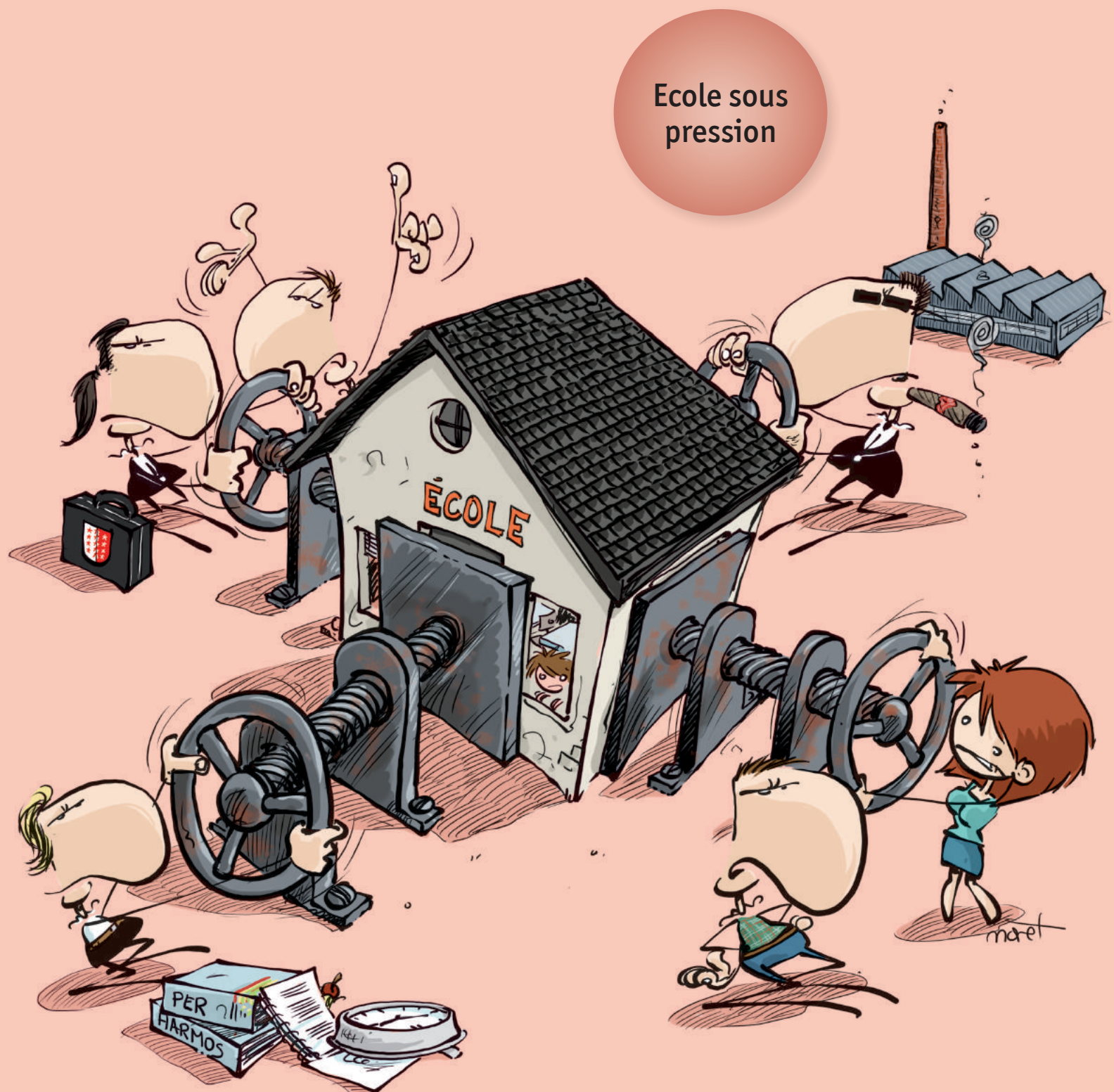


# Résonances

MENSUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE

Ecole sous  
pression



“ Dans la réalisation d'un mur en pierres sèches, tout est vrai, on respire à plein poumon le bon sens et la logique.”

Premier manuel sur les techniques de construction des murs de soutènement en pierres sèches. Un format pratique, des explications claires, le parfait compagnon des professionnels et amateurs.



@AVE

Après le succès du «Dictionnaire du maçon», **Dany Jollien** nous propose son second ouvrage.



Format 12x15 cm, 96 pages, parution 22 septembre

# Se libérer de certaines pressions

Pression sur les élèves  
 Pression sur les enseignants  
 Pressions sur les directions  
 Pression de la société  
 Pression des familles  
 Pression des autorités  
 Pression des politiciens  
 Pression de l'économie  
 Pression des médias  
 Pression de la réussite...

«Nous n'avons pas une école de la passion, mais une école de la pression: pression des notes, du tri, du diplôme.»

Vincent Cespedes

On mélange le tout jusqu'à obsession.

*Subir trop de pressions.*

*Devoir faire bonne impression.*

*Risque de dépression.*

*Violence comme mode d'expression.*

*Résultat, une école sous pression!*

Si l'école ici est sous pression, l'école là-bas l'est aussi.

Si l'école d'aujourd'hui est sous pression, l'école d'hier l'était et l'école de demain le sera aussi.

Tout est seulement dans la variation.

Faut-il dès lors souffrir sans rien dire, en se contentant d'observer ces nuances de pressions spatio-temporelles? Non, il s'agit assurément de ne pas se laisser emporter par ce tourbillon de pressions multiples, déferlant en tous sens. Oui, mais comment, car au vu de la complexité des paramètres en jeu, sur lesquels il est difficile d'avoir une prise, il peut sembler illusoire de parvenir à en atténuer les effets.

Des solutions miracles pour lutter contre les pressions environnantes, il n'en existe pas. Evidemment il y a des actions coordonnées, qui prennent du temps, mais qui peuvent s'avérer efficaces. Reste que dans l'urgence, il s'agit de trouver un début de solution.

Ouf, il y a peut-être une petite astuce assez efficace pour réduire l'intensité de ces pressions venant du nord, du sud, de l'est et de l'ouest.

Avez-vous deviné?

*Se libérer de ses propres pressions.*

*Pour vivre des moments de décompression.*

*Et s'autoriser à des espaces de récréation.*

Si les pressions externes sont très fortes, souvent celles internes le sont encore plus, cependant il est théoriquement plus facile de modifier le cours de ces dernières, en prenant un peu de hauteur pour s'observer dans la tourmente. Et si chacun se donne cette mission, le bonheur d'apprendre à l'école ne pourrait-il pas, qui sait, être en nette progression?

Avec ce mini-dossier abordant l'école sous pression et paraissant juste après la rentrée, l'idée n'était pas de vous mettre la pression. C'est même tout le contraire. Espérons que ces articles ainsi que les différentes interviews hors dossier, où l'une ou l'autre question est liée à cette même thématique, vous aident un peu à cette auto-libération.



# Sommaire

## ÉDITO

**Se libérer de certaines pressions** 1

N. Revaz

## DOSSIER

**Ecole sous pression** 4-11

## RUBRIQUES

<b>Métiers de l'école</b>	<b>12</b>	<b>Benoît Dénéreaz, nouvel enseignant en 8H à Sion</b> - N. Revaz
<b>Sciences de la nature</b>	<b>14</b>	<b>Les castors</b> - C. Michellod
<b>Rencontre du mois</b>	<b>16</b>	<b>Xavier Gaillard, directeur du CO de Conthey</b> - N. Revaz
<b>Ecole et Musée</b>	<b>19</b>	<b>Journées expérimentales au Musée d'histoire du Valais</b> - Marie-France Hendrikx
<b>Education physique</b>	<b>20</b>	<b>Education physique: du jonglage avec les horaires!</b> - N. Nanchen et L. Saillen
<b>Livres</b>	<b>22</b>	<b>La sélection du mois</b> - <i>Résonances</i>
<b>Projets autour d'un thème</b>	<b>24</b>	<b>Autour de la lecture</b> - <i>Résonances</i>
<b>Les pages du chef du DFS</b>	<b>25</b>	<b>Echo de la séance de rentrée</b> - N. Revaz
<b>Les pages du chef du DFS</b>	<b>26</b>	<b>Entretien de rentrée avec Oskar Freysinger, chef du DFS</b> - N. Revaz
<b>Les pages du chef du DFS</b>	<b>28</b>	<b>Petite sélection d'infos de la rentrée</b> - DFS
<b>Education musicale</b>	<b>29</b>	<b>Vous chantez, ... et bien PERez maintenant</b> - J.-M. Delasoie et B. Oberholzer
<b>Carte blanche</b>	<b>30</b>	<b>Le voyage musical: un concept novateur d'écoute dirigée</b> - J. Epiney
<b>Echo de la rédactrice</b>	<b>31</b>	<b>Au rythme de la rentrée!</b> - N. Revaz
<b>Concours</b>	<b>32</b>	<b>La créativité de la jeunesse valaisanne s'affiche sur grand écran</b> - R. Favre
<b>Formation continue</b>	<b>34</b>	<b>Atelier d'écriture créative (ECAV- Sierre)</b> - ECAV
<b>Ecole et culture</b>	<b>35</b>	<b>Fondation Fellini: offre de culture cinématographique pour les écoles</b> - N. Revaz
<b>Vie des classes</b>	<b>38</b>	<b>Le Radiobus a fait halte au CO de St-Maurice</b> - CO de la Tuilerie
<b>Secondaire II</b>	<b>40</b>	<b>Lycée-Collège des Creusets: direction réorganisée pour 2016-2017</b> - N. Revaz
<b>Revue de presse</b>	<b>42</b>	<b>D'un numéro à l'autre</b> - <i>Résonances</i>
<b>Zoom sur les associations</b>	<b>44</b>	<b>Portrait de la Société Pédagogique Valaisanne (SPVAL)</b> - O. Solioz
<b>CPVAL</b>	<b>46</b>	<b>Une bonne analyse des coûts de gestion</b> - P. Vernier

## INFOS

<b>Infos SE</b>	<b>48</b>	<b>Stefan Djordjijevski, stagiaire au Service de l'enseignement</b> - N. Revaz
<b>Infos du SCJ</b>	<b>50</b>	<b>Cantonalisation de la logopédie: tout passe par le guichet unique</b> - N. Revaz
<b>Les dossiers</b>	<b>52</b>	<b>Les dossiers de Résonances</b>

Dessin de couverture: © François Maret

# Ecole sous pression

Ce mini-dossier de rentrée évoque quelques-unes des multiples pressions auxquelles est soumise l'école et esquisse quelques pistes pour renouer avec un peu de calme. Comme à l'accoutumée, *Résonances* ouvre le champ des questions sans rétrécir celui des réponses, jamais définitives. A chacun de butiner au fil des pages ce qui lui convient, pour sa réflexion et sa pratique.

**4** L'école: un tumulte d'angoisse?  
J.-D. Nordmann

**8** Les stratégies des chefs d'établissement face aux pressions...  
O. Perrenoud et L. Progin

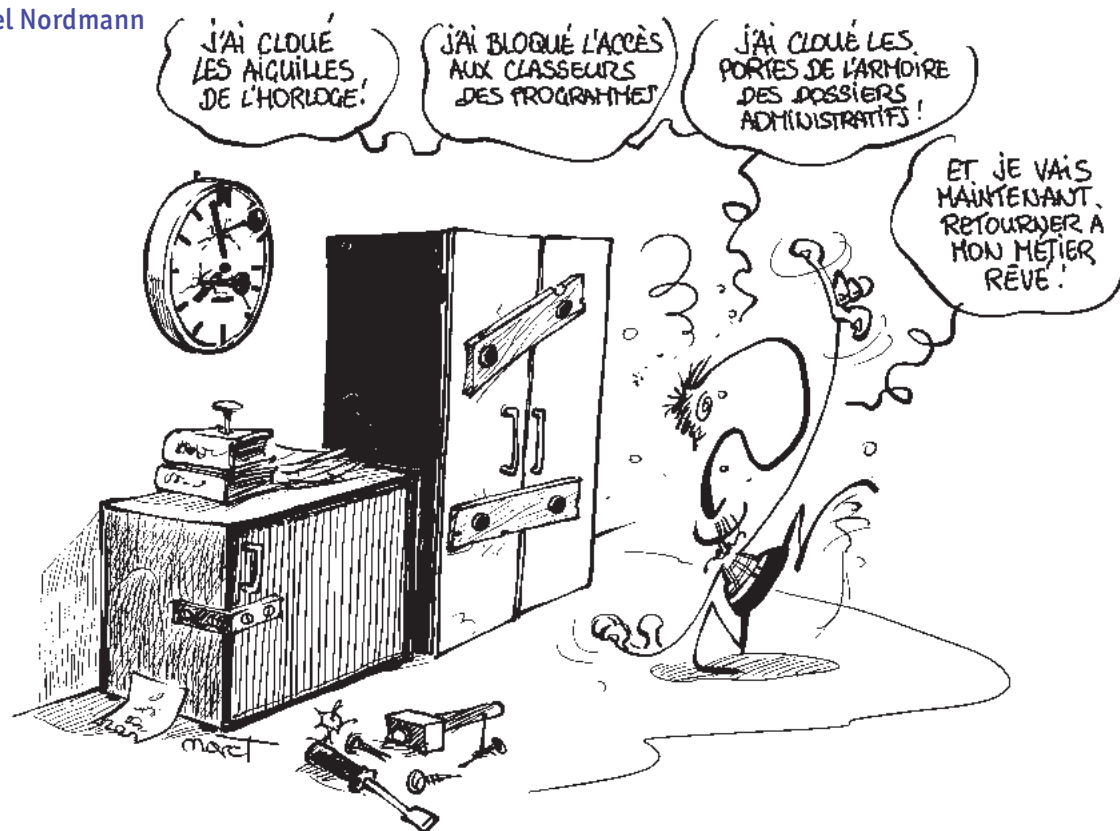
**6** Corriger, corriger... Encore corriger... Mais pourquoi?  
Collectif

**11** La bibliographie de la Documentation pédagogique  
E. Nicollerat



# L'école: un tumulte d'angoisse?<sup>1</sup>

Jean-Daniel Nordmann



MOTS-CLÉS: CULTURE • CONNAISSANCE • SENS • JOIE

On voudrait une école ballerine. On la rêve dansant comme dégagée des pesanteurs, virevoltant aux musiques des idées et s'envolant vers les cieux du savoir. On se réveille, consterné par le réel, devant une masse épaisse, engoncée dans ses gourds atours de règles et de chiffres, essoufflée de courses folles, orpheline de sens, commise à l'utile plutôt qu'au subtil. Programmes pesants, parents pressurés, professeurs épuisés, élèves évaporés... où retrouver le calme qui seul convient à la mission qui seule convient: transmettre la connaissance et en faire éprouver la joie?

## Temps froid, temps chaud

On vit dans l'espace. On vit dans le temps. La physique comme la vie font sentir l'intrication de ces contraintes. On habite toujours quelque part... ou ailleurs. On réside aussi en tel temps... mais c'est un temps sans ailleurs. On choisit son lieu mais pas son

heure. Inexorable, elle s'impose. On s'effraie alors d'un temps froid et féroce qui use et fuit, qui manque toujours et pourtant emplit tout, et dont la mort est l'ultime morsure. Pourquoi ne sait-on plus un autre temps, celui des croissances lentes, des humbles germinations, ce temps chaud des fécondations ultimes? Le temps est un *Janus bifrons*. Une face menace et l'autre promet. On se place toujours sous l'un ou l'autre regard.

L'espace mesure l'avoir et se peut engraisser sans limite. Au règne de la quantité, on amasse, évalue et calcule, on s'étourdit de statistiques, on vénère ce qu'on a et s'affole de ce qu'on voudrait avoir. Le royaume du temps, lui, est d'être et de sens.

Ce temps mystérieux, A. Heschel suggérait qu'on le regardât dans les yeux. C'est un art dont notre monde a perdu le talent car son temps s'est réduit à l'instant. On l'a évaporé, ne sachant plus qu'en faire. A l'école aussi, on ne sait plus le temps ou du moins l'a-t-on exténué à n'être que l'esclave des appétits d'avoir et de pouvoir. Le temps, c'est de l'argent, celui que demain, petit élève, tu entasseras à la pelle...

Nous voici donc hoquetants au temps mécanique et terne, réduits à l'état de ces *Esclaves du sablier* que décrit Jan Marejko: la technocratie, dit-il, fait l'homme souffrant d'une *amputation de la psyché*, laquelle fait *dégénérer l'attente en gestion*.

Comment apprendre lorsqu'on ne sait plus attendre, lorsqu'on ne peut que gérer l'ingestion de savoirs mesurables et rentables ne valant que parce qu'ils sont utiles?

La culture sert à ne servir à rien ou du moins à ne servir que le sens. *Trouver n'est rien*, écrit Valéry, *le difficile est de s'ajouter ce que l'on trouve*. Ainsi, engranger l'information n'est rien. Le difficile est d'ajouter à son être ce que l'on sait. Ce n'est pas une affaire de performance mais de maturation. L'instant fugace n'y suffit pas. L'élève ne s'élève que dans un temps chaud et fécond.

## «Les bombes qui partout mutilent et tuent témoignent du toxique de l'ignorance.»

### De l'utile au subtil

Le stress oppresse. Il n'est que succession de spasmes d'instant et dictature de délais délétères, battant la cadence dans le *struggle for life* où règne la menace du plus rapide, du plus efficace et du plus adapté. Telle est de la nature la loi d'airain, enseignait Darwin.

L'homme n'est alors que ce que la nature lui impose d'être. Il subit son temps comme une *technochronie* et n'a d'autre projet que se barder des armures de la survie.

Ce disant, on oublie que l'homme est une personne *irréductible à sa nature* (Lossky). La nature emprisonne mais la personne en réchappe. L'homme *réel* peut s'élever à l'homme *possible*, disait Zundel, mais, englué dans l'immédiat, il ne sait plus ces ascensions où il s'arrache aux pesanteurs et se transcende.

Rousseau a rivé l'homme dans sa nature en le privant de culture. A son *Dieu*, il adresse cette supplique: *toi qui tiens dans ta main les Esprits, délivre-nous des Lumières et des funestes arts de nos pères, et rends-nous l'ignorance, l'innocence et la pauvreté, les seuls biens qui puissent faire notre bonheur et qui soient précieux devant toi*.

Enseigner cesse alors de faire sens. Rousseau feint d'ignorer que le bon sauvage est sauvage par nature et bon par libre choix; qu'il ne cesse d'être quérulent, ombrageux et inquiet, qu'au moment où il s'abreuve d'une culture qui seule le peut libérer des vilénies de la violence. Les bombes qui partout mutilent et tuent

témoignent du toxique de l'ignorance. Stress, angoisse de performance et compétitions cupides sont autant de petites bombes pliables, privées et portatives. Elles aussi fonctionnent à l'inculture.

On n'ose le clamer trop fort: l'école se fait complice de cette inculture lorsque, refusant de conduire l'homme aux élévations de la personne, elle se confine aux savoirs utiles et efficaces; lorsqu'à l'intelligence elle substitue la *technoligence*; lorsque elle relègue la connaissance gratuite au rang des options.

Maigre consolation de s'aviser que l'affaire n'est pas neuve. Paul Valéry, en 1935, notait déjà que *l'idée fondamentale* de l'école était *d'instituer des moyens de contrôles faciles*, comme si les programmes étaient conçus en fonction de l'aisance à les évaluer. Et le grand penseur ajoutait: *le but de l'enseignement n'étant plus la formation de l'esprit mais l'acquisition du diplôme, c'est le minimum exigible qui devient l'objet des études. Il ne s'agit plus d'apprendre le latin, ou le grec, ou la géométrie. Il s'agit d'emprunter, et non plus d'acquérir, d'emprunter ce qu'il faut pour passer le baccalauréat*.

Lorsque l'utile détrône le subtil, on emprunte plutôt qu'on acquiert et lorsqu'on emprunte, il faut bien rendre un jour ce qu'on a emprunté... et s'éprouver nu comme Adam en ce Jardin qui fut de délices et où bientôt mourra Abel.

### Du calme!

Le monde s'agite. L'école s'agite. On se fait presque un plaisir de ce tumulte d'angoisse où l'on se divertit à se soustraire au sens. *N'est-ce pas être heureux*, écrivait Pascal, *que de pouvoir être réjoui par le divertissement? Non; car il vient d'ailleurs et de dehors; et ainsi il est dépendant, et partout sujet à être troublé par mille accidents qui font les afflictions inévitables. Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère et l'ignorance, ils se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser*.

L'école ne vaut au contraire que d'y penser. Connaître est mûrir dans un temps maîtrisé plutôt que subi. C'est aussi un effort – intense souvent – qui requiert le silence et la liberté de l'esprit. Rien ne grandit quand trop on compte, mesure et guerroye contre le temps.

### Notes

<sup>1</sup> L'expression est empruntée au titre d'un chapitre du Fragment d'un discours amoureux de Roland Barthes.

### L'AUTEUR

Jean-Daniel Nordmann,  
enseignant retraité, fondateur de l'Ecole  
la Garanderie à Lausanne  
[www.bratzlav.ch](http://www.bratzlav.ch)



# Corriger, corriger... Encore corriger... Mais pourquoi?



«L'important de la vie de la classe ne réside-t-il pas plus dans la richesse des activités proposées que dans la correction?»

.....  
**MOTS-CLÉS: ENSEIGNANT • CORRECTEUR**  
.....

**Le cours d'été que nous venons de vivre à Sion, fin juin, a mis en évidence que la fonction enseignante subit une très forte pression sociale autour de la correction. «Il faut TOUT corriger», exprime la majorité. Peut-être faut-il réfléchir à cette affirmation?**

## **Comment s'exercent ces pressions?**

- La hiérarchie confond souvent un bon enseignant avec un bon correcteur. Par tradition, cela semble être une part principale de la fonction enseignante.
- Les parents estiment que si on laisse des erreurs, les enfants les retiendront en lisant. Erreur totale car si le cerveau fonctionnait ainsi, les enfants mémoriseraient toutes les formes correctes qui leur sont soumises depuis tout petits.
- Les élèves, par habitude, pensent que la relation pédagogique ressemble à un match de tennis:

je réagis à une consigne et il/elle corrige. Ils ne travaillent donc pas pour apprendre le plus possible mais pour répondre aux examens et être corrigés... et obtenir le «minimum».

- L'enseignant (lui-même ou elle-même) se met la pression par souci de perfectionnisme, ou pour donner une image de sérieux, ou encore par devoir, ou enfin pour réguler son enseignement.

La question qui se pose est donc: faut-il tout et toujours corriger? Non, bien entendu... L'important de la vie de la classe ne réside-t-il pas plus dans la richesse des activités proposées que dans la correction? Objectivement, tant de travail au bureau pour aussi peu d'intérêt, n'est-ce pas du gaspillage? Quand l'enseignant corrige, c'est lui qui mesure l'écart entre «ce qui est appris» et «ce qui devrait être appris». Ne serait-ce pas plus rentable que ce soit l'apprenant qui prenne conscience de cet écart en se corrigeant?

Nous avons soulevé d'autres questions sur les questions et nous vous proposons des réflexions autour de deux d'entre elles.



## Que faire «avant» pour avoir moins à corriger?

- Dans l'organisation de la semaine et de la journée, être attentif à limiter le nombre d'activités qui provoqueront des corrections en soirée (max 50%). Par exemple, prévoir des activités de type «situation problème ou recherche», des «discussions entre élèves» ou des «jeux d'entraînement».
- Choisir et accepter que certaines activités écrites ne soient pas «contrôlées» par l'enseignant. Utiliser la vérification par les pairs ou l'autocorrection à l'aide d'un modèle correct.
- Choisir à l'avance quelques indicateurs de corrections, les communiquer aux élèves et ne vérifier que ceux-ci. L'orthographe, par exemple, ne serait pas corrigée dans tous les travaux mais uniquement lorsqu'elle fait partie des indicateurs choisis.
- Ce qui prend du temps et de l'énergie dans les corrections, ce sont les erreurs! Nous avons donc avantage à ce que les élèves aient bien compris la tâche ou la matière avant de réaliser un exercice. Il faut donc prendre assez de temps pour leur fournir le bagage nécessaire avant l'activité: donner des exemples, des contre-exemples, des explications, faire des exercices oraux, observer des modèles...
- Prévoir des indicateurs précis (au lieu de critères un peu vagues). Le critère «Présence de paragraphes» devient «Il y a au moins 3 paragraphes» et «Ces paragraphes sont corrects» et «Ces paragraphes répondent à la structure narrative».
- ....

## Comment être plus impartial en corrigeant?

Corriger n'est pas une mince affaire. Quel enseignant ne s'est jamais remis en question pour ses corrections? Sommes-nous toujours impartiaux? Être impartial signifie faire preuve de justice, d'équité, d'objectivité. Pour être plus impartial, voici quelques conseils:

- Être en forme physiquement (éviter de corriger pendant les moments de fatigue).
- Éviter de lire le prénom de l'élève avant de corriger (commencer par la fin, éventuellement).
- Corriger un exercice à la fois chez tous les élèves.
- Reprendre plusieurs fois le même document et le noter sur une feuille annexe. Mais ceci est un travail fastidieux.

- Créer une grille avec des indicateurs précis (Exemple: dans ton texte, il y aura au moins 2 structures de phrases différentes).
- Corriger à plusieurs adultes.
- Dans les évaluations, poser plutôt des questions fermées.
- Enregistrer l'expression orale et réécouter à nouveau pour évaluer.
- Pour l'expression écrite, l'élève oralise son texte, si l'enseignant ne l'a pas compris. Et il attribue une note à l'oral. Puis, il en attribue une à l'expression écrite.
- Lire des informations sur la docimologie.

Bien entendu, afin de lever la pression sociale, il est important de communiquer avec les élèves et les parents sur les conditions de correction et de non-correction des travaux des enfants...

*A. Aymon, C. Brunner, N. Carrard Lançon, F. Follonier, E. Frossard, S. Hoeben, S. Maitre, D. Padeste, A. Théodoloz, A. Théoduloz-Beytrison* ●

## LE DOSSIER EN CITATIONS

### Pression et sentiment d'échec

«Les enseignants se décrivent comme sous la pression permanente du travail; pression qui s'accroît en cas de sentiment d'échec dans l'intéressement des élèves. Le temps de travail posté (temps de service d'enseignant) s'avère au final quantitativement moins important que les autres temps, et ce en dehors de toute visibilité sociale, voire de visibilité par les enseignants eux-mêmes. Nombre d'enseignants ne parvenant pas à délimiter l'espace et le temps du travail, celui-ci devient envahissant, souvent de manière contre-productive. C'est le cas de l'accroissement du temps de correction des copies du fait d'évaluations plus fréquentes en réponse à la pression institutionnelle et sociale et comme moyen de maintenir l'ordre; et de celui du temps de préparation des cours du fait de la difficulté d'intéressement des élèves.»

*Christophe Hérou et Françoise Lantheaume in Les difficultés au travail des enseignants*

<http://rechercheformation.revues.org/833>

**Prochain dossier**  
Et si l'école...  
Et si... l'école...

# Les stratégies des chefs d'établissement face aux pressions...

Olivier Perrenoud - Laetitia Progin



## MOTS-CLÉS: STRESS • ACCÉLÉRATION SOCIALE

Les chefs d'établissement doivent aujourd'hui endosser de nombreux rôles sous la pression d'exigences multiples et ce dans un environnement en constante évolution. Ils font ainsi face à de nombreuses sources d'inquiétude telles que:

- le stress intellectuel devant la somme des informations à assimiler et à prendre en compte pour *manager dans la complexité* (Genelot, 2001),

- le stress cognitif et émotionnel lié à la gestion de situations avec les professionnels de l'établissement, les usagers de l'école et les partenaires externes,
- le stress lié au jugement des autres puisque les chefs d'établissement agissent constamment sous le regard d'autrui et de la société plus généralement.

Par ailleurs, ces sources d'inquiétude se développent dans un contexte empreint du phénomène d'*accélération sociale* (Rosa, 2013). Cette accélération se marque tant par une densification des tâches à accomplir par

l'individu que par une contraction du temps pour les exécuter (Rosa, 2013). Nos sociétés se caractérisent ainsi par ce que certains auteurs nomment la *dictature du temps réel* (Aubert, 2003) ou la *dictature de l'urgence* (Finchelstein, 2011). L'accélération générale instaure le règne de l'immédiateté, le culte de la vitesse et peut engendrer la peur de ne plus pouvoir suivre ou le sentiment de ne plus avoir le temps d'entreprendre (Deslandes, 2015).

Les progrès techniques et technologiques ne sont pas étrangers à cette réalité. Parmi ces évolutions, la multiplicité des médias numériques a modifié nos vies professionnelles et privées en transformant les frontières spatiales et temporelles: les informations sont disponibles où que l'on soit et à n'importe quel moment. La disponibilité des individus à toute heure et en tout lieu devient une véritable contrainte. Elle intensifie et densifie à la fois le quotidien de chacun.

Comme souvent, l'école n'échappe pas à cette réalité. Ces préoccupations sont ainsi présentes, quels que soient le niveau du système scolaire et les acteurs impliqués. Toutefois, le temps et sa gestion sont encore souvent considérés comme des variables subies par les professionnels en éducation et peut-être plus encore pour les cadres scolaires. Les enquêtes (Gather Thurler, Kolly Ottiger, Losego & Maulini, à paraître; Barrère, 2008) qui s'attachent à analyser le travail réel des chefs d'établissement le décrivent comme éclaté, émietté, dispersé. Elles mettent en évidence la pluralité des tâches à traiter de manière simultanée ou entrelacée imposant une sorte de zapping permanent relevant du *multitasking*.

Dans ce monde qui a instauré le règne de l'urgence et de l'immédiateté (Aubert, 2003) et où les nouvelles technologies ont transformé notre rapport au temps, comment les chefs d'établissement arrivent-ils à organiser leur temps et leur travail?

### Stratégies pour «retrouver» du temps

Pour parvenir à gérer son temps de travail, malgré les contraintes qui pèsent et l'urgence de certaines tâches, nous avons identifié trois types de stratégies adoptées par les chefs d'établissement avec qui nous travaillons: la pratique de l'agenda aéré, celle de l'agenda équilibré et la délégation confiante.

#### L'agenda aéré

Les chefs d'établissement qui intègrent des temps de réflexion à leur activité quotidienne réservent des plages dans l'agenda pour ce type de tâches au même titre que les autres. Il s'agit d'un principe de temps protégé et ralenti consacré à la réflexion. C'est ce que nous appelons

la pratique du *l'agenda aéré* qui fait apparaître un autre temps au milieu des rendez-vous et des différentes tâches: des plages de temps sans interruption permettant d'avancer dans un dossier de manière significative ou d'offrir des espaces de réflexion. A cela s'ajoute la stratégie de prévision de l'imprévu. Il s'agit en quelque sorte de conserver des plages de temps pour de possibles incidents ou tout au moins des marges de manœuvre pour déplacer certaines activités en fonction du degré d'urgence et d'importance de ce qui se présente.

#### L'agenda équilibré

A la pratique de l'agenda aéré, il semble se dessiner une compétence complémentaire: la capacité à résister à la dispersion pour s'atteler à des tâches importantes qui sont maintenues dans l'agenda grâce à la pratique de l'agenda équilibré. Autrement dit, considérant que les temps de réflexion font partie des activités courantes du manager, cette idée correspond à la recherche d'un équilibre dans la typologie des tâches placées dans l'agenda. La pratique de l'agenda équilibré n'est alors pas la simple pratique de planification de son temps, mais bien également l'action de le protéger

### «Quelles sont les stratégies face au règne de l'urgence et de l'immédiateté?»

des interruptions urgentes en remplaçant constamment les éléments dans un équilibre qui, s'il ne peut être respecté

au plan hebdomadaire, devrait alors l'être sur un espace de deux semaines ou d'un mois. C'est bien là le jeu de certains chefs d'établissement, *funambules de l'agenda*, pour maintenir des temps de réflexion protégés des fureurs du monde, comme le fait leur institution pour les élèves malgré les urgences qui nécessitent des réorganisations régulières du temps.

#### La délégation confiante

Lorsqu'il s'agit de gérer son temps plus efficacement, la littérature souligne que la délégation est souvent un moyen de se libérer du temps pour se consacrer aux sujets importants qui sont de la compétence des managers. Mais, bien souvent, les chefs d'établissement délèguent tout en s'assurant de bien contrôler que les adjoints ou les enseignants font leur travail. Et ce contrôle prend rapidement autant de temps que la réalisation des tâches elles-mêmes et parfois encore plus lorsqu'une formation raccourcie en management fait miroiter des résultats extraordinaires par la simple utilisation d'outils de gestion et de contrôle. Or, les chefs d'établissement qui disent avoir du temps pour eux révèlent bien un tout autre rapport aux collaborateurs et à la dimension du contrôle de travail d'autrui. Ainsi, nous pouvons clairement avancer que la *délégation confiante* devient un outil de gestion du temps, lorsqu'elle est accordée à juste titre et qu'elle permet à la fois de déléguer et de faire grandir les collaborateurs pour se recentrer sur ses fonctions de manager.

## Quelles perspectives?

De manière générale et en lien avec le concept global d'accélération, nous pouvons interroger la capacité des chefs d'établissement à se dégager des contingences de l'école en évolution permanente pour prendre le temps de travailler à un projet d'école renouvelé et affranchi de la forme scolaire traditionnelle. L'urgence quotidienne et l'agenda opérationnel des chefs d'établissement risquent bien en effet de réduire leur temps d'invention et de pilotage stratégique de l'établissement.

Face à l'accélération générale que les acteurs de l'éducation subissent comme les autres, il s'agit probablement non seulement de former les directions d'école à la réflexivité, mais aussi, et peut-être de manière urgente, aux compétences nécessaires à se dégager du temps et à le protéger pour continuer à penser hors des poches de formation. Dans la course moderne, les chefs d'établissement auront-ils encore le temps de se former pour apprendre à le prendre et ne pas oublier l'urgence de l'essentiel (Morin, 2004)?

### Références bibliographiques

- Aubert, N. (2003). *Le culte de l'urgence. La société malade du temps*. Paris: Flammarion.
- Barrère, A. (2008). Les chefs d'établissement au travail: hétérogénéité des tâches et logiques d'action. *Travail et formation en éducation*, 2. Consulté le 19 mai 2009 dans <http://tfe.revues.org/index698.html>
- Deslandes, G. (2015). La Besogne et le besoin: réflexion sur le vécu individuel à l'heure de l'accélération sociale. *RIMHE: Revue Interdisciplinaire Management, Homme(s) & Entreprise*, 18, 83-96.
- Finchelstein, G. (2011). *La dictature de l'urgence*. Paris: Fayard.
- Gather Thurler, M., Kolly-Ottiger, I., Losego, Ph. & Maulini, O. (à paraître). *Le travail réel des directeurs d'établissement scolaire et socio-sanitaire*. Berne: Peter Lang.
- Genelot, D. (2001). *Manager dans la complexité*. Paris: INSEP Consulting.
- Morin, E. (2004). *La méthode 6. Ethique*. Paris: Seuil.
- Rosa, H. (2013). *Accélération. Une critique sociale du temps*. Paris: La Découverte.

### LES AUTEURS

#### Olivier Perrenoud

Professeur formateur à la HEP Vaud  
Responsable de l'équipe LEAD

#### Laetitia Progin

Chargée d'enseignement à la HEP Vaud  
Membre de l'équipe LEAD

LEAD est une équipe de recherche et d'intervention qui s'intéresse principalement aux questions de gouvernance, de leadership éducatif et de direction d'établissement de formation.  
[www.lead-education.ch](http://www.lead-education.ch)



## LE DOSSIER EN CITATIONS

### Solution aux maux de société

«Il traîne malheureusement l'idée "qu'il ne faut pas trop charger la mule", que l'école ne peut à elle seule, sans doute, trouver une solution à tous les maux de la société... Je l'ai encore entendu récemment. Mais si l'école ne le fait pas, si elle n'est pas capable de bouleverser ses programmes, de dresser entre les disciplines les nécessaires passerelles pour lutter ensemble contre la désinformation, le complotisme et proposer une véritable éducation aux médias, plus indispensable que jamais, nourrie et enrichie des apports du numérique, qui le fera? Les marchands du temple n'attendent que l'occasion d'ubériser l'école, de l'éparpiller façon puzzle pour imposer leurs propres lois, celles du marché...»

Michel Guillou in *Quand l'école est sur la voie du Brexit...*  
[www.educavox.fr/accueil/debats/quand-l-ecole-est-sur-la-voie-du-brexit](http://www.educavox.fr/accueil/debats/quand-l-ecole-est-sur-la-voie-du-brexit)

### Réfléchir à un nouveau dialogue avec les familles

«Je crois que, plutôt que de se refermer et de se sentir agressés, les enseignants devraient d'abord réfléchir à un nouveau dialogue avec les familles qui permettrait aux parents de mieux participer aux tâches d'éducation

et de socialisation et à l'école d'être plus sensible à la chaleur des relations d'études et de formations. Qu'on le veuille ou non, on ne formera pas les jeunes sans mieux coordonner l'action avec les familles, les associations, voire les milieux professionnels (salariés et patrons). Au centre de ce dialogue, il faudrait discuter de la pluralité des modèles éducatifs et non pas, comme c'est souvent le cas dans les réunions parents/professeurs, partir des comportements attendus par les couches moyennes ou supérieures comme s'il s'agissait de comportements naturels.»

Denis Paget in *Enseignant, un métier sous pressions*  
[www.gabrielperi.fr/1466.html](http://www.gabrielperi.fr/1466.html)

### 4 causes de pression mises en avant par les enseignants

1. Des cycles scolaires trop longs et un tourbillon d'activités
2. La pression de réussite exercée sur les enfants, et ce, dès la maternelle
3. Les parents sont stressés dans leur vie personnelle et professionnelle
4. Les enseignants sont eux-mêmes plus stressés  
<https://parents-du-21-eme-siecle.fr>

# La bibliographie de la Documentation pédagogique

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice livre quelques suggestions de lecture pour aller plus loin dans ce dossier. Tous les documents proposés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.

BOYER, R., *Souffrir d'enseigner...: faut-il rester ou partir?* Arquennes, Mémogrames, 2013  
Cote: 371.12 BOYE

JANOT-BERGUGNAT, L., *Le stress des enseignants*, Paris, A. Colin, 2008  
Cote: 37.06 JANO

JENSEN, E., *Pauvreté et apprentissage: stratégies*



*gagnantes*, Montréal, Chenelière éducation, 2012  
Cote: 376.6 JENS

*Parents et enseignants: de l'affrontement à la coopération*, Lausanne, Favre, 2015  
Cote: 37.06 PARE

PEREZ, C., *L'enfance sous pression: quand l'école rend malade*, Bruxelles, Ed. Aden, 2007  
Cote: 371.212.72 PÈRE

ROMAIN, P., *Recto verso: les parents parlent des enseignants*, Neuilly-sur-Seine: Michel Lafon, 2015  
Cote: 371.12 ROMA

*Scolarité des jeunes migrants: enjeux et défis* Paris: L'Harmattan, 2013  
Cote: 376.6 SCOL

*Stress scolaire, l'obsession de l'excellence [Enregistrement vidéo]*,

Premières Lignes Télévision, Arte France [prod.], 2013  
Cote: 371.212.72(44) STRE

THEORET, M., *Comment améliorer le bien-être et la santé des enseignants?: des ressources pour la résilience éducationnelle*, Louvain-la-Neuve, De Boeck, 2014  
Cote: 371.12 THEO

## Pour aller plus loin

Pearltree Résonances en lien avec le dossier du mois  
<http://goo.gl/5JLJen>



# Benoît Dénéreaz, nouvel enseignant en 8H à Sion

MOTS-CLÉS : ORIENTATION  
• RENTRÉE

Benoît Dénéreaz a effectué sa première rentrée scolaire en tant qu'enseignant le 18 août dernier. Il est titulaire d'une 8H au centre scolaire de Gravelone à Sion. Nous l'avons interviewé après sa deuxième journée de cours, de façon à recueillir ses premières impressions sur son nouveau métier et nous le retrouvons dans quelques mois pour faire un bilan et en savoir plus sur ses enthousiasmes, ses réussites et ses éventuelles déceptions.

Le parcours de Benoît Dénéreaz est pour le moins atypique. Lorsqu'il était au CO, à Nendaz, il avait décidé d'effectuer un apprentissage, de façon à pouvoir travailler assez vite et tenter sa chance au niveau sportif. «*Mes parents, qui étaient alors enseignants en éducation physique au CO, étaient ok pour le hockey, mais souhaitaient que je termine une formation en parallèle*», se souvient-il, en leur donnant totalement raison avec le recul. Après un stage dans la menuiserie et l'imprimerie, son choix d'orientation professionnelle était clair. Il est donc devenu apprenti imprimeur, dans une entreprise à Nendaz, estimant avoir eu la chance d'être bien formé par des personnes très compétentes. Il aimait l'alternance entre le travail à l'imprimerie et la journée de cours hebdomadaire à Lausanne.

Alors qu'il était en dernière année de sa formation d'imprimeur, Benoît Dénéreaz évoluait en ligue nationale



*Benoît Dénéreaz était imprimeur avant d'être enseignant.*

B dans l'équipe de hockey de Martigny. Une fois son CFC en poche, il est parti à Viège pour son sport et a trouvé un emploi à temps partiel dans une imprimerie. Juste avant le championnat, il s'est blessé à l'épaule dans un match de préparation, ce qui l'a mis à l'arrêt pendant plusieurs mois. Suite à cela, son avenir dans le hockey était assez compromis, aussi il a trouvé un club en 1<sup>re</sup> ligue et il a assez vite retrouvé un emploi, dans une imprimerie à Sierre. L'année suivante, il est retourné travailler dans l'entreprise qui l'avait formé à Nendaz. Il y est resté plusieurs années, et au cours de cette période il a pu accompagner un apprenti.

Benoît Dénéreaz a eu un déclic sur son futur professionnel en entraînant avec son frère une équipe de

jeunes hockeyeurs, ayant l'âge de ses élèves actuels. S'il aimait son activité dans l'imprimerie, il ressentait toutefois un manque de contacts relationnels, aussi c'est suite à cette prise de conscience qu'il a envisagé un avenir en tant qu'enseignant, même s'il avait toujours dit à ses parents que jamais il n'exercerait ce métier. Il a commencé par étudier les diverses possibilités pour changer d'orientation. Au départ, il se serait bien vu devenir enseignant de sport au CO, mais les études lui sont apparues un peu trop longues. Il a alors choisi de suivre pendant une année les cours donnés le samedi matin à l'Ecole professionnelle pour rafraîchir ses connaissances scolaires et surtout réapprendre à apprendre. Il a ensuite décroché sa maturité professionnelle, en filière santé-social, car c'était ce

qui, en étant détenteur d'un CFC, le rapprochait le plus d'un domaine susceptible de l'intéresser, envisageant éventuellement de se former comme éducateur.

### De la passerelle Dubs à la HEP-VS

Titulaire d'une maturité professionnelle, Benoît Dénéreaz a passé l'examen d'entrée de la HEP-VS, mais a échoué, à cause des mathématiques. Plutôt que de retenter l'année suivante, il est parti à Lausanne suivre une formation privée pour se préparer à l'examen complémentaire de la passerelle Dubs, permettant aux titulaires d'une maturité professionnelle d'accéder à toutes les filières des hautes écoles universitaires suisses et polytechniques fédérales. *«J'ai bien souffert avec le programme de mathématiques, de chimie et de physique, aussi réussir l'examen a constitué un soulagement, d'autant que cela a été un sacrifice financier»*, confie-t-il. Avec ce papier, la HEP-VS était intéressée par son profil. Il a ainsi pu s'inscrire pour la formation initiale qui démarrerait quelques mois plus tard. Dans cet intervalle, il est parti quatre mois à Hambourg, ce qui lui a permis d'atteindre un niveau C1 en allemand, une expérience qui s'est révélée ultérieurement précieuse lors des semestres d'échange effectués à la HEP à Brigue.

Si Benoît Dénéreaz n'a jamais eu de souci pour suivre la formation de la HEP-VS, il n'a toutefois pas tout apprécié, et était surtout impatient d'aller en stage, estimant qu'il faudrait davantage d'expériences sur le terrain. Il a effectué ses stages à Savièse, Fiesch, Viège, Vétroz et Sion, aux Collines et à Salins, et ce dans plusieurs degrés, même en enfantine, mais jamais en 7H-8H. Lors du dernier stage en duo avec une autre étudiante, sa rencontre avec le PF (praticien-formateur) a été déterminante dans sa perception de l'enseignement. *«En le voyant faire, je me suis rendu compte que j'aimerais enseigner un peu à sa manière»*, explique-t-il. Benoît Dénéreaz s'est senti ensuite très à l'aise

en solo. Le stage final, il l'a effectué dans un double degré, en 5H-6H, à Salins, ce qui au départ l'avait inquiété. *«Lors de ce dernier stage, j'ai aussi eu un PF fantastique, en la personne de Norbert Rauber, et l'autonomie qu'il m'a accordée a été déterminante pour que je me sente plus en confiance»*, commente-t-il.

### «Je veux d'abord fixer le cadre.»

C'est avant même d'avoir terminé sa formation que Benoît Dénéreaz a été engagé à Sion, et cela lui a mis une pression supplémentaire pour obtenir son bachelor en donnant satisfaction. Il avait postulé dans plusieurs écoles du canton, avec une petite préférence pour débiter dans une ville, donc il est heureux de son poste et s'est senti bien accueilli par ses collègues. Pour sa première année scolaire, il se dit confiant, tout en ayant quelques craintes, en particulier au niveau de la gestion administrative qui lui semble lourde, surtout avec le titulariat, et ce même s'il est très organisé. Sachant par avance qu'il y aura évidemment des couacs et des remises en question salutaires, il est d'avis qu'il est essentiel, pour bien entrer dans la profession, de pouvoir échanger avec des collègues et pour cette raison il apprécie le cours d'accompagnement organisé dans le cadre de la formation continue qui a déjà démarré.

### INTERVIEW

#### Benoît Dénéreaz, quel genre d'enseignant souhaiteriez-vous être?

Ce que j'aimerais avant tout, c'est parvenir à installer une ambiance de classe agréable, avec une bonne dynamique, ce qui permettrait de créer un climat de collaboration entre les élèves. Ces derniers doivent comprendre que les différences ne conduisent pas à des privilèges, mais à des adaptations. Mon deuxième souhait serait de donner à chacun, en différenciant lorsque c'est nécessaire, le maximum de chances de réussite,

car la 8H est une année charnière. J'ai demandé aux élèves de faire une auto-évaluation et ce qui ressort prioritairement c'est la peur des exigences du CO.

#### Comment allez-vous gérer cette pression propre à la 8H?

Mon but est d'essayer d'alléger cette pression. Je vais tout faire pour que mes élèves puissent fermer le chapitre de la scolarité primaire avec une bonne impression, dans un système où ils sont dans la même classe avec le même enseignant, tout en les préparant pour que la transition avec le CO soit la plus douce possible. C'est un équilibre qui sera certainement difficile à trouver.

#### Qu'est-ce qui vous paraît essentiel à mettre en place les premières semaines?

Je veux d'abord fixer le cadre et j'ai déjà commencé à le faire dès le premier jour. Je suis persuadé que ce temps perdu au début je le gagnerai plus tard. Si je me positionne en tant que boss, la classe sera plus facile à gérer. J'espère pouvoir amener progressivement les élèves à davantage d'autonomie et de responsabilisation, ce qui les aidera ensuite au CO. Comme j'ai la compétition dans le sang, je compte parvenir à relever tous ces défis, mais les élèves devront aussi faire des efforts à l'école et à la maison. Pour qu'ils apprennent à s'organiser, je serai toujours là pour répondre à leurs questions.

#### En dehors du programme, avez-vous envie de mener un projet particulier?

Je n'ai pas encore reçu d'info précise, mais je sais qu'il y a une séquence prévue en lien avec «Le Petit Prince» qui est proposée. En début d'année, je me dois d'assurer le programme des 8H dans toutes les branches, donc je ne sais pas encore si je vais pouvoir mener un projet un peu différent avec mes élèves cette année, d'autant que cela dépendra par ailleurs de leur comportement.

*Propos recueillis par Nadia Revaz* ●

# Les castors

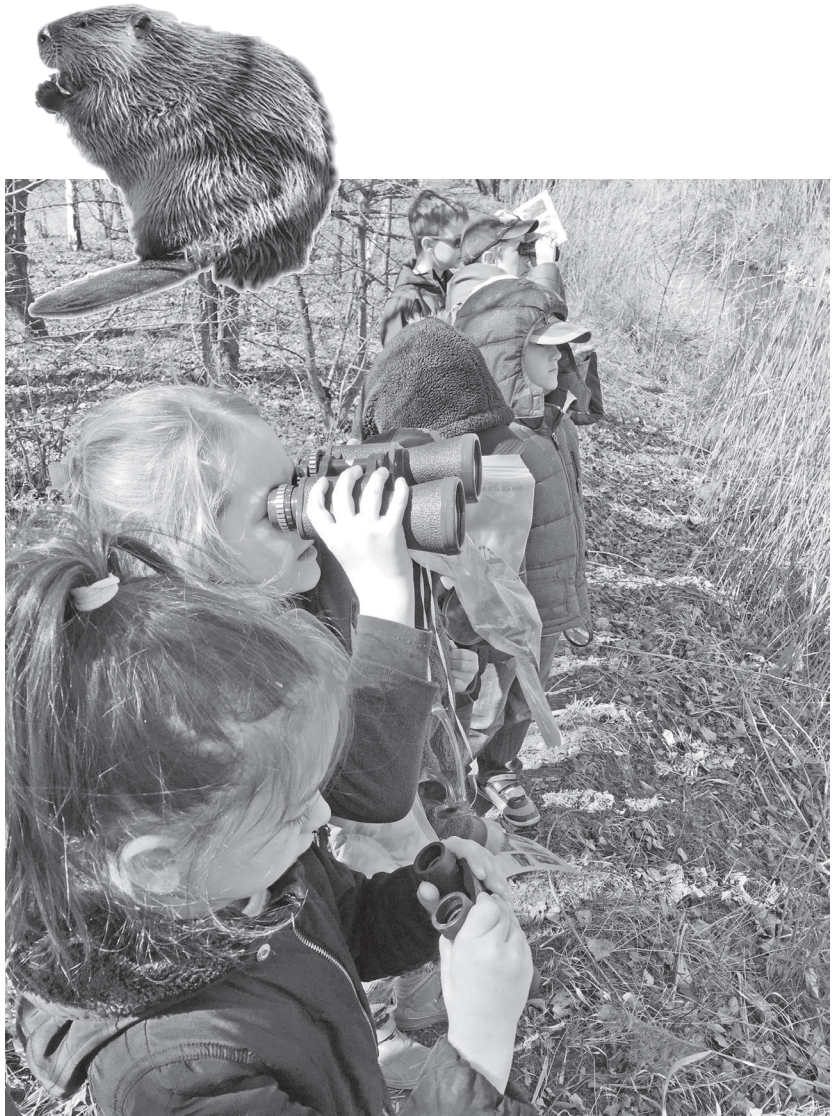
MOTS-CLÉS : DÉMARCHE SCIENTIFIQUE • 2H

Tout commence lors d'un moment de jeu en classe, les élèves de 2H décident de construire une maison pour les castors, avec des planches, des plots, etc. Nous nous réunissons autour de la construction; les commentaires, les questions et les remarques fusent. Les élèves sont intéressés. Ils décident de chercher des renseignements sur les castors dans des livres. De mon côté, je clique sur une vidéo trouvée sur internet, qu'ils découvrent avec passion.

Sans plus attendre, ils me demandent si nous aussi, nous pouvons aller sur la trace des castors. La saison n'étant pas la plus adéquate, je leur promets que, le printemps venu, nous préparerons une expédition.

## Préparation de la sortie

L'hiver touche à sa fin et les beaux jours reviennent. Il est temps de décider ce que nous allons observer. Ensemble, nous rédigeons, à l'aide de livres, l'inventaire des indices qui nous permettront de savoir si des castors vivent dans ce milieu: des rampes d'accès, des huttes, des crayons (bois rongés), des copeaux au pied de certains arbres, des marques de dents sur les troncs, des arbres abattus, des empreintes de pas, etc. Nous inventorions également le matériel à prendre pour observer: des loupes, des jumelles, des règles (pour mesurer), des sacs pour la récolte d'éléments, des cartons (pour faire d'éventuels dessins) et des appareils photo pour garder des traces de cette sortie. Nous travaillons aussi sur l'attitude à



Sur la trace des castors...

avoir sur le terrain: être discret, silencieux, calme. Les élèves relèvent aussi l'importance de mettre des habits de camouflage pour ne pas faire peur aux castors.

## Partons sur ses traces

Le jour J arrive, nous sommes prêts à aller sur les traces des castors, à la gouille des Mangettes, près de Montthey. Les parents déposent les enfants équipés, sur le parking et nous partons à l'aventure. Je leur rappelle que nous n'allons certainement pas voir de castors, puisqu'ils sont des animaux nocturnes, le but étant de travailler comme les scientifiques et de

chercher des indices nous permettant de dire que des castors vivent bien tout près de chez nous.

La balade commence! Munis d'une feuille de route, de jumelles, loupes..., les élèves repèrent au fur et à mesure les indices: tout y est, même la hutte des castors, au loin, repérable avec les jumelles! Nous emportons avec nous quelques copeaux sur lesquels nous pouvons voir l'empreinte des dents des castors. Une petite pause pour dessiner ce que nous avons observé, l'histoire d'un castor paresseux et un bon goûter requinquent nos scientifiques en herbe!



## Bilan de la sortie

Les élèves sont entrés dans la peau d'un scientifique, en cherchant des indices afin de répondre à la question du début. Ils ont expérimenté la démarche scientifique, en observant, posant des hypothèses, s'interrogeant, en élaborant un plan d'action, puis finalement, en vérifiant leurs données.

A leur retour en classe, les élèves ont pu partager aux 1H leur expérience, leur conclusion à l'aide de leur fiche de route, des copeaux ramassés sur le terrain, des photos, ...

Grâce à cette expérience, nous avons ouvert nos élèves à l'exploration d'un milieu en utilisant une démarche pour répondre aux hypothèses.



Un indice...

## Le questionnement de l'enseignant

Le questionnement est donc primordial dans ce genre d'activité, bien que pas si facile que cela! Il est important que les questions soient ouvertes pour permettre la réflexion.

Utilisez les pronoms interrogatifs en début de question: comment, quand, qui, que, combien, où, pourquoi, quel, lequel...

**Eviter de commencer la question par «est-ce que», car cette manière de faire induit une réponse en oui ou non.**

- Que cherchons-nous à comprendre?
- Pourquoi regardons-nous cet espace?
- Est-ce facile, difficile? Y a-t-il un problème?

### L'objet d'étude:

- Que voyez-vous? Quoi?
- Que cherchons-nous à résoudre?
- Que savons-nous déjà?
- Que ne savons-nous pas encore?
- Quelles sont ses caractéristiques?
- Comment s'appelle cet objet, cette couleur, cette forme?
- Qui emploie cet objet?
- Que faisons-nous avec cet objet?

- Où utilisons-nous cet objet?
- Où se trouvent ces objets?
- Quand utilisons-nous ces objets? Pour quelles raisons?
- Combien en voyez-vous? Comment faites-vous pour le savoir?

### Prouver ce que l'on dit:

- Comment prouver ce que l'on dit?
- Comment le savoir?
- Qu'as-tu observé? Qu'as-tu constaté?
- Que pouvons-nous dire?
- A ton avis, que va-t-il se passer? Essayons?
- Qu'as-tu mis en œuvre pour prouver ce que tu dis?
- Est-ce que ça marche tout le temps comme cela (prudence, éviter les généralisations)?
- Avez-vous été surpris par ce que vous venez d'observer?
- As-tu vérifié les hypothèses?

### Expliquer les phénomènes:

- Comment ça marche?
- Comment ça change?
- Pour quelles raisons?
- Quelle utilité?
- Comparez?

## Et le PER?

Les objectifs du PER sont ainsi travaillés:

MSN 18: Explorer l'unité et la diversité du vivant en explorant un milieu, en présentant ses observations.

MSN 15: Représenter des phénomènes naturels, techniques, en se référant à diverses sources, en confrontant et en communiquant ses observations, ses résultats, ses constats, ses interprétations, en se posant des questions, en menant des observations...

Corinne Michellod ●



**Pour infos ou pour toutes questions en SHS-SN cycle 1**

Corinne Michellod

079 714 79 20

A disposition pour venir dans vos classes le lundi et le jeudi!



## Fil rouge de l'orientation: place au nouveau portail suisse

Le portail officiel suisse d'information sur les professions, les formations et le monde du travail affiche un design entièrement neuf et de nombreuses nouvelles fonctionnalités. Plusieurs accès directs amènent les différents publics cibles aux contenus qui sont pertinents pour eux. De nombreuses possibilités de recherche permettent de filtrer les offres de formation et les informations sur les professions selon ses intérêts.

[www.orientation.ch](http://www.orientation.ch)

# Xavier Gaillard, directeur du CO de Conthey



Xavier Gaillard est aussi président de la CODICOVAR.

.....  
**MOTS-CLÉS:** VISION •  
TRANSMISSION DES SAVOIRS •  
ORIENTATION • VERTICALITÉ  
.....

Depuis 2010, Xavier Gaillard est directeur du Cycle d'orientation de Derborence à Conthey (CO accueillant les élèves de Conthey, Vétroz et Ardon) et président de la CODICOVAR (Conférence des directeurs des cycles d'orientation du Valais romand) pour la deuxième année.

Après avoir effectué sa scolarité obligatoire dans la région des Coteaux du soleil (école primaire à Ardon et cycle d'orientation à Conthey), Xavier Gaillard a obtenu sa maturité (classique type B) au Lycée-Collège des Creusets à Sion, puis sa licence universitaire à la Faculté des lettres de l'Université de Genève, avec le français en branche principale et l'histoire de l'art et l'allemand en branches secondaires. Pendant son parcours universitaire, il a pu effectuer des remplacements dans le CO qu'il avait

fréquenté et qu'il dirige aujourd'hui. Après l'université, il a été engagé dans cette même école.

Comme l'explique Xavier Gaillard, son futur d'enseignant il l'a perçu assez tôt, ayant hésité en 2<sup>e</sup> année du CO entre l'Ecole normale et le collège, toutefois il a finalement opté pour la filière gymnasiale. Il précise que cela se passait en 1982, alors que le résultat de la première loi de Bernard Comby, qui évoquait déjà la transformation de l'Ecole normale en une institution de niveau tertiaire, était attendu. La loi fut certes rejetée, mais Xavier Gaillard n'a jamais regretté son choix de l'époque, ayant énormément apprécié le cursus fréquenté. Sa formation pédagogique, il l'a suivie, après quelques années de pratique, dans le cadre du CRED (Centre romand d'enseignement à distance à Sierre). Même si cette formation était décriée par certains enseignants à l'époque, celle-ci l'avait enchanté. Dans la foulée, il a profité d'une formation proposée pour devenir conseiller en développement organisationnel, ce qui lui a permis d'avoir une vision élargie de ce qui pouvait être mis en place dans un établissement scolaire.

Au début des années 2000, par intérêt pour sa branche principale, Xavier Gaillard a succédé à Alain Grandjean à l'animation de français, au moment d'un changement de moyens d'enseignement et de l'arrivée des séquences didactiques romandes en expression. Cette expérience lui a permis de mettre un pied dans la didactique du français

à la HEP-VS, à une période où la synergie entre les divers degrés de la scolarité obligatoire était très forte. Il s'est aussi engagé pendant quelques années au sein du comité de l'AVECO (Association valaisanne des enseignants du cycle d'orientation), en étant par ailleurs le représentant du SER (Syndicat des enseignants romands) au sein de la commission de reconnaissance des diplômes du secondaire I à la CDIP. Lorsque Roger Sauthier, alors directeur ad interim de la HEP-VS, avait pour mission de mettre en place la formation pour le secondaire I et II, c'est fort de son expérience que Xavier Gaillard a pu prendre en main ce dossier. Aujourd'hui, c'est devenu une filière à temps partiel rencontrant un joli succès et répondant à un réel besoin.

Xavier Gaillard adolescent et jeune adulte aimait déjà prendre des responsabilités, notamment au sein des scouts ou d'autres activités sportives ou associatives.

## INTERVIEW

**Xavier Gaillard, qu'est-ce qui vous a motivé à devenir directeur de CO?**  
J'avais l'envie de donner une couleur à un établissement scolaire, avec une certaine marge de manœuvre. De plus, devenir directeur d'une école que je connaissais bien, pour y avoir travaillé pendant une quinzaine d'années, était pour moi une opportunité à saisir.

**Quelle est donc cette couleur qui caractérise votre CO?**

Dès sa création, en 1978, le CO de Derborence a été très marqué par une volonté d'être à la hauteur des écoles sédunoises. Pierre Putallaz, qui en a été le premier directeur et qui avait été inspecteur scolaire, a voulu mettre l'accent sur la transmission des savoirs et sur la performance des élèves dans leur insertion professionnelle. Ces valeurs ont imprégné les murs et Eddy Sauthier, mon prédécesseur, était dans cette continuité. Malgré le renouvellement du

personnel enseignant, puisque sur les 70 enseignants j'en ai engagé plus de 40, l'école défend encore la même ligne. Revers de la médaille, le relationnel n'est certainement pas tout à fait le même que dans un petit CO, aussi je porte une attention toute particulière à cet aspect.

**«La préoccupation de la réussite de chaque élève doit se conjuguer avec cette valeur de la transmission des savoirs.»**

**Quelle est votre tâche première en tant que directeur du CO?**

Mon objectif principal est de m'assurer que le CO joue son rôle en matière d'orientation et que nos élèves aient des débouchés ou des voies de formation qui leur soient ouvertes à la fin de leur scolarité obligatoire. Et ceci n'est pas toujours simple dans le contexte d'un grand CO en région de plaine et de communes qui accueillent une population de plus en plus hétérogène. La préoccupation de la réussite de chaque élève doit se conjuguer avec cette valeur de la transmission des savoirs, ce qui constitue un challenge au quotidien.

**Quels ont été les grands changements depuis votre entrée en fonction?**

Le CO de Derborence faisait partie des quelques cycles d'orientation qui ont dû passer d'un système à section à un système à niveaux avec l'introduction de la nouvelle Loi, ce qui a nécessité de conséquentes adaptations. Plus récemment, avec le départ des élèves de Chamoson pour le CO de Fully, nous avons vu notre effectif se réduire quelque peu, mais le CO a accueilli jusqu'à 650 élèves à une époque. Désormais, nous sommes derrière le CO de Martigny en termes d'effectifs, mais restons l'une des grosses PME de la région.

**Diriez-vous que vos enseignants sont soumis à davantage de pressions qu'autrefois?**

Les enseignants ont été très sollicités avec les modifications liées à l'introduction de la nouvelle Loi sur le CO, avec la mise en œuvre du Plan d'études romand, avec l'arrivée de nouveaux moyens d'enseignement. Et à cela s'ajoutent les micro-changements internes à l'établissement, dont un renouvellement du corps enseignant assez important qui implique la mise en place de nouvelles collaborations. De plus, ils doivent intégrer dans les classes des élèves en programme adapté, un nombre croissant d'élèves allophones, etc. En outre, les parents sont plus présents dans l'école, du moins une certaine catégorie, ce qui n'est pas forcément facile à gérer, mais sous forme de boutade, on peut se dire que s'ils sont plus impliqués, c'est parce qu'il y a eu une élévation générale du niveau de formation. De mon point de vue, tout est affaire de communication et je répète régulièrement à mes enseignants que tout malentendu se dissipe plus facilement s'ils prennent les devants.

**Selon vous, les enseignants courent-ils des risques de burn-out et les élèves sont-ils stressés?**

Pour ce qui est des enseignants, la réponse est oui à l'évidence. Par contre, il est difficile d'en déterminer précisément les causes qui sont souvent multiples et en partie liées à notre contexte sociétal actuel de plus en plus stressant. Du côté des élèves, la pression augmente également et je pense que globalement les objectifs d'apprentissage se sont assez nettement intellectualisés, au détriment des branches éducatives, culturelles et d'éveil. Même si nous n'avons pas le recul nécessaire pour mesurer l'impact du PER, je pense que dans certaines branches non essentielles, les attentes sont extrêmement ambitieuses, et d'autant plus complexes à atteindre, du fait des dotations horaires assez variables d'un canton à l'autre.

### **Quels sont vos enthousiasmes en tant que directeur d'école?**

Ma satisfaction première, c'est de côtoyer une jeunesse saine. Certaines personnes estiment parfois que ce doit être difficile d'être directeur d'un CO aujourd'hui, avec des ados problématiques, et je leur dis toujours qu'il ne faut pas oublier que ce sont 10 élèves qui prennent autant d'énergie que les 540 autres qui vont très bien. Par rapport à la population hétérogène actuelle, je trouve les jeunes ouverts les uns aux autres et ce constat me réjouit. Chaque année, lors de la remise des diplômes, je suis touché par la quantité d'élèves qui viennent dire merci. J'apprécie aussi de motiver les enseignants à progresser, notamment en matière de différenciation, car c'est un élément laissé à leur liberté, mais qui n'est pas facile à mettre en œuvre dans sa pratique, puisqu'il n'est pas évident de savoir comment s'y prendre et jusqu'où aller afin de ne pas créer de nouvelles séparations.

### **Au sein de la CODICOVAR, je suppose que le dialogue entre collègues est important...**

C'est en effet un lieu d'échanges extrêmement important. Nous nous rencontrons entre six à huit fois par année et discutons des questions d'actualité, des nouveautés et des changements. De plus, nous essayons de réserver des espaces pour échanger sur nos pratiques de directeurs de CO, malgré de grandes différences au niveau des effectifs entre établissements de plaine ou de montagne et du mode de fonctionnement, puisque certains sont communaux, d'autres intercommunaux, etc.

### **La collaboration de la CODICOVAR avec l'AVDEP (Association valaisanne des directeurs des écoles enfantines et primaires) est-elle régulière?**

Elle s'intensifie. Nous faisons une séance par année tous ensemble et les restructurations qui se sont opérées ces dernières années font que beaucoup de directeurs le sont pour toute la scolarité obligatoire dans

leur région. Les CO de plaine ne sont pas entrés dans ce modèle, car cela serait plus difficile au vu de la grandeur des effectifs. Il y a toutefois une volonté de collaboration verticale et cela se voit notamment au niveau de la CIIP, avec la création récente de la CLACESO (ndlr: Conférence latine des chefs d'établissement de la scolarité obligatoire née de la fusion de la CRoTCES et de l'aidep) qui regroupe les chefs d'établissement primaire et secondaire de Suisse romande et du Tessin.

## **«L'école valaisanne bénéficie d'une excellente image.»**

### **Et comment se déroule la collaboration avec le secondaire II?**

Les espaces sont davantage cloisonnés, mais on sent la volonté de dialogue. Le PER a eu des incidences sur la suite des formations, ce qui nécessite certaines discussions. Les rapprochements se font pour l'instant à petite échelle, directement entre écoles, sur des projets particuliers. Ici, au CO de Derborence, nous avons eu un projet commun autour de l'anglais avec le Lycée-Collège de la Planta, avec des visites mutuelles pour les enseignants. Il est important d'apprendre à se connaître, de s'apprivoiser, de façon à ce que chacun puisse s'approcher de l'autre sans avoir l'impression de se sentir attaqué dans ses spécificités.

### **De manière générale, quel regard portez-vous sur l'école valaisanne?**

Pour avoir discuté avec des amis ou des collègues hors canton, force est de constater que l'école valaisanne bénéficie d'une excellente image, certainement renforcée par les résultats PISA qui ont largement été médiatisés. J'ai aussi l'impression que sous ses airs renfrognés, notre canton accueille extrêmement bien l'hétérogénéité de la population au niveau des communes, ce qui contribue à ce que les élèves soient bien intégrés à l'école. La transmission

des savoirs est non seulement primordiale au CO de Derborence, mais elle est aussi un élément fondamental dans l'ensemble du système scolaire valaisan, ce qui joue indéniablement un rôle dans la qualité de notre école. Ensuite, après le secondaire II, on ne peut que se réjouir de voir nos jeunes réussir lorsqu'ils partent dans des formations hors canton. Même si notre école subit des pressions, nous avons tout de même la chance d'avoir une école publique qui inspire la confiance.

### **Quels seraient vos souhaits?**

Au niveau du CO, une nouvelle loi extrêmement ambitieuse et généreuse vient d'être introduite, dès lors je souhaiterais qu'on lui laisse le temps nécessaire pour développer tout son potentiel. Certains changements, qui doivent intervenir au niveau des équipes enseignantes et des établissements, ne se font pas en un claquement de doigts. Certes, les budgets se sont resserrés de façon malheureuse, cependant il pourrait y avoir de gros soucis avec les mesures d'économie qui se dessinent. En supprimant des moyens avant de laisser les effets de la Loi se déployer pleinement, on fait de mauvais calculs. Lorsqu'un enseignant suit une formation continue intensive de deux semaines pendant l'été, il ne va pas pouvoir changer sa pratique à la rentrée, car cela se fait lentement et progressivement. Alors pour des modifications législatives, il faut se laisser du temps, avant d'en déduire les impacts. L'un de mes souhaits serait que la hiérarchie, les autorités scolaires, et j'inclus le Parlement, gardent le cap d'une décision voulue à un moment donné. Je suis aussi d'avis qu'il serait profitable que les partenaires soient largement et réellement consultés.

*Propos recueillis par Nadia Revaz ●*

[www.coderborence.ch](http://www.coderborence.ch)

# Journées expérimentales au Musée d'histoire du Valais



Collier en bronze à pendeloques spirale. VIIIe s. av. J.-C. Don Bosco (tombe 120, inhumation).

## MOTS-CLÉS: RITUEL • FOUILLE

L'activité «La mort apprivoisée», réalisée dans le cadre du projet «Sion 10'000», qui associe la Ville de Sion, l'Office du tourisme, l'Archéologie cantonale, l'Association valaisanne d'archéologie, Mémoire 21, Sedunum Nostrum et les Musées cantonaux présente la Sion funéraire des premières traces préhistoriques au XXI<sup>e</sup> siècle. A travers l'étude de l'évolution des rituels funéraires des civilisations qui ont occupé le Valais durant plus de 7000 ans, les élèves comprennent que les questions liées à la vie après la mort sont universelles et intemporelles: les hommes y ont répondu par différentes prescriptions et interdits que les découvertes archéologiques nous révèlent aujourd'hui.

Au départ de leurs propres expériences et croyances, les élèves sont

amenés à comprendre que les hommes se sont, de tous temps, interrogés sur l'immortalité de leur âme et qu'ils y ont répondu par différents rituels. Les découvertes archéologiques faites à Sion ces dernières décennies ont permis de mettre au jour plusieurs nécropoles d'importance internationale et les nombreux objets découverts sont des témoignages précieux pour comprendre les croyances liées à la mort, mais aussi les traditions et le fonctionnement du monde des vivants. A l'aide de dessins de fouilles, de dessins de reconstitution, d'objets archéologiques exposés et d'un coffre contenant des objets qu'ils peuvent manipuler et interpréter, ils découvrent les rites funéraires des peuples ayant habité le Valais avant eux.

### Une animation en 3 parties

Après une présentation de l'exposition «La mort apprivoisée» par une

médiatrice, la classe rencontrera Flammur Dalloshi, technicien de fouilles, qui expliquera concrètement le travail des archéologues et la manière dont ils traitent les objets archéologiques découverts.

Les élèves participeront enfin à un atelier pratique, en archéologie expérimentale, afin de comprendre comment les archéologues procèdent pour connaître les techniques et les manières de vivre des hommes des périodes préhistoriques.

Marie-France Hendriks •

«La mort apprivoisée»  
Ancien Pénitencier,  
rue des Châteaux 24, Sion,  
les 28-29  
et 30 septembre 2016.

## Infos pratiques

**Centre d'expositions  
des Musées cantonaux,  
rue des Châteaux 24, Sion**  
Durée 1 h 30: plage horaire à  
choisir - début à 8 h 15, 9 h,  
9 h 45, 10 h 30 le matin ou  
à 12 h 30, 13 h 15, 14 h,  
14 h 45 l'après-midi.

Pour les cycles 2 et 3  
Activité gratuite, encadrée  
par un archéologue et une  
médiatrice.

**Réservation obligatoire:**  
027 606 47 11 ou [marie-france.hendriks@admin.vs.ch](mailto:marie-france.hendriks@admin.vs.ch)  
ou [audrey.fumeaux@admin.vs.ch](mailto:audrey.fumeaux@admin.vs.ch)

# Education physique: du jonglage avec les horaires!

## MOTS-CLÉS: ORGANISATION • PLANIFICATION • EXTÉRIEUR

A l'occasion de la rentrée scolaire, plusieurs centres se sont retrouvés confrontés à de nouvelles organisations horaires, plus particulièrement au Cycle 1; d'autres ont dû faire face à des rénovations d'infrastructures; finalement, des problèmes ont également surgi suite à des augmentations d'effectifs générant des manques de salles de gymnastique. Afin de mieux comprendre cette problématique, prenons l'exemple d'une répartition hebdomadaire pour un centre scolaire comportant des classes de la 1H à la 8H\*. ①

En observant le tableau, il est à relever que seules 3 demi-journées sont susceptibles d'accueillir des heures d'EP pour la classe entière

- à cette grille s'ajoutent les plages non-disponibles pour les 3H-4H qui sont réparties en demi-classes: soit le mercredi matin ou le jeudi matin (gris clair). ②

- en complétant avec la vision du cycle 2, voici toutes les possibilités offertes à l'organisation des cours d'éducation physique; «possibilités» qui ne tiennent pas compte des attributions de la ½ journée d'ACM, des interventions spécifiques (éducation religieuse, chant-musique, ...) et des autres contraintes liées aux disponibilités des personnes et des locaux. ③

Plusieurs solutions sont à mettre en œuvre pour maintenir les 135 minutes d'éducation physique à l'école :

① matin	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
	1H-2H	1H-2H	1H ou 2H	2H ou 1H	1H-2H
après-midi	2H	2H		2H	2H
② matin	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
	3H-4H	3H-4H	3H ou 4H	3H ou 4H	3H-4H
après-midi	3H-4H	3H-4H		3H-4H	3H-4H
③ matin	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
	1H-2H	1H-2H	1H ou 2H	2H ou 1H	1H-2H
	3H-4H	3H-4H	3H ou 4H	3H ou 4H	3H-4H
	5H-6H-7H-8H	5H-6H-7H-8H	5H-6H-7H-8H	5H-6H-7H-8H	5H-6H-7H-8H
après-midi	2H 3H-4H 5H-6H-7H-8H	2H 3H-4H 5H-6H-7H-8H		2H 3H-4H 5H-6H-7H-8H	2H 3H-4H 5H-6H-7H-8H

\*Propositions horaires variables selon les Communes et degrés concernés

- regrouper deux ½ classes (1H-2H-3H-4H) et occuper ainsi une salle. A compléter avec, en écho, les deux autres ½ classes
- replacer et développer le sport en plein air
- proposer une période à l'extérieur en tournus avec l'intérieur
- suppression des récréations pour augmenter le nombre de périodes d'EP

Parallèlement à ces défis de jonglage cérébral organisationnel, il s'avère indispensable d'effectuer une planification globale, logique et variée de la matière en la répartissant sur

l'ensemble de l'année tout en prenant en compte les conditions cadres du lieu d'enseignement.

Une matrice vierge est à disposition sur le site de l'animation en éducation physique. Il est possible ainsi de «remodeler» son plan annuel pour faire face à ces nouvelles contraintes.

De plus, les fiches EPS et les manuels fédéraux officiels apportent les contenus spécifiques. Ces derniers peuvent se compléter via le site référence [www.mobilesport.ch](http://www.mobilesport.ch). Pour bien amorcer cette nouvelle année, nous vous proposons un **petit**

**rappel «académique»** en lien avec l'échauffement dans les situations «écoles». Dans celui-ci, on devrait distinguer au moins 5 parties plus ou moins ordonnées (possibilité de permuter la 2-3 et 4).

- ✓ 1 partie cardio (course, déplacements avec un objet,...)
- ✓ 1-2 exercices de coordination (s'orienter, rythmer, différencier, réagir, se maintenir en équilibre,...)

✓ 2-3 exercices de mobilité / souplesse en lien avec l'accent de la leçon

✓ 1-2 exercices de renforcement, de gainage

✓ 1 séquence cardio (bis) sous la forme d'un jeu

Pour les mois de septembre-octobre, il est toujours judicieux de privilégier de temps en temps des activités à l'extérieur. L'animation pédagogique vous propose, entre autres,

une sélection tirée du [mobilesport.ch](http://mobilesport.ch) avec pour thème du mois: **jeux en plein air 06.2014**. Plusieurs nouveautés sont également à disposition.

Belle reprise sportive et bon jonglage à travers les horaires avec, en point de mire, un seul objectif: privilégier le mouvement chez les enfants.

*Animation Education physique  
Nathalie Nanchen / Lionel Saillen ●*

## Jeux d'échauffement à adapter pour le Cycle 1 - 2 - 3

### Appareil de photo

#### Améliorer la perception visuelle et entraîner la mémoire

Les élèves se mettent par deux. A = l'appareil de photo, ferme les yeux. B = le photographe, l'emmène vers différents objets (déplacements divers). Lorsqu'il actionne le déclencheur (petite tape sur l'épaule), A ouvre brièvement les yeux et mémorise l'image (= il prend une photo). Tous les appareils effectuent 3 photos puis racontent ce qu'ils ont photographié et à quel endroit.

#### Variantes

- Définir le nombre d'objets à photographier
- Indiquer le type d'objets à photographier
- Réaliser l'exercice dans d'autres lieux
- Imaginer un mime pour reproduire en mouvement l'objet visualisé

### Course d'orientation photo

Cet exercice permet aux enfants de se familiariser avec des objets, des cartes et des symboles simples comme base pour d'autres formes de course d'orientation. Par ailleurs, il sollicite le système cardiovasculaire. L'enseignant présente des photos d'objets situés dans le lieu d'entraînement ou le périmètre de l'école. Par deux, les enfants recherchent ces objets, qui renferment tous une lettre à

mémoriser. En remettant les lettres dans le bon ordre, ils essaient de reconstituer un mot.

#### Variantes

- Les enfants trouvent des chiffres, des petits billets avec des phrases ou des questions auxquelles ils doivent répondre ou à partir desquelles ils doivent composer une histoire.
- Course d'orientation en étoile: après chaque poste, les enfants reviennent au point de départ et reçoivent la photo du poste suivant.
- L'enseignant montre aux enfants la photo d'un objet situé à proximité. Les enfants se rendent à cet endroit, où ils trouvent la photo du poste suivant, et ainsi de suite.
- L'enseignant colle huit photos

d'objets sur une carte d'orientation du site. Les enfants essaient de trouver tous ces objets. Après de chacun d'eux, ils trouvent le signe conventionnel (symbole) correspondant qu'ils notent ou mémorisent. A la fin de la course d'orientation, on discute ensemble des signes conventionnels.

### Gainage à trois

Assis au sol, soulever les genoux et y déposer délicatement un ballon en équilibre. Maintenir la position sans utiliser ses mains. Attention: dos tonique!

#### Variante

- Maintenir la position et se passer une balle de tennis à trois.
- Se passer un ballon, un sautoir, ...
- Passer de trois élèves à quatre.

*Gainage à trois*



# La sélection du mois



## ■ Hugo et les secrets de la mémoire

Les péripéties d'Hugo se poursuivent en 2506 (après Hugo et les rois Etre et Avoir), dans un monde futuriste où se côtoient voitures ultraconnectées, tablettes savantes et i.cartables. Aidé de Samy, son ami robot, Hugo fait une incroyable découverte: Les mystères du chiffre 7, qui va changer le cours de sa vie.

Au fil de son aventure en 7 chapitres illustrés, Hugo apprend à relever les défis de la mémorisation et devient acteur de son apprentissage.

Avec des exercices pour apprendre durablement:

1. Apprendre une poésie facilement
2. Mémoriser une leçon grâce à la fiche 7 cases
3. Apprendre un schéma ou une carte en tournant en rond, dans le sens des aiguilles d'une montre
4. Je fabrique la fleur mémoire pour voir ma progression
5. Résumer un texte simplement
6. Répondre aux questions d'un texte grâce au QOQC (Qui, Quand, Où, pour Quoi et Comment?)
7. Créer une jolie carte mentale

Anne-Marie Gaignard. *Hugo et les secrets de la mémoire. Comment apprendre pour la vie.* Paris: Le Robert, 2016 (à partir de 7 ans).

### → Citation extraite de l'ouvrage

«Il est cinq heures du matin, le soleil pointe déjà son nez. Hugo n'a plus du tout envie de dormir. Ce qu'il vient de lire et de faire avec succès est tout simplement incroyable. Il a conscience de détenir entre les mains, pour la première fois de sa vie, un vrai livre. L'enfant espère connaître bientôt les merveilles et les secrets de l'esprit humain.»



## ■ Grandir en s'épanouissant

Fabrice Dini est né et a grandi à Charrat, mais c'est en vivant pendant dix-sept ans en Inde qu'il a découvert et expérimenté l'éducation intégrale et la pleine conscience. De retour en Valais, il anime des formations et des ateliers. En publiant un guide pratique

pour les parents et les enseignants, préfacé par Matthieu Ricard, porte-parole du Dalaï-Lama, Fabrice Dini présente une vision intégrale, globale et pratique de l'éducation. Et même si l'on adhère partiellement et non intégralement à l'approche présentée, ce livre permet de picorer des techniques pour développer les facultés mentales (mémorisation, concentration, visualisation), des outils pour gérer le stress et cultiver la confiance en soi chez les enfants et les adolescents ou pour en savoir un peu plus sur la pleine conscience, la psychologie positive, la pédagogie par la nature, etc.

Fabrice Dini. *Une éducation intégrale pour grandir en s'épanouissant. Accompagner les enfants et les adolescents avec bienveillance et discernement.* Editions Faim de siècle, 2016. [www.harmonieintegrale.ch](http://www.harmonieintegrale.ch)

### → Citation extraite de l'ouvrage

«L'éducation doit s'adresser à l'enfant dans son intégralité: le corps, les sens, les émotions et le caractère, l'être éthique

## Et aussi

### ■ Réconcilier les enfants avec l'écriture

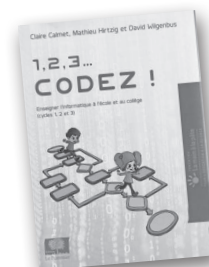
Eveline Charmeux. *Réconcilier les enfants et l'écriture. Entrer dans l'écrit.* Paris: ESF, 2016.

### → Citation extraite de l'ouvrage

Si [...] l'on jette un œil sur ce qui se passe en classe avec l'écriture, force est d'admettre que tout concourt à en faire le lieu de tous les désagréments scolaires.»



et esthétique, le mental, et au centre, qui éclaire et qui harmonise le tout, l'essence, l'être psychologique profond.»



## ■ 1, 2, 3, codez!

Qu'il s'agisse de préparer les enfants aux métiers de demain, de les aider à comprendre les objets et réseaux qui les entourent – afin de ne pas les subir passivement mais d'être en mesure d'agir sur eux –, de les sensibiliser aux enjeux de citoyenneté, ou encore de favoriser la coopération ou développer leur créativité... L'informatique doit être enseignée à tous, dès le plus jeune âge, d'après les auteurs. Le projet «1, 2, 3... codez!», développé par la Fondation La main à la pâte avec l'appui de la communauté scientifique, vise à initier élèves et enseignants à la science informatique, de la maternelle à la classe de 6<sup>e</sup>. Il propose à la fois des activités branchées (nécessitant un ordinateur, une tablette ou le robot Thymio II) permettant d'introduire les bases de la programmation et des activités débranchées (informatique sans ordinateur) permettant d'aborder des concepts de base de la science informatique (algorithme, langage, information...).

Claire Calmet, Mathieu Hirtzig et David Wilgenbus. *1, 2, 3, codez! Enseigner*



l'informatique à l'école et au collège (cycles 1, 2 et 3). Paris: Belin, 2016. [www.fondation-lamap.org/fr/123codez](http://www.fondation-lamap.org/fr/123codez)

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Il est indispensable de transmettre aux élèves les rudiments de la programmation assez tôt. Tout d'abord, parce qu'il est presque impossible de comprendre ce qu'est un programme sans en écrire soi-même. Ensuite, parce que donner aux élèves une maîtrise minimale de la programmation est essentiel pour leur permettre d'avoir une démarche d'apprentissage active.»



■ Federico Fellini, le forain du cinéma

Réalisant son rêve d'enfant, Federico Fellini a été le plus grand directeur d'un cirque très étonnant, un cirque dans lequel nous sommes invités à entrer comme dans un rêve: le cinéma.

Daniele Aristarco, Stéphanie Vailati. *Federico Fellini, le forain du cinéma*. Paris: Editions A dos d'âne, 2016 (collection pour les 8-12 ans).

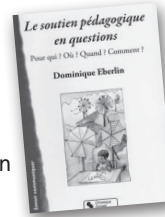
→ Citation extraite de l'ouvrage

A propos du film 8 1/2.  
«Faudrait... faudrait une histoire à raconter. Federico réfléchit, se gratte la tête, mais il n'a pas d'idées. Il est célèbre désormais, il a déjà tourné sept films et demi (6 longs métrages et 3 courts métrages) et tout le monde s'attend à ce qu'il réalise un chef-d'œuvre.  
- Euréka! s'exclame-t-il soudain.

- Je vais raconter l'histoire d'un metteur en scène qui n'a pas d'histoire à raconter!»

■ Le soutien pédagogique en questions

Des élèves de tous âges peuvent avoir besoin d'aide au cours de leur scolarité, de façon occasionnelle ou chronique. La volonté d'inclusion de tous les élèves à besoins spécifiques au sein des écoles diversifie encore ces besoins. Le soutien pédagogique doit apporter des solutions individualisées et les équipes éducatives manquent parfois de ressources. Cet ouvrage parcourt les différentes étapes de la construction du soutien pédagogique. Il invite les enseignants à questionner leurs pratiques pédagogiques et propose des réflexions pour définir l'intervention la plus efficace auprès des élèves.



Dominique Eberlin. *Le soutien pédagogique en questions. Pour qui? Où? Quand? Comment?* Lyon: Chronique sociale, 2016.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Le soutien pédagogique exige:  
*des compétences*  
- apporter une réparation  
- analyser ses pratiques  
*des aptitudes*  
- comprendre ce que l'autre ne comprend pas  
- accepter la diversité  
- se décentrer.»

■ Elèves précoces

Avez-vous déjà eu des élèves qui:  
- s'ennuyaient en cours? - rendaient feuille blanche alors que vous saviez qu'ils pouvaient répondre? - s'agitaient en cours et se faisaient remarquer? - trouvaient les réponses à vos problèmes mathématiques sans rédiger de démonstration? - rédigeaient à peine 25 lignes lors d'une épreuve



de dissertation prévue pour durer 4 heures? - allaient droit au but dans les descriptions de documents visuels sans détailler ni même sans voir comment détailler? - vous posaient des questions ultra précises sur des détails que vous pouviez ne pas connaître? - ne s'intégraient pas bien? - refusaient de faire leur travail à la maison? - avaient fini avant les autres? - ne savaient pas apprendre et n'avaient aucune méthodologie? - posaient des questions au lieu de répondre aux vôtres? - ont quitté votre lycée, en cours d'année scolaire, ou ont fugué? - étaient, peut-être, déjà abîmés par le système scolaire en 6<sup>e</sup>? Certainement! Au-delà de ce «diagnostic», ce livre va vous proposer quelques pistes pour accompagner ces élèves décrocheurs ou décrochés du système scolaire.

Béatrice Petit Jaillet. *Elèves précoces. Concrètement, que faire?* Tom Pousse, 2016

→ Citation extraite de l'ouvrage

«L'enseignant ne se contente pas d'enseigner un savoir, mais s'assure que ses élèves ont appris quelque chose après chaque cours, et c'est déjà une réussite pour l'EIP (Elève intellectuellement précoce) qui a besoin d'apprendre quelque chose de nouveau. Apprendre est certes un combat, mais apprendre est aussi passionnant et cela l'EIP l'a intégré intuitivement. Comprendre est pour lui plus important que d'accumuler des savoirs. L'EIP ressemble au Petit Prince: tant qu'il n'aura pas compris, il posera et reposera sa question, laquelle entraînera d'autres questions... lesquelles font perdre le fil conducteur au professeur et le font dévier du programme... Mais, distillées par-ci par-là, les réponses apportent aussi aux autres élèves de la classe un savoir ou des connaissances qui leur sont bénéfiques.»

La mer est ronde

La mer est ronde est une histoire d'amour qui fait le tour des océans et qui démontre que quand on aime rien n'est impossible. Tina et Antonio ont le coup de foudre l'un pour l'autre, ils travaillent tous les deux sur un bateau, mais pas le même... Vont-ils se retrouver? Du jaune et du bleu, le graphisme reconnaissable d'Albertine, un voyage rempli d'émotions... Et nous découvrons deux destins qui se croisent pour mieux se retrouver.

Sylvie Neeman (texte) et Albertine (illustrations). *La mer est ronde*. Genève: La Joie de lire, 2015 (dès 5 ans).



→ Citation extraite de l'ouvrage

«Puis il est parti. Il est parti rejoindre Tina, qui était tout au bout du monde - pas très loin de lui, en somme, puisque la Terre est ronde. Et la mer aussi.»

La suggestion du mois de Daphnée Constantin Raposo, enseignante

# Autour de la lecture

Dans le cadre de cette nouvelle rubrique, *Résonances* vous proposera chaque mois quelques activités qui ne sont pas au programme mais qui peuvent l'enrichir autour d'un domaine artistique ou scientifique. Ce mois, découvrez ou redécouvrez quelques projets à mener avec vos classes autour de la lecture.



## Semaine romande de la lecture: une vague poétique

Du 21 au 26 novembre 2016, la poésie fleurit dans les classes de Suisse romande. Poèmes, ritournelles, chansons et prose à gogo..., tous les textes qui jouent avec la langue sont des espaces d'invention sans limite. Image et imagination mis en mots, en dessins ou en musique pour dire les perceptions et autres sentiments humains. Oui, la poésie traduit les couleurs du monde et la vision de chaque homme.

[www.semaine-romande-lecture.ch](http://www.semaine-romande-lecture.ch)

## Semaine valaisanne de la lecture: au fil de l'eau

Du 21 au 26 novembre 2016, donc aux mêmes dates que la Semaine romande de la lecture, mais les deux événements, qui sont complémentaires, invitent à créer des ponts poétiques au fil de l'eau, le Groupement valaisan des bibliothèques organise une semaine de lecture thématique

## Pour aller plus loin...

<http://goo.gl/BMNI0x>



dans le but de promouvoir la lecture et les bibliothèques.

[www.gybvalais.ch/bibliotheque-valais/semaine-lecture.html](http://www.gybvalais.ch/bibliotheque-valais/semaine-lecture.html)



## Prix Chronos: à vos inscriptions

Chaque année, dans le cadre du Prix Chronos, fruit d'une collaboration entre Pro Senectute Suisse et Pro Juventute, cinq romans de littérature jeunesse s'adressant aux enfants de dix à douze ans, et dont les histoires traitent des relations intergénérationnelles, sont choisies. La sélection des livres 2017 et les bulletins d'inscription sont en ligne.

<http://www.prosenectute.ch/fr/engagement/actions-participatives/prix-chronos.html>

<https://youtu.be/S31J4wo8yiE>

## Rubrique carte blanche



Pour rappel, vous pouvez réserver la rubrique carte blanche et écrire un petit article en lien avec le sujet scolaire que vous voulez. Une seule contrainte: la longueur du texte (maximum 3200 caractères espaces compris). Vous pouvez aussi contacter la rédaction pour proposer une idée de thématique à aborder ou d'enseignant à rencontrer (tél. 079 429 07 01, [nadia.revaz@admin.vs.ch](mailto:nadia.revaz@admin.vs.ch)).

## Et aussi

### ■ Lire Délire

avec le Prix RTS Littérature Ados qui récompense un ouvrage de littérature destiné aux adolescents:

[www.rts.ch/jeunesse/lire-delire](http://www.rts.ch/jeunesse/lire-delire)

### ■ Bataille des livres

développer le plaisir de lire chez les élèves de 8 à 12 ans:

<http://bataille-des-livres.ch>

### ■ Roman des Romands

projet pour favoriser les rencontres entre les auteurs et les élèves (classes du secondaire II, général et professionnel):

[www.romandesromands.ch](http://www.romandesromands.ch)

### ■ Roman d'école

le roman pour intégrer les 12-17 ans:

[www.romandecole.ch](http://www.romandecole.ch)

### ■ Semaine de la langue française et de la francophonie

organisée du 18 au 26 mars 2017, avec des activités développées pour les écoles:

[www.slff.ch](http://www.slff.ch)

### ■ Animations Arole

propositions pour les classes romandes:

La Ribambelle: [www.isjm.ch/promotion-de-lecture/ribambelle](http://www.isjm.ch/promotion-de-lecture/ribambelle)

Virus lecture: [www.isjm.ch/promotion-de-lecture/virus-lecture](http://www.isjm.ch/promotion-de-lecture/virus-lecture)

La Nuit du conte: [www.isjm.ch/promotion-de-lecture/la-nuit-du-conte](http://www.isjm.ch/promotion-de-lecture/la-nuit-du-conte)



Oskar Freysinger, lors de la séance de rentrée

Le 11 août dernier, lors de la traditionnelle séance de rentrée, à laquelle étaient conviés les directeurs des écoles obligatoires, du secondaire II et de la HEP-VS ainsi que les représentants des associations pédagogiques, Oskar Freysinger, chef du Département de la formation et de la sécurité (DFS), est revenu sur l'important changement ayant touché le Service de l'enseignement (SE) pendant l'été, à savoir la démission négociée de son chef avec transfert de poste pour raison de santé. Le conseiller d'Etat responsable de la formation a aussi effectué un bilan et évoqué quelques projets pour l'avenir.

## Echo de la séance de rentrée

Concernant le départ de Jean-Marie Cleusix, chef du Service de l'enseignement, Oskar Freysinger s'est exprimé sans détour. «*J'assume une erreur de casting*», a-t-il clairement dit, tout en assurant que tout était désormais sous contrôle. A propos de l'engagement du nouveau chef du SE, il a précisé vouloir être particulièrement attentif aux compétences sociales et de négociation lors du recrutement. Réfutant par contre qu'il y ait eu des dysfonctionnements dans la gestion du service, il a mentionné une longue série de réussites (vous pouvez en découvrir quelques-unes en pp. 26-28 ou prendre connaissance de la liste complète sur la page «Communication et médias» sur [www.vs.ch](http://www.vs.ch)). «*Il faut que les enseignants se sentent vraiment libres de développer leur génie propre, mais qu'ils aient quand même un cadre*», a souligné le chef du DFS à propos de la liberté pédagogique qu'il souhaite encore renforcer. Oskar Freysinger a rappelé l'importance des fondamentaux scolaires. Et d'insister, à propos de la maîtrise de la langue et des mathématiques élémentaires: «*N'affaiblissons pas, comme cela s'est passé dans d'autres*

*pays et d'autres cantons, ces deux axes principaux qui sont la colonne vertébrale de tout savoir!*». Il a invité les directeurs à inciter leurs enseignants de 8H à aborder «Le Petit Prince» d'Antoine de Saint-Exupéry, sous la forme d'une lecture suivie (pour en savoir plus, lire l'interview pp. 26-27).

Marcel Blumenthal, chef du SE ad interim, a ensuite présenté l'organigramme du Service de l'enseignement, valable jusqu'à l'entrée en fonction du nouveau chef du SE ([www.vs.ch/enseignement](http://www.vs.ch/enseignement) > A propos de ce Service > Organigramme SE.pdf).

Plusieurs intervenants ont aussi eu un temps de parole afin de sensibiliser les directions d'école à diverses thématiques. Nicole Grieve, médiatrice culturelle au Service de la culture, a présenté les nouveautés du dispositif Etincelles de culture à l'école ([www.etincellesdeculture.ch](http://www.etincellesdeculture.ch)). Hélène Gapanov-Savioz, adjointe au Service des hautes écoles, a précisé le rôle du SHE dans la coordination du relevé des données pour l'Office fédéral de

la statistique et celui des établissements scolaires dans la livraison des informations selon les délais fixés par le processus. Quant à Me Sébastien Fanti, préposé à la protection des données, il a expliqué que les directions d'école recevront prochainement un questionnaire afin de partir des interrogations du terrain pour publier un ouvrage sur la protection des données en lien avec le domaine de l'école.

Nadia Revaz •



Nous avons rencontré Oskar Freysinger, chef du Département de la formation et de la sécurité, de façon à en savoir un peu plus sur les raisons de son invitation faite aux enseignants de 8H de lire «Le Petit Prince» d'Antoine de Saint-Exupéry avec leur classe. Nous avons aussi profité de cet échange pour revenir sur quelques réalisations menées ces trois dernières années et évoquer l'un ou l'autre chantier de l'École valaisanne.



«Cette manière d'amener "Le Petit Prince" est une sorte de projet pilote.»

## Entretien de rentrée avec Oskar Freysinger, chef du DFS

**Oskar Freysinger, si le choix du degré pour la lecture suivie en lien avec «Le Petit Prince» est celui des concepteurs de la séquence pédagogique, celui du texte est à l'évidence le vôtre. Pourquoi avoir retenu cet ouvrage en particulier?**

J'estime que tout élève, ayant suivi un cursus scolaire dans le Valais romand, doit avoir lu «Le Petit Prince», parce que ce livre est porteur d'un message universel, qui transcende le temps et l'espace et humanise ses lecteurs. Ce texte, à la fois ludique et poétique, est intemporel et aborde les sujets essentiels de la vie, de la naissance à la mort.

**Vous souvenez-vous du moment de votre première rencontre avec le chef-d'œuvre de Saint-Exupéry?**

Comme je suis allé à l'école allemande, je n'ai pas lu «Le Petit Prince» dans mon enfance, mais à l'adolescence. A l'École normale, tout en étant parfaitement bilingue, je suivais partiellement les cours de français, et c'est là que j'ai découvert ce texte magnifique.

**Avec cette proposition de lecture suivie, vous apportez une piste concrète à l'une de vos Dix thèses sur l'école (5. Pour un retour aux fondamentaux), publiées au printemps dernier? Est-ce une action isolée ou d'autres lectures sont-elles d'ores et déjà prévues pour d'autres degrés de la scolarité obligatoire?**

Cette manière d'amener «Le Petit Prince» est une sorte de projet pilote. Nous allons travailler sur les listes de lecture existantes et voir si on peut leur donner plus de saveur.

**Est-ce que d'autres déclinaisons en lien avec vos Dix thèses sont en projet?**

Dans le pipeline, nous allons proposer une incitation à l'apprentissage d'un certain nombre de poèmes, avec une sélection à choix et à compléter. L'essentiel est qu'il y ait un travail sur la déclamation des poèmes, afin de permettre aux élèves de ressentir la beauté d'un vers et d'une expression poétique. Dans certaines classes, cette approche de la langue est certes déjà réalisée, mais pas dans toutes, aussi il

s'agit d'offrir un accès à la poésie à tous les élèves, avec un minimum de contraintes pour les enseignants. Au sortir de l'école obligatoire, chaque adolescent devrait connaître au moins une dizaine de poèmes par cœur.

**Et concernant les mathématiques, deuxième pilier du savoir dans vos Dix thèses, qu'est-ce qui vous semble prioritaire?**

L'apprentissage par cœur concerne évidemment le livret. Ne pas le maîtriser, c'est être dépendant des machines à calculer, ce qui est handicapant. Idem pour les langues, il faut disposer d'un certain nombre de mots de vocabulaire afin de pouvoir développer des compétences de communication.

**Quel est le grand chantier actuel pour l'école valaisanne?**

Comme la loi sur le CO a été revue sous la précédente législature et celles pour le primaire et l'enseignement spécialisé sous la mienne, il s'agit de s'attaquer à la fameuse loi sur l'instruction publique datant de 1962.

Ce débat aurait dû avoir lieu avant la refonte des lois partielles, mais je suis dépendant de la décision de mon prédécesseur. Pour réviser cette loi, il va falloir se poser des questions sur les valeurs fondamentales de l'enseignement en Valais, ce que nous avons commencé à faire avec un groupe de travail. Une fois la première mouture rédigée, nous lancerons une consultation très large avant d'aboutir à un projet de texte qui partira en procédure parlementaire.

**Parmi les craintes que l'on entend sur le terrain, il y a celles de coupes budgétaires qui ne seraient plus supportables si l'on souhaite une école de qualité...**

Le budget a été entériné et il n'y a pas eu de péjoration de la situation cette année par rapport à l'année passée. Pour ce qui est d'ETS2, les propositions, basées sur l'étude menée par BAKBASEL, ont été débattues dans les services et nous avons mené un travail d'orfèvre qui a nécessité de multiples négociations entre les départements et les services et avec les partenaires sociaux. Nous avons abouti à des restrictions équilibrées entre les différents niveaux scolaires, de façon à éviter de causer des dommages à l'école. Si le Parlement venait avec une coupe sectorielle supplémentaire, ce dont je doute, je combattrais cela avec détermination, car ça créerait un profond déséquilibre. La seule mesure envisageable serait linéaire, car là, tout le monde serait touché de la même manière.

**Ressentez-vous chez les enseignants, soumis à de multiples pressions, un besoin de sérénité?**

J'ai conscience que certains enseignants sont en effet déstabilisés par ce qu'ils vivent au quotidien, car la situation a considérablement évolué en quelques décennies, mais ce changement est sociétal. Le métier d'enseignant comporte indéniablement une composante de stress devenue

plus importante, néanmoins disparate selon les lieux d'enseignement. Dans les petites communes, où le tissu social est mieux conservé, la configuration n'est pas du tout la même que dans certains quartiers de plus grandes agglomérations.

**Pour ce qui est du SE, la phase de transition, avant la nomination du nouveau chef ou de la nouvelle cheffe de service, pourrait-elle conduire à des ralentissements au niveau du traitement des dossiers?**

Absolument pas. Avec la solution de la démission négociée de l'ancien chef de service, j'ai pu régler le problème du jour au lendemain. L'organigramme a tout de suite été réaménagé pour cette phase transitoire, de manière à ce qu'il n'y ait aucun effet négatif perceptible pour les élèves, les enseignants et les parents. Tout est sous contrôle et j'espère que le nouveau chef de service pourra être engagé d'ici le début novembre. Cela devrait être jouable selon le calendrier du SRH, car il faut au plus vite un patron pour gérer ce gros bateau qu'est le SE et qui représente près de 42'000 élèves et plus de 500 millions de francs, c'est-à-dire la moitié du budget de mon département.

**Les nominations ne risquent-elles pas d'être quelque peu reportées?**

Au contraire, nous avançons au pas de charge. D'ailleurs, un nouvel inspecteur du secondaire II vient d'être nommé et d'autres nominations suivront très vite.

**Lors de la séance d'information aux directeurs d'école, vous avez listé toute une série de réussites de ces trois dernières années? Si vous deviez n'en retenir que trois, quelles seraient-elles?**

Il y a tout d'abord la cantonalisation de la logopédie, avec la mise en place d'un guichet unique auprès des directions d'école et la création d'un seul statut pour tous les logopédistes

mettant fin à des inégalités dans le partage du travail. Nous pouvons ainsi mieux piloter le système et offrir aux parents la garantie que tous les élèves, où qu'ils soient dans le canton, aient accès avec la même facilité à un logopédiste. Parmi les points forts, je tiens aussi à mentionner la Patrouille des jeunes qui démontre la très bonne collaboration entre les services de la formation et de la sécurité au sein de mon département. C'était formidable de voir le plaisir de ces jeunes à participer à cette course de ski-alpinisme, qui nécessitait des efforts considérables. Pour la troisième réussite, au niveau de la gouvernance, en tant que fédéraliste convaincu, je retiens le fait d'avoir pu diminuer le nombre de directives de manière assez conséquente, et ce succès est à mettre au crédit du Service de l'enseignement. Le binôme inspecteur-directeur peut désormais prendre en charge toute une série de tâches et ne remonter au niveau du SE que s'il y a un problème qui ne peut être résolu sur le terrain. Avec la décentralisation, on accorde une plus grande confiance et davantage d'autonomie aux centres scolaires. Dans la même logique, il y a la réussite au niveau de la régionalisation des plans de scolarité. Là aussi on a un cadre de base, avec une flexibilité possible pour des cas particuliers.

*Propos recueillis par Nadia Revaz*

## «Le Petit Prince» en 8H

La séquence pédagogique, élaborée par des enseignants de l'école primaire, en collaboration avec l'animation et sous la conduite du SE, sera adressée aux titulaires concernés.

Ces documents sont aussi disponibles à l'adresse <http://animation.hepvs.ch/francais>. Les établissements peuvent commander le livre de Saint-Exupéry (SAP 3719) auprès de [www.cecame.ch](http://www.cecame.ch).



## Petite sélection d'infos de la rentrée

Voici quelques éléments concernant les écoles du Valais romand figurant dans le document de rentrée scolaire distribué aux directions d'école et mis en ligne. Certaines thématiques feront l'objet d'article dans les prochaines éditions de *Résonances*.

### Enseignement spécialisé

*Secondaire I: gestion des situations à risque dans la transition*

Après une phase pilote conduite avec succès auprès de 4 établissements du CO, le SE, par son Office de l'enseignement spécialisé, généralise au Valais romand une procédure d'analyse des situations de jeunes à risque dans la transition entre l'école obligatoire et le secondaire II général et professionnel.

### HEP-VS: 3<sup>e</sup> année du bachelor

La pénurie de remplaçants qualifiés, en particulier au primaire, est connue. Pour trouver une solution durable et qualitative, la HEP-VS soutenue par le SE, travaille à la mise en place d'une évolution de la 3<sup>e</sup> année de la formation pour le bachelor primaire.

### Promotion des collègues

Une nouvelle brochure «Promotion de la formation gymnasiale» destinée aux élèves des CO, des parents et du «tout public» sera publiée.

### Ecole-Economie

Une première édition d'un concours à l'attention des étudiants et apprentis valaisans concernés par la démarche «Apprendre à Entreprendre» (AàE) sera organisée.

### Evaluation

Les examens cantonaux de 6H et 9CO sont supprimés.

### Moyens d'enseignement

La prochaine année scolaire sera riche en renouvellement de moyens d'enseignement, en particulier en sciences humaines et sociales et sciences de la nature.

### Médiation scolaire primaire

Les premiers médiateurs scolaires primaires (23 enseignants pour le Valais romand) vont entrer en fonction.

### Brochure relation Famille-Ecole

Le Département a actualisé la brochure «Relation Famille-Ecole»

éditée en 2006 en collaboration avec les Associations pédagogiques (SPVal et AVECO) et la Fédération des parents d'élèves du Valais romand (FRAPEV).

[www.vs.ch/web/se/ecole-famille](http://www.vs.ch/web/se/ecole-famille) - [www.cecame.ch](http://www.cecame.ch)



## Sélection de réalisations du DFS ces 3 dernières années

### Tous degrés

- Mesures d'économie - Mise en œuvre des économies étalée dans le temps
- ISM – Simplification des procédures / Plateforme des remplaçants
- Mise en place du centre de compétences ICT
- Processus de recrutement unifié pour les nouveaux enseignant-e-s

### Scolarité obligatoire

- Maintien des écoles de montagne si les normes sont respectées
- Reconnaissance du statut des enseignant-e-s 1H-2H
- Préservation du futur des bâtiments scolaires et nombreuses nouvelles constructions scolaires malgré les difficultés budgétaires
- Implémentation de nouvelles lois et ordonnances:
  - LEP - Loi sur l'enseignement spécialisé - Ordonnance sur l'évaluation
- Renouvellement des moyens d'enseignement en langues, en SHS et SN
- Revalorisation des enseignant-e-s primaires par une reconnaissance du titulariat (forfait de Fr. 1'440.-)

### Secondaire II

- Mise en place de la passerelle Dubs à St-Maurice et à Brigue-Glis
- Maturité bilingue français-anglais et allemand-anglais à St-Maurice et Brigue
- Remise des premiers certificats de maturité spécialisée orientation théâtre à l'ECG de Martigny

Documents complets (Rentrée scolaire 2016-2017.pdf + Présentation.pdf) sur [www.vs.ch](http://www.vs.ch) > Communications et médias

# Vous chantiez, ... et bien PERez maintenant



MOTS-CLÉS: PER • DOCUMENT

**Que se passe-t-il dans les classes valaisannes en éducation musicale? Souvent, lors des retours de stages à la HEP ou lors de discussions avec les inspecteurs, le même constat s'impose «Nous avons vu, dans la plupart des cas, des classes qui chantent, mais pas plus!» Il semble que les attentes des 4 axes du PER ne sont pas ou peu travaillées dans les classes.**

## Situation actuelle peu satisfaisante

- Le PER est généralisé dans les classes valaisannes depuis l'automne 2013.
- Dans le même temps, un calendrier de réalisation de différents moyens, méthodologies, moyens audiovisuels, livres de chants a été établi et budgété par la CIIP. Il a été modifié depuis<sup>1</sup>.
- La réalisation de ces Moyens d'Enseignement Romands (MER) a pris malheureusement quelque retard!
- Le projet de concept des documents pour le cycle 1 est à la CIIP depuis août 2013.
- A ce jour, nous sommes donc toujours en attente de la réalisation de ces moyens d'enseignement par une commission de rédaction ad hoc.
- Depuis, une nouvelle commission TransArt a planché sur une «harmonisation» des didactiques des branches, ACM, AV et MU.
- Les moyens officiels restent, pour le moment, les documents «A vous la musique».

- L'animation musicale fournit depuis 2003 des documents qui contiennent un riche répertoire de chansons, textes, partitions, CD avec version chantée et accompagnement musical.

Les enseignants valaisans et des autres cantons romands se retrouvent donc dans cette situation inconfortable et dans cette attente de nouveaux moyens d'enseignement. Ils sont tenus néanmoins, avec le matériel à disposition, de couvrir les 4 axes du PER.

## Document pour 4H

L'animation pédagogique en éducation musicale, en accord avec la Cobra Art, a réalisé, un document pour les 4H<sup>2</sup>. Le contenu comporte plusieurs activités et une séquence «bilan».

Il peut être utilisé pour varier ses pratiques et comme une balise des connaissances (savoirs et savoir-faire à maîtriser à la fin du cycle 1). Les contenus de ce document sont en lien avec le PER, (Cycle 1) et la méthodologie «A vous la musique 1P et 2P».

### Les objectifs de ce document:

- Montrer de façon claire, avec des exercices précis, les progressions d'apprentissage et les attentes fondamentales de la fin du cycle 1
- Harmoniser les pratiques musicales dans le canton

### Pour les enseignants et les établissements:

- Donner des pistes de travail en relation avec les 4 axes du PER

- Favoriser les échanges entre enseignants sur leurs pratiques et en particulier en éducation musicale
- Fournir des indications précises en lien avec les progressions des apprentissages et les attentes fondamentales de la fin du cycle 1
- Dépasser le simple fait de chanter mais aller dans des exploitations de chansons

### Pour les élèves:

- Susciter leur intérêt pour la pratique musicale
- Eveiller leur imagination, leur créativité
- Fixer quelques connaissances de base
- Leur permettre aussi de s'auto-évaluer

## Organisation

Ces documents sont disponibles sur le site de l'animation pédagogique (<http://animation.hepvs.ch/musique>). Il faut s'identifier pour télécharger ce matériel.

Nous reviendrons dans de prochains articles sur la visite des 4 axes du PER avec des exemples pratiques. Bonne année chantante à toutes et tous!

Jean-Maurice Delasoie  
et Bernard Oberholzer •

### Note

<sup>1</sup> [www.ciip.ch/documents/showFile.asp?ID=8424](http://www.ciip.ch/documents/showFile.asp?ID=8424)

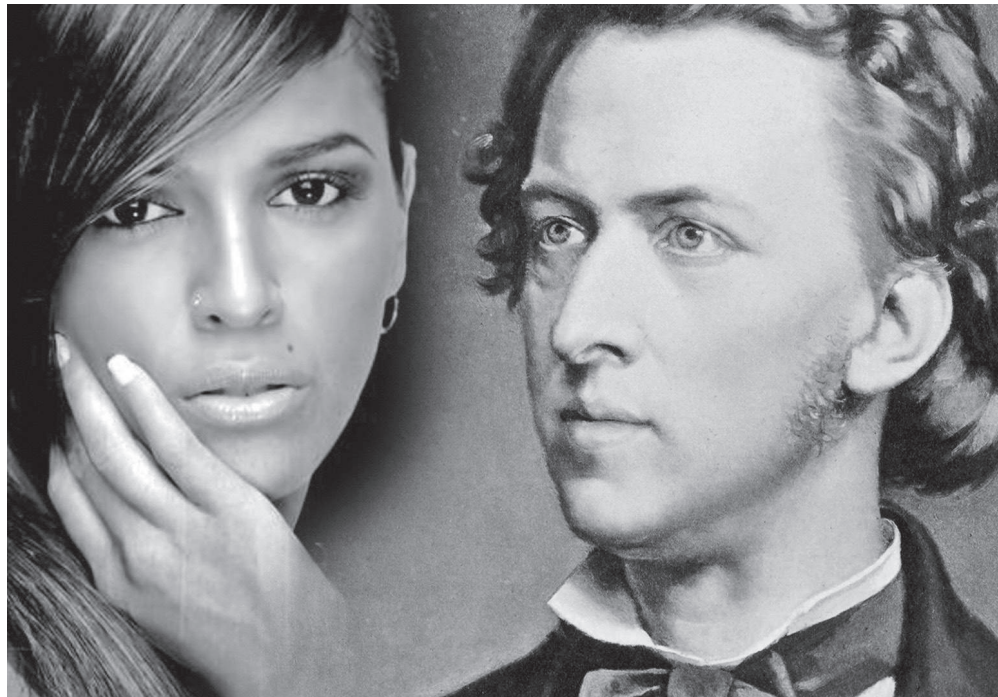
<sup>2</sup> [http://animation.hepvs.ch/musique/index.php?option=com\\_rokdownloads&view=folder&Itemid=159](http://animation.hepvs.ch/musique/index.php?option=com_rokdownloads&view=folder&Itemid=159)

# Le voyage musical: un concept novateur d'écoute dirigée

MOTS-CLÉS: DÉCOUVERTE • INSTRUMENTS • STYLES • 7H-8H

«Je voyage à travers la musique avec cet exercice»; «Ça donne une ambiance particulière dans la classe, ce qui rend tout le monde joyeux»; «C'est un moment de calme dans la classe et de plaisir en même temps», telles sont les paroles de jeunes ayant bénéficié d'une nouvelle formule d'écoute dirigée proposée durant cette année scolaire.

Ayant constaté une certaine lassitude de la part de mes élèves pour les traditionnelles écoutes principalement axées sur la musique classique, j'ai expérimenté une formule, baptisée poétiquement «le voyage musical», auprès de 3 classes de 7H-8H. L'idée était de permettre aux enfants de voyager dans le temps à travers deux musiques similaires à certains égards. Cette activité consiste donc à écouter, l'une après l'autre, une version originale et une reprise tout en analysant du mieux que possible – par oral ou par écrit – les aspects suivants: le style de musique, son tempo (rapide, moyen ou lent), les instruments utilisés, la langue de l'artiste et éventuellement sa tessiture (haut, moyen, bas). Dans un deuxième temps, il est demandé de comparer les deux versions pour en noter les différences de manière à relever ce qui a été conservé et/ou modifié. En d'autres termes, c'est «être plus attentif à la musique que l'on entend», comme l'a si bien exprimé un élève. Un tel «voyage» est intégré à un cours de musique traditionnel. Placé en fin de période comme une sorte de ce-



«Amies ennemies» de Nâdiya versus «la Valse en do dièse mineur Opus 64 n°2» de Chopin

rise sur un gâteau, il dure environ un quart d'heure.

Prenons, à titre d'exemple, «la Valse en do dièse mineur (Opus 64 n°2)» de Frédéric Chopin, composée en 1847 que l'on peut mettre en parallèle avec le morceau «Amies ennemies» de Nâdiya, bien plus actuel (2006). Ou encore, «Tu Vuò Fa' L'Americano»

de Renato Carosone (1956) à comparer avec «We no speak americano» de Yolanda Be Cool & DCUP (2010).

Le tableau ci-dessous donne une proposition de déroulement d'un voyage musical.

Suite à de multiples voyages musicaux effectués de manière

	Etapes	Activités des élèves
1	Ecoute de la version originale (utilisation de YouTube pour le son, sans les images)	Analyse du morceau, puis mise en commun (MEC)
2	Ecoute de la reprise (idem avec YouTube)	Analyse du morceau, puis MEC
3	Comparaison entre les deux versions	Discussion ouverte



bimensuelle, nombreux ont été les apprentissages relevés par les enfants au travers de ces analyses, dont le principal demeure «apprendre à écouter», soit:

- Découvrir de nouveaux instruments de musique et leur nom (la guitare basse par exemple);
- Reconnaître le son et différencier les instruments utilisés;
- Découvrir et distinguer les styles de musique;
- Découvrir de nouveaux artistes ou de nouvelles musiques (traditionnelles ou modernes);
- Constaté l'origine de certaines musiques actuelles;
- Relever la qualité musicale de morceaux d'autres décennies ou époques;
- Constaté les techniques de transformation de morceaux «démodés» pour cette génération en musique moderne: modification de la langue du chanteur, changement de style et/ou de tempo; ajout ou suppression d'instruments de musique (boîte à rythmes, beat-box, bruits électroniques, etc.)...

Le développement de l'écoute, objectif prioritaire d'une telle activité, est donc atteint. D'autres atouts sont aussi à signaler chez les élèves plus fermés à la musique.

### «Un tel "voyage" est intégré à un cours de musique traditionnel.»

Ils soulignent l'aspect novateur d'une telle démarche («ça change des autres années»). Et d'autres, d'avouer: «je n'aime pas chanter, mais écouter, j'aime!». Ainsi, chacun y trouve sa part de gâteau. En outre, leur motivation est éveillée et soutenue; pour preuve, certains propos qualifiant l'exercice de «très instructif», «original» ou «motivant». Les statistiques, menées auprès de plus d'une soixantaine d'élèves par le biais d'un questionnaire anonyme, confirment cet enthousiasme: 97% des jeunes affirment avoir aimé réaliser ce travail et 95% estiment avoir progressé au niveau de l'écoute. Concluons par ce petit clin d'œil d'un jeune qui résume ainsi ce travail d'écoute: «C'est la meilleure des solutions pour découvrir des groupes de musique de nos jours ou de l'ancien temps.»

Johan Epiney ●



**Johan Epiney** est disposé à transmettre le matériel qu'il a créé pour ce voyage musical:

- Document d'aide pour l'élève contenant les différents points d'analyse de la musique
- Document listant des musiques originales et leur(s) reprise(s) (non exhaustif!)
- Document contenant des analyses d'œuvres originales et de leur(s) reprise(s) faites dans le courant de l'année scolaire 2015-2016

Il suffit pour cela de le contacter par e-mail: [johan.epiney@vs.educa.net2.ch](mailto:johan.epiney@vs.educa.net2.ch)

## Echo de la rédactrice

### Au rythme de la rentrée!



*Le jour de la rentrée, j'adore flâner en ville, toute seule, pour tendre l'oreille, juste après la fin de l'école. La cité retrouve un souffle différent, plus dynamique. C'est comme si la ville un peu endormie, même si elle avait certainement autant de passants, avec ses touristes estivaux, retrouvait une part d'âme supplémentaire. Les élèves déambulent davantage groupés ce jour-là, en quittant la classe. Il est vrai qu'ils ont vécu une journée riche en émotions, au milieu d'un océan de changements, alors c'est le relâchement en fin d'après-midi. Ils discutent à voix haute et à pas ralenti. Ils racontent en détail leur journée, parlent des camarades et professeurs retrouvés et des nouveaux. Beaucoup d'enfants et d'adolescents déambulent en donnant une impression de légèreté, même s'il y en a certainement qui déchantent sur le chemin de l'école dès le matin. Les vacances sont évidemment un sujet commenté. Entre les élèves qui aimeraient redoubler les vacances (merci Isabelle pour cette jolie expression postée sur Facebook), d'autres qui rêveraient que l'année scolaire se déroule sans coupure (eh oui!) et d'autres encore qui rouspètent sur le mauvais étalement des congés dans le calendrier scolaire (je connais des adeptes de la chronobiologie en 8H!), il sera difficile de contenter tout le monde. Et la question des devoirs n'est pas oubliée. Cette année, j'en ai entendu qui listaient la liste des tâches à faire, avec un peu d'agacement, car ils avaient imaginé un temps d'adaptation.*

Nadia Revaz

# La créativité de la jeunesse valaisanne s'affiche sur grand écran

**MOTS-CLÉS: CRÉATIVITÉ •**  
 «LE VALAIS DE DEMAIN. MON VALAIS?»

40 projets déposés, des idées créatives et 5 lauréats: le projet «Le Valais de demain. Mon Valais?» a su, grâce au précieux soutien des enseignants valaisans, stimuler l'imagination de la jeunesse valaisanne. Classes comme élèves de 5 à 25 ans ont mis leurs forces en commun pour réfléchir à l'avenir de notre région, un avenir dont ils sont pleinement partie prenante. En guise de grand final à ce projet lancé fin 2014 par Valais/Wallis Promotion, les 5 projets lauréats ont été mis en images par des réalisateurs membres de Valais Films et seront présentés sur grand écran en septembre dans différents cinémas du Valais lors de 3 soirées exclusives.

## Les projets lauréats

Les 4000 votes du public enregistrés en février ont rendu leur verdict! Les cinq projets lauréats du projet jeunesse «Le Valais de demain. Mon Valais?» sont:

- **Mon terrain de jeu de demain**  
 > 4-6 ans  
*Classe 4H de Saint-Léonard*
- **Mon produit recyclé de demain**  
 > 7-12 ans  
*Des gamelles pour animaux, Classe 1-2P & 3-4H, école d'Arche 41C, Monthey*
- **Mon hymne valaisan de demain**  
 > 13-15 ans



*Moteur, action, ça tourne! La classe 4H de Saint-Léonard en plein tournage*

*Wallis - eifach schön, Classe 3 OS, Schule OS, Fiesch*

- **Ma publicité pour le Valais de demain** > 16-19 ans  
*Storyboard 1, Axel Oztas, Lycée-Collège des Creusets, Sion*
- **Ma station de recharge de demain**  
 > 20-25 ans  
*Le vélo dynamo, Robin Mégret, HES-SO filière énergies et techniques environnementales*

## Des idées face caméra

Suite au vote du public, Valais Films a démarré la mise en image des projets lauréats avec le concours des classes et élèves primés. Une expérience unique pour ces élèves de donner vie à leur idée avec le concours de professionnels de la réalisation! Durant 3 mois, des réalisateurs membres de Valais Films ont en effet accompagné les différents porteurs de projet pour réaliser

des films de 2 à 3 minutes visant à retranscrire l'essence de leur idée. Du scénario aux accessoires en passant par l'interprétation, les élèves ont participé aux différentes étapes de réalisation de leur film.

### A Monthey, à Sion et à Brigue

La présentation publique des cinq films réalisés se tiendra en septembre sur grand écran lors de 3 événements exclusifs à Monthey, Sion et Brigue. Un «prix coup de cœur» proposé par la BCVs et les FMV d'une valeur de CHF 5000.- sera quant à lui décerné à l'issue des projections par le vote des spectateurs présents. Ce dernier récompensera le projet ayant le plus séduit le public.

A vos agendas

- **Monthey**, cinéma Plaza, mercredi 14 septembre à 16 h.
- **Sion**, cinéma Arlequin, mercredi 21 septembre à 16 h.
- **Brigue**, cinéma Capitol, samedi 24 septembre à 10 h.

Entrée libre, inscription obligatoire sur [www.valais.ch/jeunesse](http://www.valais.ch/jeunesse)

*Raphaël Favre •  
responsable Industrie & Commerce  
et Projet Jeunesse,  
Valais/Wallis Promotion*

## Eveiller la prise de conscience d'un futur commun



Lancé en 2014, le projet «Le Valais de demain. Mon Valais?» a pour ambition de sensibiliser et impliquer la jeunesse valaisanne dans l'avenir du canton par le biais de projets thématiques. Les élèves de 5 à 25 ans ont été invités à réfléchir à un thème adapté à leur classe d'âge et à développer leur vision du Valais de demain. Chaque tranche d'âge s'est ainsi penchée sur une thématique d'avenir concrète, avec en arrière-plan un message de sensibilisation fort lié aux défis qui attendent le Valais de demain. Au total, 40 projets ont été déposés et évalués par le jury. Ce dernier a sélectionné les 10 meilleurs projets – respectivement 2 par catégorie – lesquels ont été soumis au vote du public pour désigner les cinq lauréats. Initié par Valais/Wallis Promotion (VWP), le projet jeunesse est soutenu par la BCVs, FMV et les services cantonaux de la culture, de la jeunesse et Ecole-Economie.

## EN RACCOURCI

Tensions familiales, difficultés sociales ou scolaires...

### Un coup d'Pouce pour rétablir la communication!

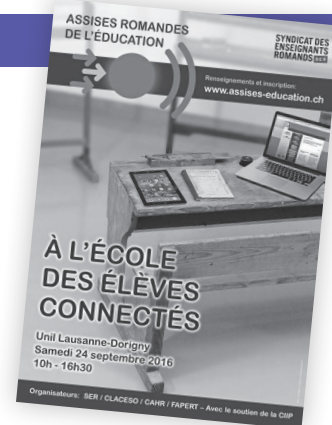
Pour répondre aux problématiques qui en découlent, Brigitte Greutert et Yann Quadranti ont fondé le cabinet Coup d'Pouce à Sion. Elle est intervenante systémique, lui éducateur social. Ils pratiquent et défendent une parentalité positive, c'est-à-dire «en faveur du développement de l'enfant», tout en ayant une voix et une posture parentale affirmées. A travers des outils et un état d'esprit, ce concept instaure un climat de communication

très favorable au sein de la famille. Dans ce sens, le cabinet se mue en un espace de discussion, visant un partenariat, afin de rechercher des solutions créatives à leurs problèmes. Pour le financement, ils ont fondé l'association Coup d'Pouce, reconnue d'utilité publique. Elle prend en charge en partie les frais des familles.

<http://coupdpouce-vs.ch>

### Assises romandes de l'éducation du SER A l'école des élèves connectés

Ce thème sera au cœur des Assises romandes de l'éducation, organisées notamment par le Syndicat des



enseignants romands le 24 septembre à l'UNIL, Lausanne-Dorigny. Une délégation du Luxembourg et la sociologue Divina Frau-Meigs figurent parmi les intervenants. Les inscriptions sont ouvertes.

# Atelier d'écriture créative (ECAV- Sierre)

MOTS-CLÉS: GENRES TEXTUELS  
• INVENTION • PISTES  
PÉDAGOGIQUES

**Pratiquer l'écriture créative. Exercer des genres textuels différents (nouvelle, poème, aphorisme, «pensées», etc.) et (re)découvrir le plaisir de l'invention.**

Cet atelier d'écriture s'adresse aussi bien aux personnes ayant une pratique régulière de l'écriture qu'à celles qui souhaitent «se risquer» et découvrir une nouvelle relation à l'écriture. Chaque participant pourra exercer plusieurs genres d'écrits et transposer cette expérience dans le cadre d'un projet personnel, le temps d'écriture se prolongeant entre les séances. Les mises en mots tendent au rapport singulier à l'imaginaire et la mémoire.

## Avec Francine Fallenbacher-Clavien

Une réflexion sera également menée sur le «comment faire écrire» (des élèves ou adultes), avec la possibilité de bénéficier de pistes pédagogiques. **Quelques étapes seront privilégiées:**

### Comment entrer dans un projet d'écriture?

S'inspirer de certaines formes, voir quelques «techniques» d'écriture.

### Comment favoriser l'inspiration?

S'aider des «lanceurs d'écriture» que sont par exemple, supports visuels, débuts de récits, contraintes «ludiques», idées de blogs d'écrivains (par ex., Eric Chevillard) etc.

### Comment se mettre en situation d'écriture?

Réfléchir à quelques objectifs «réalisables», créer une ambiance et une situation de plaisir (en classe ou atelier d'écriture), acquérir une routine, etc.

### Comment faire évoluer le (son) texte?

Partager les lectures (volontaires et non obligatoires), échanger en petits groupes sur les textes écrits, donner un feedback, réécrire pour progresser, etc.

Formée en littérature et en histoire de l'art à l'Université de Lausanne, Francine Fallenbacher-Clavien enseigne la didactique du français aux enseignants en formation à l'Université de Genève (IUFE). Elle a donné plusieurs ateliers d'écriture créative à l'institut littéraire suisse de Bienne et à la HEP de St-Maurice où elle

a exercé en tant que chargée de cours. Poète, Francine Clavien publie depuis une quinzaine d'années en Suisse et en France (Empreintes, Samizdat, Alla Chiara Fonte, etc.).

Prérequis: aucun

Langue: français

Nombre de

séances: 10 / 24 périodes

Nombre de participants: 8

Horaire: les lundis, de 18h30 à 20h30

Début du cours: 16 janvier 2017

Lieu: ECAV

Prix: CHF 360.-

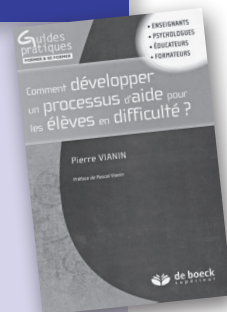
Prix étudiant: CHF 240.-

Plus d'infos: [www.ecav.ch/fr/formation-continue/cowurs-du-soir/atelier-d-ecriture-creative-813](http://www.ecav.ch/fr/formation-continue/cowurs-du-soir/atelier-d-ecriture-creative-813)

**Infos pratiques**

**27 septembre: conférence de Pierre Vianin à la HEP-VS**

Une conférence-vernissage sera organisée à la HEP-VS à St-Maurice le mardi 27 septembre à 20 heures (FCE 1701). Ce sera l'occasion pour Pierre Vianin de présenter son dernier ouvrage et les 5 étapes du projet pédagogique individuel (PPI). Cette conférence pourra se poursuivre, pour ceux qui sont intéressés, avec une formation continue proposée en janvier-février 2017 à la HEP-VS et intitulée «L'aide stratégique: comment donner à l'élève les clés de sa réussite?» (FCE 1001). Inscription pour la conférence et/ou pour le cours sur [www.hepvs.ch](http://www.hepvs.ch) > Formation continue



# Fondation Fellini: offre de culture cinématographique pour les écoles

MOTS-CLÉS: HISTOIRE DU CINÉMA • 5H-8H • SECONDAIRE II • TERTIAIRE

La Fondation Fellini pour le Cinéma a pour but non seulement de mettre en valeur l'œuvre de Federico Fellini et le cinéma contemporain grâce à son importante collection, mais elle tisse également des liens entre cinéma, littérature, photographie, architecture et musique. La Fondation a créé plus de 70 expositions et événements en Suisse et dans le monde, et été invitée à présenter sa collection dans des festivals de cinéma, des musées publics, des fondations privées, des espaces d'art contemporain.

«La Fondation Fellini est un espace de dialogue des cultures», précise Stéphane Marti, son président fondateur.

Depuis 2011, soit dix ans après sa création, la Fondation Fellini dispose d'un espace culturel à Sion, *la Maison du Diable Cinéma & Culture visuelle*, mise à disposition gracieusement par la Bourgeoisie de Sion et soutenue institutionnellement par la Ville de Sion. Si le volet culturel et événementiel est privilégié, un accent est aussi mis sur la médiation culturelle pour différents publics, dont les jeunes. La Fondation Fellini, de par l'emplacement originel de la collection au Lycée-Collège des Creusets (LCC), a toujours eu à cœur de transmettre aux nouvelles générations le goût pour la culture cinématographique et photographique.



Initiation à l'histoire du cinéma, lors du Passeport Vacances

## Le 7<sup>e</sup> art au Lycée-Collège des Creusets

L'histoire entre le LCC et le cinéma ne date pas d'aujourd'hui. Stéphane Marti, professeur au LCC, rappelle que tout a commencé par le ciné-club créé par Léonce Matthey dans les années 70, l'un de ses professeurs alors qu'il était collégien. Dix ans après avoir interviewé Fellini dans le cadre d'un reportage à Cinecittà en 1983, Stéphane Marti a rencontré Gérald Morin, ancien secrétaire et assistant de Federico Fellini. Ce dernier décide alors de déposer une première partie de ses archives au LCC en 1998 (aujourd'hui, enrichies par de nombreux achats) et, en 2001, Jean-Jacques Schalbetter, recteur du LCC à ce moment-là, accepte la proposition de créer au collège la

Fondation Fellini suite à l'acquisition par celle-ci de la 2<sup>e</sup> partie de la collection Morin. Cette collection a ainsi complété la vidéothèque rassemblée par Léonce Matthey et a scellé la naissance de la Fondation Fellini, présidée par Stéphane Marti depuis sa création.

En parallèle de ses nombreuses activités internationales, la Fondation organise au Lycée-Collège des Creusets deux fois par an des Journées Cinéma et anime L'Atelier du regard pour les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années, soit un cours théorique et pratique sur la photographie et le cinéma (cours de base, histoire du cinéma, esthétique, base de la connaissance photographique et réalisation de projets pratiques, tels que films vidéos et expositions photos – le



Laboratoire photo du Lycée-Collège des Creusets

LCC dispose d'un laboratoire photo assez exceptionnel développé avec la Fondation). Le LCC a de plus mis sur pied une Option complémentaire Cinéma pour les étudiants de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année.

«Le Lycée-Collège des Creusets est le seul gymnase de Suisse à offrir une option complémentaire cinéma et si cette orientation spécifique a été reconnue au niveau fédéral dans le cadre de l'option arts visuels, c'est parce que l'école a une longue tradition liée au 7<sup>e</sup> art», souligne Benjamin Roduit, recteur du LCC pendant 13 ans et en congé sabbatique pour 2016-2017. Chaque année, une quinzaine d'élèves choisissent

cette option initiée en 2009-2010. Ainsi que l'explique Nicolas Brun, licencié en cinéma de l'Université Paris-Sorbonne, professeur de l'OC cinéma, archiviste de la section film de la Médiathèque-Valais et membre de la Fondation Fellini, «cette option vise à donner une approche générale de l'image, tout en étant centrée sur le cinéma.» Et de préciser: «Le cours aborde le cinéma, à travers des analyses de séquences de films, afin de déterminer par exemple comment le réalisateur met en place un climat de suspense via le cadrage, le montage, etc. En parallèle, car les parties du cours s'entremêlent, les étudiants sont initiés aux principales évolutions de l'histoire du cinéma, avec l'arrivée du son, de la couleur,

etc. Les étudiants de 5<sup>e</sup> année mettent enfin leurs connaissances en pratique, en écrivant un scénario et en réalisant un court-métrage.»

Les visites de classes à la Maison du Diable permettent aux étudiants de profiter de l'important programme d'expositions et de l'offre culturelle créée par la Fondation Fellini. Le Lycée-Collège des Creusets et la Fondation ont créé en commun également des partenariats culturels hors les murs, par exemple avec l'Association Dreamago, afin d'associer les étudiants de l'OC Cinéma et de l'Atelier du regard à d'importantes master classes.

Le Lycée-Collège des Creusets et la Fondation Fellini mettent à disposition des étudiants et des chercheurs un espace cinéma dans la bibliothèque du collège. La Fondation Fellini élargit ainsi la consultation de documents provenant de son importante et prestigieuse collection. D'autre part les documents audiovisuels de la Médiathèque du collège, créée de longue date, et de la Fondation seront également accessibles.

### **Des partenariats avec des écoles du tertiaire**

La Fondation apporte son expertise à plusieurs écoles du tertiaire, dont l'université de Singapour ou de Neuchâtel.

Dès avril 2016, la Maison du Diable accompagne un groupe d'étudiants de la HES-SO Valais dans la réalisation de leurs travaux de bachelor ou de master en animation socio-culturelle, avec une exposition «Les jeunes font leur cinéma», agendée à la Maison du Diable en avril 2017.

### **Cycle d'histoire du cinéma pour les 5H-8H**

Au niveau de la scolarité obligatoire, avec les soutiens d'Étincelles de culture et d'autres partenaires, la Maison du Diable propose désormais

un cycle d'histoire du cinéma, pour les élèves de la 5H à la 8H (c'est donc une activité gratuite qui est proposée aux écoles du canton).

«*En faisant le constat d'une lacune dans les écoles en matière de l'éducation à l'image, nous avons décidé de proposer quelque chose d'adapté aux enfants, aussi cette année nous testons un cycle d'histoire du cinéma pour une tranche d'âges, mais espérons étendre à terme notre offre à l'ensemble de la scolarité obligatoire*», annonce Nicolas Rouiller, directeur de la Maison du Diable. «*L'objectif est de proposer une approche qui ne soit pas trop théorique, de façon à ce qu'elle soit bien adaptée à l'âge du public*», explique-t-il, après avoir expérimenté l'approche avec des 7-10 ans dans le

cadre du Passeport Vacances cet été. A la Maison du Diable, les classes pourront suivre trois modules sur le cinéma d'animation (l'invention de différents appareils et la notion de mouvement), les origines du cinéma (les frères Lumière, le cinéma muet et le début de l'industrialisation du cinéma à Hollywood) et la fabrication d'un film (une approche de tous les métiers du cinéma) ou n'en suivre qu'un seul (chaque module dure deux périodes). Chaque atelier, conçu en collaboration avec le spécialiste du cinéma Nicolas Brun, alternera extraits visuels, commentaires et réactions des élèves.

Alors, si vous avez des classes de 5H à 8H, vous pouvez les emmener à la Maison du Diable pour un

atelier autour du cinéma (consultez les horaires, qui peuvent être négociables, et inscrivez votre classe)... *Résonances* proposera un reportage sur l'un des modules dans une prochaine édition pour une incitation plus concrète, avec des impressions d'élèves et d'enseignants...

Nadia Revaz •

[www.fondation-fellini.ch](http://www.fondation-fellini.ch)  
> Le cinéma pour les écoles

[www.etincellesdeculture.ch/valais/illusion-460.html](http://www.etincellesdeculture.ch/valais/illusion-460.html)

## ► Pour les classes



### Roadmovie, rencontres avec le cinéma suisse

Chaque automne, le cinéma itinérant Roadmovie part sept semaines en tournée à travers la Suisse et montre de grands films dans de petites communes dépourvues de cinéma. L'après-midi, un programme spécial se déroule au village pour les écoliers (soutenu par Etincelles de culture à l'école).  
[www.roadmovie.ch](http://www.roadmovie.ch)

## cinéma suisse

### Projections scolaires dans les salles romandes

Sur demande, des projections scolaires avec accompagnement pédagogique des films proposés peuvent être organisées dans certaines salles de cinéma en Suisse romande. Minimum 100 élèves. Avec le soutien d'Etincelles de culture pour les projections en Valais.  
[www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch) > Projections scolaires

## La Lanterne Magique

Présente dans tous les Cinémas Pathé de Suisse romande, La Lanterne Magique est un club de cinéma pour enfants de 6 à 12 ans. Son but: faire connaître aux plus jeunes le plaisir incomparable de la découverte du cinéma... au cinéma!

[www.pathe.ch/fr/offres-speciales/lanterne-magique](http://www.pathe.ch/fr/offres-speciales/lanterne-magique)



la Lanterne magique  
die Zauberlaterne  
la Lanterna magica

## ► Pour les enseignants et les étudiants

association pour  
les cinémas  
sierrois

écran total

### Ecran total: de l'opéra et du théâtre au cinéma

L'association écran total a élargi son offre culturelle (opéras, ballets et concerts et désormais théâtre en direct) en souscrivant avec Pathé Live Paris la diffusion en direct de La Comédie française qui vient enrichir encore la programmation des cinémas de Sierre. En effet, pour la première fois en exclusivité au cinéma, la Comédie française propose 3 incontournables à vivre en direct de Paris:

- Roméo et Juliette le 13 octobre 2016
- Le Misanthrope le 9 février 2017
- Cyrano de Bergerac le 4 juillet 2017

[www.ecrantotalsierre.ch](http://www.ecrantotalsierre.ch)

# Le Radiobus a fait halte au CO de Saint-Maurice



MOTS-CLÉS : EXPRESSION ORALE  
• PROJET • RÉALISATION •  
STRESS

Le Radiobus était au CO de la Tuilerie à St-Maurice du 23 au 27 mai derniers. Les élèves, les enseignants et le directeur du CO livrent leurs impressions largement positives. De quoi susciter l'envie d'accueillir ce Radiobus dans votre école après lecture!

## Mot du directeur

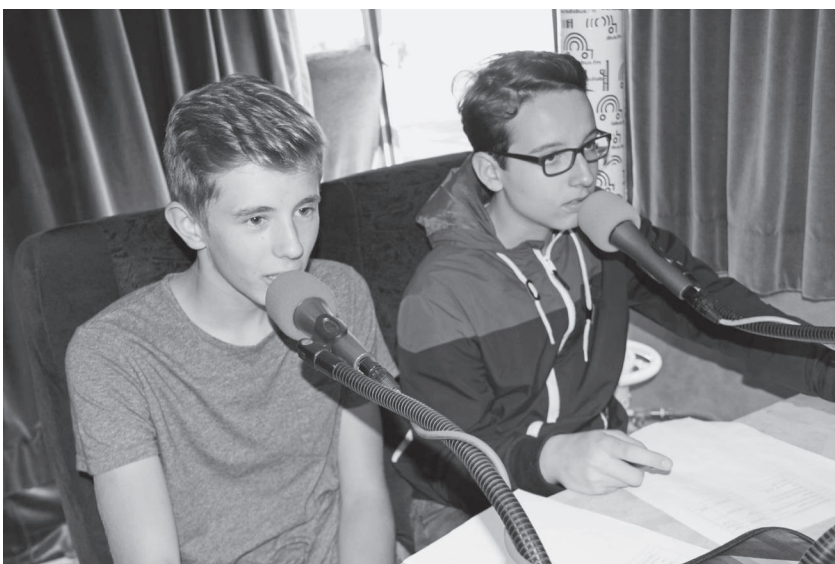
Lorsque Christian Emery m'a proposé de se lancer dans l'aventure Radiobus avec les élèves et les enseignants volontaires, connaissant le concept, j'ai évidemment cautionné le projet. A posteriori, j'ai un regret... que cela ne se fasse pas chaque année à la Tuilerie! Une semaine durant, un petit air de fête et une agitation



*Alain Grandjean, directeur du cycle d'orientation de la Tuilerie à St-Maurice*

studieuse ont flotté sous le préau. Des enseignants très engagés, des élèves un peu «stressés» mais tellement contents de réaliser une vraie émission de radio. Beaucoup de sérieux et d'énergie positive

ont été mis dans cette aventure à large échelle et une centaine d'élèves ont pu diffuser leurs compétences en pleines ondes! Et je n'ai qu'une seule envie: encore du Radiobus svp!





## Bonus audio

Vous pouvez écouter un extrait du Radiobus de St-Maurice, à savoir une interview mêlant patois et français, sur le site compagnon de la revue ([www.resonances-vs.ch](http://www.resonances-vs.ch)) ou sur tablette via l'App Résonances.

*Concentration au micro*



## Mots d'élèves

- Ça a été une nouvelle expérience pour nous à l'école, très enrichissante. Nous nous sommes donné de la peine et avons beaucoup travaillé pour ce projet, et pouvoir faire 30 minutes de direct c'était vraiment génial, mais trop court! Ça a passé tellement vite!

*Doriane, Saray, Fatma  
et Elisa de la classe 10COII.3*

- J'ai adoré cette expérience, malgré le travail qu'on doit fournir. Nous avons créé et entraîné des textes de toutes sortes (interviews, chroniques, présentations de musique, quiz, prise et remise d'antenne), tout ça pour 30 minutes en direct. Et on a dû tout gérer les boutons et le matériel dans le bus. On apprend plein de choses!

*Gilles, 9CO1.1*

- Passer à la radio fut une grande et belle expérience. Le stress du direct n'a pas été perturbateur, au contraire. J'ai beaucoup aimé consacrer du temps à ce projet qui sortait de ce qu'on fait habituellement. J'espère avoir appris quelque chose aux auditeurs.

*Xenia 9CO1.3*

- C'était une expérience enrichissante et sympa, beaucoup de rigolades mais aussi du sérieux. Le personnel présent nous a appris plein de choses. Nous espérons refaire une émission de radio tout bientôt! Merci beaucoup!

*Elora, Laura, Hugo  
et Dorian 10CO1.3*

- Cette journée de Radiobus c'était extraordinaire mais en même temps horrible. Pendant l'émission il y avait beaucoup de pression, de peurs, de problèmes ou de rires. Je n'avais jamais ressenti tout ça ensemble. Nous avons passé beaucoup de temps à préparer pour seulement 30 minutes, mais je le referais sans hésitation.

*Céline 11CO 2.3*

## Mots d'enseignants

- J'ai pu découvrir une nouvelle facette de mes élèves, et des personnalités sont sorties de l'ombre grâce à Radiobus. L'activité a énormément plu, et les élèves ont été très investis dans le projet car ils étaient heureux et fiers de pouvoir sortir de l'environnement habituel de la classe pour présenter leur travail au monde extérieur.

*Emilie Trincherio,  
enseignante de français  
de la classe 10COII.3*

- Grâce à cette expérience, mes élèves ont beaucoup progressé en expression orale et ont appris à mieux gérer leur stress. Ils en redemandent, malgré un gros travail en amont. Si cela m'a valu quelques sueurs froides, notamment dans la gestion des interviews, l'enthousiasme qui régnait dans l'école cette semaine-là faisait vraiment plaisir à voir.

*Virginie Morard-Charvet,  
enseignante 9CO1.1*

- Organiser ce projet d'établissement prend beaucoup de temps et est une source de stress, particulièrement la semaine précédant la venue du bus. Mais que de bonheur de voir des élèves motivés et souhaitant reproduire l'expérience l'année prochaine!

*Christian Emery,  
titulaire de la classe 11CO1.3*



*Des gestes professionnels*

# Lycée-Collège des Creusets: direction réorganisée pour 2016-2017

MOTS-CLÉS: DIRECTION

• ORGANISATION

Benjamin Roudit, après 13 ans de rectorat au Lycée-Collège des Creusets (LCC), a obtenu un congé non payé d'une année. Christian Wicky passe donc de prorecteur à recteur intérimaire pour l'année scolaire 2016-2017. Dans sa fonction, il est accompagné par cinq autres professeurs: Anne Cottagnoud, désormais prorectrice, Monique Praz, François Laveaux, Sébastien Rey et Sébastien Giancesini, tous proviseurs.

Cette réorganisation de la Direction est l'occasion de dresser un bilan, avant cette parenthèse qui va permettre à Benjamin Roudit de vivre un engagement bénévole, humanitaire et spirituel, à l'étranger et en Suisse. D'ici au 1<sup>er</sup> février, il décidera s'il veut revenir à la tête du LCC ou pas.

En 13 années de rectorat, les évolutions ont été nombreuses. Le LCC a passé de 915 à 1200 élèves, devenant ainsi le plus grand lycée-collège du canton. Le corps professoral s'est aussi largement renouvelé, puisque près de la moitié des 115 enseignants actuels ont été engagés par Benjamin Roudit. Avec la mise en place du RRM (règlement sur la reconnaissance des certificats de maturité gymnasiale), le collège a connu une véritable mue. La vie gymnasiale est riche, car, comme dans tous les gymnases valaisans, des manifestations de qualité sont organisées afin d'élargir les horizons de leurs étudiants, auxquelles participent fréquemment des artistes, écrivains, politiciens, philosophes, scientifiques...



Benjamin Roudit, recteur du LCC pendant 13 ans, et Christian Wicky, recteur ad interim (à droite)

## INTERVIEW BENJAMIN RODUIT

**Benjamin Roudit, commençons par évoquer les évolutions du LCC. Qu'est-ce qui a le plus changé en 13 ans?**

Le plus impressionnant, c'est certainement l'équipement de tout l'établissement avec les nouvelles technologies utilisées dans la plupart des cours. Cette évolution va de pair avec celles des étudiants.

**Comment sont les jeunes de 2016?**

Ils ont assurément de grandes compétences dans beaucoup de domaines, et tout particulièrement au niveau de l'expression orale. Je les trouve plus à l'aise et plus ouverts, tout en étant respectueux des règles de l'établissement.

**Ne sont-ils pas moins assidus?**

Quitte à froisser les générations précédentes, j'ai l'impression que les étudiants d'aujourd'hui sont davantage impliqués dans leurs études. Leur rythme de vie s'est par contre intensifié et ils sont très occupés après les

cours, peut-être trop, mais ce constat vaut aussi pour les adultes. Ce qui peut être inquiétant, c'est qu'ils travaillent presque tous en dehors des cours, par envie d'autonomie financière, et cela n'est pas sans risque pour le parcours de ceux qui ont un peu plus de difficultés dans leurs études.

**D'aucuns disent que les jeunes sont plus fragiles: partagez-vous ce constat?**

Il est vrai qu'ils semblent davantage sujets aux crises d'angoisse, au stress et à la dépression. Les réseaux sociaux contribuent en partie à cette fragilisation, car ils sont soumis aux regards des autres de manière continue.

**Parmi les moments les plus difficiles de votre mandat de recteur, j'imagine qu'il y a la polémique en avril dernier autour de votre décision d'annuler un atelier sur l'homophobie...**

A l'interne, non, car les étudiants sont venus me voir et j'ai discuté avec les superdélégués qui représentent chacune des cinq années d'enseignement et les co-présidents

de la Société des étudiants, car ils se sentaient blessés par l'image du collège véhiculée dans les médias. Certains ont exprimé leur déception suite à l'annulation de l'atelier, cependant, après le récit de l'historique des événements, ils ont compris ma prise de position. Une conférence sur les discriminations et non spécifiquement sur l'homophobie sera organisée l'année prochaine, comme cela avait été initialement prévu.

**Venons-en à vos projets. Qu'est-ce qui vous a motivé à prendre un congé sabbatique d'une année?**

D'un point de vue personnel, j'estime que les anciennes dispositions réglementaires, limitant le mandat de recteur à douze ans, étaient remplies de bon sens, car je ressentais vraiment le besoin de reprendre mon souffle. J'ai d'abord songé à revenir à l'enseignement, mais il fallait une transition. Avec mon épouse, qui est maîtresse enfantine, nous avions envie de vivre une année différente et c'était le bon moment, puisque nos quatre enfants sont déjà grands.

**Quel sera votre programme pour cette année sabbatique?**

Nous effectuerons le chemin de Saint-Jacques de Compostelle depuis Le Puy-en-Velay, pour apprendre à nous dépouiller. Ensuite nous travaillerons dans un dispensaire à Haïti tenu par les sœurs de Calcutta. Au début 2017, nous reviendrons en Valais, pour faire du bénévolat auprès d'une communauté religieuse et voir notre famille. L'année sabbatique se terminera au Congo, dans les écoles de la communauté instaurée par le chanoine Guy Luisier, ancien recteur du Lycée-Collège de l'Abbaye à St-Maurice. Dans ce genre d'expérience, il faut être humble et je suis persuadé que je vais plus apprendre et recevoir que donner.

Site du LCC  
[www.creusets.net](http://www.creusets.net)

**INTERVIEW CHRISTIAN WICKY**

Christian Wicky a un riche parcours dans la formation (professeur de français et de philosophie, formateur à la HEP-VS, maître formateur...). Depuis 2010, il était prorecteur du LCC, aussi la fonction de recteur ad interim ne constitue pas un saut dans l'inconnu.

**Christian Wicky, quel est votre état d'esprit pour l'année scolaire 2016-2017?**

Je suis confiant, parce que je me sens soutenu par le corps professoral, serein, parce que l'institution se porte bien, et motivé, parce que c'est un intéressant et stimulant défi à relever. Ayant endossé le rôle de prorecteur pendant plusieurs années, je ne suis pas inquiet, même si les changements sont nombreux, également sur le plan administratif avec l'entrée en fonction d'une nouvelle secrétaire.

**Quelle coloration apporterez-vous au LCC?**

Il y aura de petits changements et des régulations ciblées, concernant essentiellement les aspects pédagogiques et didactiques. Comme je fais partie de la Direction depuis 2005, nous sommes dans une continuité.

**Quel sera le thème de l'établissement pour cette année?**

Pour cette année de transition, j'aimerais passer d'un thème d'établissement, ponctuel et annuel, à une culture d'établissement, durable. Cela devrait permettre d'inscrire dans la pérennité certaines des valeurs essentielles propres au LCC. Notre discours a souvent mis l'accent sur la bienveillance et sur l'excellence, peut-être pourrions-nous réunir plus solidement ces deux dimensions, avec des professeurs compréhensifs face aux passages à vide des étudiants, mais qui ne lâchent rien en termes d'exigence, car nos jeunes doivent avoir le niveau adéquat pour réussir dans les hautes écoles. En ce moment, je

suis encore en phase consultative, de façon à savoir ce dont chacun a besoin pour devenir encore meilleur professeur.

**Avez-vous des thématiques qui vous tiennent à cœur?**

Je souhaiterais thématiser quelques grands enjeux: la motivation et l'implication de chacun, le décrochage scolaire, qui peut être lié aux notes, mais aussi au manque de motivation ou à des fragilités au niveau de la santé. Pour ce faire, il me semble important de se préoccuper du climat scolaire propice aux apprentissages. Parmi les autres thématiques qui me semblent importantes, il y a les différentes formes d'évaluation, la différenciation pédagogique ainsi que la dimension écologique au sein de l'établissement. Je m'appuierai grandement sur les 22 groupes de branches déjà en place ainsi que sur les 19 commissions qui ont des responsabilités au sein du LCC.

**Au vu du pourcentage de maturités gymnasiales en Valais (17,5% tandis que la moyenne suisse est de 20%), pensez-vous qu'il faille redorer l'image des collèges?**

La revalorisation de la filière gymnasiale est essentielle, et nous allons continuer les actions ponctuelles, comme la «Journée portes ouvertes» des collèges de Sion. Nous devons aussi gagner en visibilité et les médias pourraient davantage parler de nos réussites pédagogiques. A l'université de Genève par exemple, nos étudiants obtiennent des résultats 30% au-dessus de la moyenne suisse et cela, ces médias ne le communiquent pas assez.

**Le collège ne devrait-il pas aussi créer plus de ponts avec le cycle d'orientation?**

Vous avez absolument raison, il nous incombe de développer de bonnes synergies tant avec les établissements du secondaire I qu'avec les Hautes Ecoles.

*Propos recueillis par Nadia Revaz* ●

# D'un numéro à l'autre



## ■ Liban

### Une Francophonie bien vivante

La francophonie à l'Université islamique du Liban (UIL) revêt une importance primordiale qui se traduit, d'une part, par l'adoption de la langue française dans la majorité des cours et, d'autre part, par la participation de l'UIL à toutes sortes d'activités francophones. Des conventions de coopération ont été signées avec des universités étrangères comme l'Université de Franche-Comté, Rennes 2, Lyon 2, avec lesquelles des colloques internationaux sont souvent organisés à l'UIL. *L'Orient Le Jour (1.07)*

## ■ Réfugiés

### Pas de vacances scolaires

«B for book, C for car...»: dans le camp de réfugiés de Skaramangas, pas question de vacances scolaires. Il faut rattraper l'école perdue et préparer une rentrée qui s'annonce chahutée pour la Grèce, avec quelque 8500 enfants exilés à scolariser. Ils sont une dizaine de petits, 6 à 7 ans, à suivre la leçon d'anglais, dispensée dans un conteneur par deux jeunes réfugiés. Avec une vingtaine d'autres résidents du camp, syriens, afghans et kurdes irakiens, tous bénévoles, ils se sont improvisés professeurs pour 670 élèves, âgés de 6 à 13 ans. Au prix de trésors d'organisation, avec seulement deux salles de classe, chaque enfant bénéficie de deux heures de cours par semaine. Au programme langues d'origine - arabe, dari et kurde - maths et anglais. Une

goutte d'eau, mais malgré tout «une ébauche de retour à la normalité» pour des enfants marqués par guerre et exode, menacés aussi par l'apathie d'une vie en suspens. *Direct Matin (4.07)*

## ■ Montréal

### 50 millions de plus pour rénover les écoles

La haute direction de la Commission scolaire de Montréal (CSDM) a poussé un soupir de soulagement en apprenant que le Gouvernement débloque 50 millions de dollars pour rénover les écoles en décrépitude de Montréal. Cet argent provient des crédits budgétaires du gouvernement qui sont toujours annoncés après la date butoir du dépôt des budgets des commissions scolaires, au grand dam des dirigeants scolaires. Avec cette somme, le budget de maintien des immeubles passe de 90 à 140 millions pour 2016-2017, soit une augmentation de plus de la moitié. *La Presse.ca (8.07)*

## ■ Bac français

### Les bacheliers 2016 battent des records

Le taux de réussite au baccalauréat s'est hissé au niveau record de 88,5% à la session 2016. Plus de la moitié des bacheliers 2016 restent des bacheliers généraux et la proportion d'une classe d'âge titulaire d'un bac général est de 40,4%. Au sein de cette voie, le taux de réussite de la série littéraire (L), progresse de 0,6 point à 91,2%. Il s'effrite de 0,1 point pour la série économique et sociale (ES) à 91,1% et cède 0,2 point pour la série scientifique (S) à 91,6%. *Le JDD (10.07)*

## ■ Enseignants d'allemand et de français

### Difficile à trouver

Les langues nationales n'ont pas la cote auprès des jeunes. Conséquence: ils ne les étudient pas à l'université; et les enseignants formés pour l'allemand ou le français manquent ensuite aux gymnases en Suisse romande, comme en Suisse alémanique. En cause, «sans doute l'impression que les études de langue et de littérature allemande sont difficiles», estime Dominique Bruxelles, cheffe des ressources humaines au Département de l'instruction publique genevois. *Le Quotidien Jurassien (19.07)*

## ■ Mesures péda-go-thérapeutiques

### Forte augmentation

Le nombre d'élèves suivis par un logopédiste au sein de l'école jurassienne a progressé de 32,5% entre 2010 et 2015. Le Service de l'enseignement semble avoir déjà conscience du problème. L'harmonisation du programme scolaire (HarmoS) n'est pas la cause de cette progression, selon l'Etat qui y voit plutôt une

conséquence de diagnostics effectués de plus en plus tôt et plus systématiquement.

*Le Quotidien Jurassien (23.07)*

## ■ Numérique

### Du Bic au clic: le prof à l'heure d'Internet

Internet se glisse partout, dans les poches des élèves et dans le quotidien de leurs enseignants. Entre les risques accrus de plagiat grâce à Internet, les tentatives de mascognes sur smartphones, les enregistrements pirates de cours, le professeur a la désagréable impression de jouer au «iDéctective». La question de l'enseignement à l'heure d'Internet titille, chatouille ou fâche, selon les sensibilités et les générations, mais elle se pose. Au point d'être au centre des prochaines Assises romandes de l'éducation, en septembre, à Lausanne. Le thème: «A l'école des élèves connectés». Paf, dans le mille.

*Tribune de Genève (4.08)*

## ■ Equateur

### Menace de dissolution du syndicat des enseignants

Selon l'UNE, le Gouvernement équatorien cherche à interdire le syndicat en repréailles des déclarations publiques faites cette année expliquant, en détail et étayées de preuves, à la Conférence de l'OIT et au Comité des droits de l'Homme comment le Gouvernement viole systématiquement la liberté d'association.

*LabourStart.org (5.08)*

## ■ Russie

**Salaire des enseignants**

A un jeune maître de conférences qui se plaignait de n'être payé que l'équivalent de quelque 200 euros mensuels, Dmitri Medvedev a en effet répondu: «L'enseignement est une vocation. Si vous voulez gagner de l'argent, il y a un tas d'autres secteurs où vous pourrez le faire plus vite, dans le monde des affaires, par exemple.» Le chef du gouvernement a également expliqué qu'un «enseignant moderne et plein d'énergie devrait être capable de trouver des moyens de se faire quelques extras». La vidéo de cet échange a enflammé les réseaux sociaux russes, à un moment où les fonctionnaires sont touchés de plein fouet par la crise économique.

*RFI Les voix du monde (5.08)*

## ■ Etude

**Les jeux vidéo amélioreraient les résultats scolaires**

Les adolescents qui jouent régulièrement, voire quotidiennement, aux jeux vidéo obtiendraient de meilleurs résultats aux tests Pisa, et seraient notamment plus doués en sciences, en mathématiques et en lecture. Selon Alberto Posso, de l'Institut royal de technologie de Melbourne, ces adolescents «ont en moyenne 15 points au-dessus de la moyenne en maths, et 17 en sciences». Les jeux vidéo permettraient en effet de développer un esprit logique, en résolvant des énigmes pour avancer au niveau suivant, et d'utiliser les compétences apprises au cours de la journée dans les différentes matières. A l'inverse, les adolescents qui consultent beaucoup les réseaux sociaux, comme Facebook, auraient de moins bons résultats. En mathématiques, les élèves qui consultent chaque jour les réseaux sociaux obtiendraient en moyenne 20 points de moins que

ceux qui ne fréquentent pas ces sites. Moins l'usage des réseaux sociaux est long et régulier, moins l'impact sur les résultats scolaires serait important.

*Les Echos.fr (9.08)*

## ■ Société française

**Les collégiens formés aux premiers gestes de secours**

A la rentrée scolaire, les collégiens de troisième seront formés aux gestes «qui sauvent». Une bonne idée en apparence, mais qui aurait davantage vocation à servir la communication du Gouvernement qu'à réellement renforcer la sécurité des élèves. Dans un contexte délétère, le Ministère de l'Education nationale se met en quatre. Ces annonces, en plein cœur de l'été, consécutives à une année plus meurtrière que jamais, ne sont que de la poudre aux yeux, des éléments de langage propres à rassurer les parents. Nul n'en est dupe.

*Le Nouvel Observateur (10.08)*

## ■ Ecole

**L'institut de santé au travail**

Les enseignants sont-ils des privilégiés qui bénéficient de 13 semaines de vacances par an ou leurs conditions de travail sont-elles devenues si difficiles qu'elles mettent en péril leur santé? Pour prendre la mesure de l'état réel d'épuisement de la profession, le Syndicat des enseignants romands (SER) a mandaté l'Institut de santé au travail. «Nous voulons tordre le cou aux fantasmes et pouvoir mesurer l'impact sur la santé de la détérioration des conditions de travail», explique le Jurassien Samuel Rohrbach, nouveau président du SER. Les résultats de l'enquête seront publiés dans une année, a annoncé le syndicat.

*Le Temps (10.08)*

## ■ Formation

**L'éducation aux médias en péril**

Pour les élèves, l'acquisition et l'approfondissement de compétences médiatiques relèvent toujours de la chance et du hasard. La mission de l'école publique de réduire les disparités entre les jeunes provenant de milieux sociaux différents est compromise. Le recours à des prestataires extérieurs intervenant directement dans les classes serait-il la solution? L'école publique romande reconnaît l'importance de l'enseignement des médias,

**L'école ailleurs**

## ■ Turquie

**Employés dans l'éducation licenciés**

La Turquie a retiré le permis de travail de 27 424 employés du secteur de l'éducation dans le cadre des enquêtes visant le mouvement du prédicateur Fethullah Gülen accusé d'avoir fomenté la tentative du coup d'Etat du 15 juillet, a annoncé jeudi le ministre de l'Education Ismet Yilmaz. «Ce personnel ne sera plus autorisé à travailler dans les institutions d'éducation publique ou privée», a-t-il ajouté.

*Zaman France (12.08)*

des images et des technologies de l'information et de la communication (MITIC) dans le cursus de formation des élèves tout au long de leur scolarité obligatoire. La capacité d'assurer cet enseignement par les enseignants et les enseignantes est un enjeu crucial. Un récent sondage a montré que la moitié des étudiants d'une haute école pédagogique n'avait pas encore pris conscience du caractère construit et fabriqué des images en première année.

*L'Hebdo (11.08)*

## ■ Rentrée scolaire

**Un peu plus d'élèves**

Au Jura, les effectifs d'élèves sont légèrement en hausse pour la présente rentrée scolaire. Ils seront 81 18 à se présenter à l'école obligatoire. Trois classes seront fermées, dont deux à l'école primaire. En revanche, sept classes seront ouvertes, trois au niveau primaire et quatre au secondaire. Martial Courtet, ministre de la Formation, se veut rassurant sur la situation du Service de l'enseignement. Un groupe de travail planche sur l'avenir.

*Le Quotidien Jurassien (13.08)*

## ■ Bilinguisme

**Les jeunes franchissent la Raspille**

Depuis l'introduction des années scolaires complètes d'immersion en 2012, les chiffres n'ont cessé d'augmenter. Lors de cette rentrée 2016, ils seront 89 élèves bas-valaisans à rejoindre un établissement scolaire du secondaire I du Haut-Valais, alors que 80 jeunes haut-valaisans feront le chemin inverse. Des chiffres qui, même s'ils ne prennent pas en compte les jeunes partant faire leur maturité dans l'autre partie linguistique du canton, réjouissent Corinne Barras. «Cela ne va pas augmenter indéfiniment, car il y a des contraintes logistiques, notamment en termes de lieux de scolarisation et de familles d'accueil, note la responsable du Bureau d'échanges linguistiques (BEL) du canton. Mais les jeunes et leurs parents prennent conscience de cette magnifique chance offerte par le Valais.»

*Le Nouvelliste (18.08)*

# Portrait de la Société Pédagogique Valaisanne (SPVAL)

The logo for SPVal, featuring the letters 'SPVal' in a bold, sans-serif font. The 'V' is stylized with a small star-like shape at its top right corner. The logo is tilted slightly upwards to the right.

MOTS-CLÉS : ASSOCIATION • DÉFENSE • ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ

## Présentation de la SPVal

La Société Pédagogique Valaisanne regroupe les enseignants primaires (1H à 8H) du Valais romand. Elle vise la promotion d'une école de qualité pour tous les enfants et défend la profession d'enseignant dans sa globalité.

### Voici quelques détails sur son organisation interne:

- 1600 membres, répartis dans 8 districts
- un comité cantonal de 9 membres;
- un président;
- une administratrice;
- une assemblée des délégués (160) qui fonctionne comme législatif de l'association;
- des commissions permanentes ou sectorielles (cycle 1, cycle 2, activités artistiques, praticiens-formateurs, culturelle, ...);
- des délégués dans les commissions et groupes de travail du DFS ainsi qu'au niveau romand.

Les messages destinés aux enseignants sont transmis par l'intermédiaire d'un bulletin mensuel d'informations, des personnes de contact dans les écoles, des comités de



*Drapeau SPVal et le logo*

districts et sont publiés sur le site [www.spval.ch](http://www.spval.ch).

### Les missions premières de la SPVal

-> 1 La SPVal a pour buts:

- a) le développement durable et le progrès constant de l'éducation, de l'enseignement, de l'instruction, de la culture;
- b) le perfectionnement continu de ses membres;
- c) la défense de leurs intérêts moraux, professionnels, sociaux et matériels;

d) la défense de la profession d'enseignant dans sa globalité.

-> 2 La SPVal réalise ces objectifs par ses initiatives et s'assure des collaborations et des partenariats nécessaires.

### Liens de la SPVal avec d'autres associations professionnelles ou pédagogiques

La SPVal est membre du Syndicat des Enseignants Romands (SER) qui est à la fois un syndicat et une association professionnelle. Vous trouverez les buts et les actions du SER en visitant le site [www.le-ser.ch](http://www.le-ser.ch).

La SPVal fait partie de la Fédération des Magistrats, des Enseignants et du Personnel de l'Etat du Valais (FMPEP) qui défend les conditions de travail des fonctionnaires valaisans. Pour plus d'informations sur les dossiers et les avantages, vous pouvez consulter le site [www.fmep.ch](http://www.fmep.ch).

La SPVal collabore également avec les associations d'enseignants et des directions qui représentent les deux parties linguistiques du canton.

L'Association de Maître-sse-s de l'Enseignement Spécialisé du Valais romand (AMES) est une sous-association de la SPVal et de l'AVECO pour la défense des enseignants spécialisés et leurs élèves. Pour devenir membre il faut consulter le site: [www.spval.ch/ames](http://www.spval.ch/ames).

### Actualité de la SPVal

Tout au long de l'année, la SPVal suit les différents dossiers cantonaux (évaluation, médiation, moyens d'ensei-

gnement, formations, protection des données, lois et ordonnances, directives, ...). Le conseil et le soutien aux enseignants font aussi partie du quotidien de l'administratrice et du président.

La SPVal s'efforce de collaborer avec les représentants du DFS et du SE dans un esprit de partenariat visant à garantir la qualité de l'école valaisanne.

La Bibliothèque Numérique est un projet interne à la SPVal qui permet les échanges et les partages de ressources entre les enseignants. Ces dernières sont classées selon les objectifs du Plan d'Etudes Romand (PER) et sont disponibles pour les membres à l'adresse: [www.spval.ch/bibliotheque-numerique](http://www.spval.ch/bibliotheque-numerique).

### Conseil de rédaction de *Résonances*

Daphnée Constantin Raposo est la représentante de la SPVal.

### Coordonnées

Solioz Olivier, [presidence@spval.ch](mailto:presidence@spval.ch),  
Rue des Forges 3, 1957 Ardon  
[www.spval.ch](http://www.spval.ch)

## Nouvelle rubrique

Cette année scolaire, nous vous invitons, dans chaque édition, à découvrir une association (d'enseignants, de directeurs d'école, de parents) en lien avec l'école obligatoire ou le secondaire II, général ou professionnel. Ce mois, c'est la SPVal qui se dévoile.



## Accès à l'application *Résonances* sur tablette ou smartphone

(Fonctionne sur IOS et Android)  
Dès publication du présent numéro, chaque abonné dispose de son propre mot de passe. Celui-ci correspond au numéro d'abonné figurant sur l'emballage de la revue papier, au-dessus de l'adresse. Démarche pour consulter *Résonances* sur tablette ou smartphone.

- 1. Télécharger l'app sur App Store ou sur Google play
- 2. Entrer le nom d'utilisateur unique: **Reso2016**
- 3. Entrer le mot de passe = le numéro d'abonné

Bonne lecture

## C'était écrit il y a 130 ans...

N° 1. Sion, 15 Novembre. 1886-87.  
**L'ÉCOLE PRIMAIRE**  
ORGANE DE LA  
« SOCIÉTÉ VALAISANNE D'ÉDUCATION »  
LA RENTRÉE DES CLASSES

A l'époque de la rentrée des classes, l'*Ecole primaire* ne croit pas hors de propos de rappeler aux instituteurs et aux institutrices quelques-uns de leurs devoirs envers les enfants confiés à leurs soins.

D'abord qu'ils se persuadent qu'ils sont plus que de simples employés salariés; ils sont les substituts des parents, les auxiliaires des autorités ecclésiastiques et civiles dans la formation de l'homme, du chrétien et du citoyen; du succès de leur travail dépend le bonheur de leurs élèves pour le temps et l'éternité.

# Une bonne analyse des coûts de gestion



MOTS-CLÉS: BILAN • RENDEMENTS

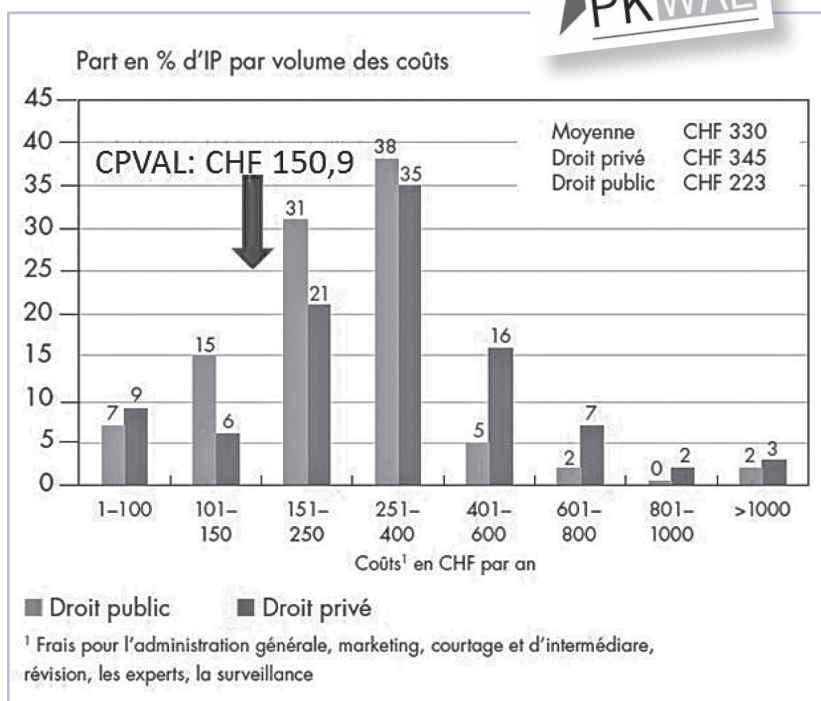
Avec des taux d'intérêt très faibles, une durée de vie accrue des assurés, un degré de couverture juste suffisant, des taux de conversion et des taux d'intérêt techniques bas, les bilans des Caisses de pension se retrouvent fortement alourdis. Ajoutez à cela des rendements obligataires négatifs et une liquidité coûteuse et vous comprendrez très vite pourquoi les Caisses examinent d'un peu plus près leurs coûts. Les frais économisés constituent des rendements supplémentaires sans risque accru.

## Comment faire pour baisser les frais d'une Caisse de pension?

Il est tout d'abord pertinent de réaliser une analyse précise des coûts; une analyse des coûts conduite par des spécialistes externes ou internes permet de prendre davantage conscience des coûts implicites et cachés. A ce titre, la publication imposée par les dispositions légales des frais de gestion d'une Caisse a d'ores et déjà accru la transparence.

### Pour CPVAL, cette analyse révèle les résultats que l'on peut voir sur le graphique ci-contre et p. 47

Il est intéressant de constater qu'aussi bien pour les frais administratifs que de gestion de fortune, notre Institution se situe parmi les Caisses ayant des coûts tout à fait raisonnables dans l'environnement



de la prévoyance professionnelle. Si l'on fait abstraction des frais administratifs pour se concentrer sur ceux liés à la gestion de fortune, l'objectif principal visé par CPVAL est de gérer et placer les actifs des assurés. Le succès – en l'occurrence le rendement – se détermine principalement par l'allocation des actifs. Le choix de la mise en œuvre d'une stratégie d'investissement exerce une grande influence sur les frais. Mais attention, si beaucoup de gérants de Caisses estiment qu'ils maîtrisent les frais de gestion s'ils se conforment à la moyenne suisse, CPVAL ne se contente pas de ce constat. Cette analyse est revue en permanence. Cela, dans l'intérêt des assurés. Une renégociation des conditions permet à elle seule des économies de 5 à 10% des coûts

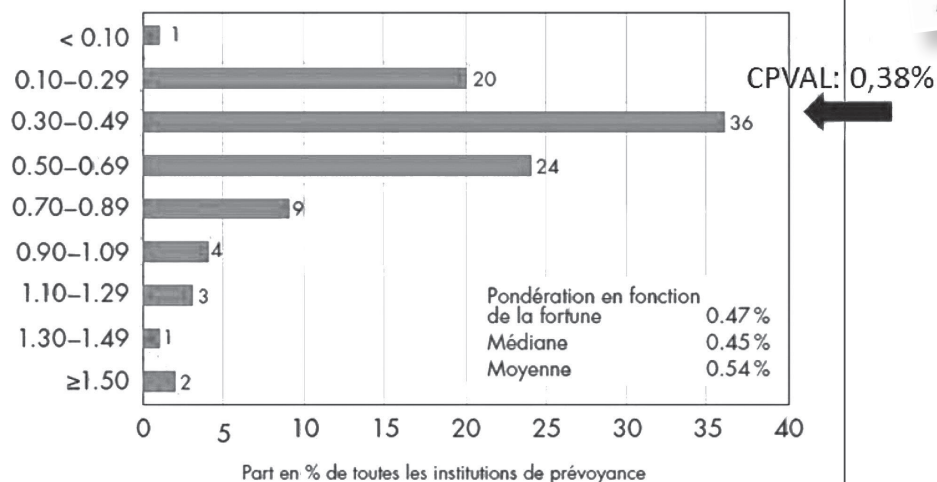
totaux de la gestion des actifs. A titre d'exemple, en 2016 et pour le futur, CPVAL vient de renégocier les coûts d'un de ses placements indicels en actions étrangères dans lequel elle est investie à hauteur de CHF 100 mios. L'économie réalisée se monte à CHF 150'000 par année.

## Des renégociations concrètes doivent suivre

Lors des renégociations, l'examen doit porter non seulement sur les commissions d'un mandat mais aussi sur les frais de toutes les prestations de service ainsi que sur la totalité des fournisseurs. Il est par conséquent important que CPVAL limite ses partenaires et entretienne avec eux d'excellentes relations pour faciliter les négociations. Ce travail,



Frais de gestion de fortune en % des placements transparents en matière de frais 2014



mesures concrètes, augmenter les revenus des placements et générer un rendement supplémentaire sans accroître les risques pour les assurés. CPVAL s'y emploie en permanence.

Patrice Vernier •

## EN RACCOURCI

Formation continue EPFL

### Le robot éducatif Thymio dans les cycles 1 et 2 aussi en Valais



Suite au succès des cours organisés conjointement par l'EPFL et la HEP Vaud sur le thème du robot éducatif, l'équipe organisatrice a décidé de collaborer avec la HEP-VS et le Canton du Valais pour les proposer désormais aussi aux professeurs valaisans.

**14.09.2016:** Le robot éducatif Thymio II décortiqué pour les enseignant-e-s des cycles 1 et 2

**28.09.2016:** Activités pédagogiques (la plupart compatibles avec le PER) prêtes à l'emploi avec le robot Thymio II pour les enseignant-e-s des cycles 1 et 2. Les deux cours seront donnés dans les locaux de la Haute Ecole d'Ingénierie à Sion. La participation est gratuite pour les professeurs valaisans.

Pour plus d'informations et pour s'inscrire, cf. les cours de la formation continue de la HEP-VS ([www.hepvs.ch](http://www.hepvs.ch)) sous les numéros FCE 7024 et FCE 7025. Contact: [gordana.gerber@epfl.ch](mailto:gordana.gerber@epfl.ch) [www.robotsenclasse.ch](http://www.robotsenclasse.ch)

notre Institution le réalise depuis plusieurs années de sorte qu'une très bonne relation de confiance s'est établie entre les 6 partenaires et la Caisse. Les interlocuteurs sont connus et témoignent d'une grande connaissance du fonctionnement de celle-ci. Des baisses de coûts sont encore possibles (réduction des produits dans lesquels CPVAL est investie, augmentation de volume, changement de style de gestion). De plus, quantité de conditions perdent de leur actualité et ne sont plus compétitives puisque le marché et les produits d'investissement évoluent continuellement.

Toutefois, la négociation des nouvelles conditions reste complexe et coûteuse. Il est important pour cela de s'assurer que les personnes en charge de l'analyse soient des personnes de métier.

### Rester raisonnable

Si le souci de réduire du mieux possible nos coûts de gestion est permanent, il est également fondamental de mener cette analyse avec circonspection; en effet, un produit peut coûter cher s'il répond ou excède nos attentes de rendement. Il est tout à fait normal de payer davantage si en compensation, la gestion du produit

### «L'attention s'est à l'évidence accrue sur les coûts de gestion des actifs.»

améliore le rendement de la Caisse. A titre d'exemple, CPVAL entretient depuis plus de 15 ans un mandat avec une société de gestion de fortunes spécialisée en Actions suisses. Le coût payé est de 0,4% de la fortune par année pour un montant sous gestion de CHF 100 mios. Il est possible de trouver des produits indiciels en Actions suisses qui ne coûteraient que 0,05%. Toutefois, en tenant compte des résultats réalisés par la société, il s'avère que celle-ci nous a rapporté 1,3% de rendement de plus que le marché, et ceci depuis 1998! Le coût que CPVAL paie est donc parfaitement justifié eu égard aux résultats obtenus.

### Conclusion

Les dispositions réglementaires de la divulgation des coûts ont déjà permis d'améliorer la transparence. L'attention s'est à l'évidence accrue sur les coûts de gestion des actifs. Cependant, seule une Caisse de pension capable de bien analyser les frais de gestion des actifs et les détails du métier peut prendre des

# Stefan Djordjijevski, stagiaire au Service de l'enseignement

Stefan Djordjijevski est l'un des nouveaux stagiaires du SE qui a été engagé pour une année. Cette expérience pratique, qui l'enthousiasme, lui est nécessaire pour s'inscrire à la HES-SO Valais, en filière «économie d'entreprise» à Sierre.

Le parcours de formation de Stefan Djordjijevski s'est déroulé jusqu'à présent dans trois cantons. Après ses années d'école enfantine à Conthey, il est parti avec sa famille à Genève et y a poursuivi sa scolarité. En 2<sup>e</sup> année de CO, il intègre le Cycle d'orientation à Vouvry et s'en réjouit, étant ainsi plus proche de sa grand-mère à Sierre, mais il voit ses notes brutalement chuter, passant d'un niveau 1 (avec des 5) à un niveau 2 (avec seulement des 4) dans les trois branches principales, ceci en raison d'une grande différence dans les exigences scolaires. Motivé, il s'est battu pour remonter la pente et améliorer progressivement ses résultats en 3<sup>e</sup> année de CO, avec l'idée d'avoir une moyenne suffisante pour entrer à l'École de culture générale. Il atteint de justesse son but, cependant il décide finalement d'effectuer une 4<sup>e</sup> année de CO, ce qui était possible alors et permettait de voir les portes du collège s'ouvrir avec des 4 en niveau 1.

Stefan Djordjijevski décroche les notes suffisantes pour aller au Lycée-Collège des Creusets à Sion. Il y effectue son cursus sans anicroche, se sentant comme un poisson dans l'eau, en particulier dans l'apprentissage des langues, ayant d'abord appris le serbo-



*L'un des nouveaux bureaux paysagers du SE, dans lequel travaille Stefan Djordjijevski*



*Stefan Djordjijevski*

croate dans son enfance, de par ses origines familiales, puis l'allemand, l'anglais et l'espagnol. Sa maturité en poche, il part étudier l'espagnol et l'allemand à la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg. Au fur et à mesure, ne parvenant pas à se projeter dans une carrière dans l'enseignement sur le long terme, il lui a semblé plus judicieux de s'engager dans une autre formation, avec davantage de débouchés. C'est ainsi qu'après deux années

d'université, il a tout arrêté. Dans le cadre de divers petits boulots dans différents domaines, il s'était rendu compte que le monde des bureaux lui plaisait bien. C'est plus précisément l'année dernière, via un job mixant sécurité et secrétariat et étant en lien avec l'accueil des migrants, qu'il a découvert son intérêt pour les tâches administratives.

## INTERVIEW

**Stefan, à quel moment de votre scolarité avez-vous opté pour le collège?**

Cela remonte à l'époque où je pensais m'orienter en psychologie. Je savais que passer par la «case gymnasiale» était préférable. Le collège me semblait aussi plus attractif, car cela m'ouvrait une plus grande palette de choix que l'École de culture générale.

**Comment définiriez-vous le moteur de votre enthousiasme?**

Je suis très curieux de nature et j'aime la variété. C'est pour cela je pense que mes années de collège se sont magnifiquement bien passées, alors même qu'au CO tout le monde me disait que ce serait une filière difficile pour moi.

**L'orientation au CO a-t-elle joué son rôle malgré tout?**

Les cours d'éducation des choix ne m'étaient pas très utiles, puisque j'avais opté la voie des études. Je me suis orienté plutôt au feeling. Au CO, je n'avais pas besoin de chercher des places de stages ou d'apprentissage, aussi ces cours n'étaient pas vraiment adaptés pour les futurs étudiants, du fait que l'Ecole de culture générale ou le collège sont une suite logique de la scolarité obligatoire.

**Mettez-vous parfois en question certains cours au CO, au collège ou à l'université?**

Non, j'ai toujours pris ce qu'il y avait à prendre. Je considère qu'un prof donne des outils. Ensuite, avec un marteau chaque élève peut aussi bien construire que casser un mur. A lui de décider. En classe, je cherchais surtout à savoir ce que l'enseignant attendait de moi, de façon à répondre au mieux à ses attentes et ainsi gagner du temps. Ensuite, je me débrouillais pour en retirer ce qui me paraissait pertinent et créer des liens entre les connaissances transmises, tout en étant toujours prêt à les partager. Avant de donner mon avis, j'ai besoin de comprendre le pourquoi des choses en faisant le tour de la question, ce qui prend du temps.

**Quel regard portez-vous sur votre parcours de formation jusqu'à présent?**

A l'évidence, j'aurais pu faire plus court, en allant d'abord en école de commerce, puis en faisant une année de stage MPC, et là j'aurais déjà terminé la HES, mais je ne serais

pas celui que je suis. Je ne regrette donc pas d'avoir pris des chemins de traverse, car ces diverses expériences m'ont permis d'élargir mon horizon et m'ont apporté des savoirs, des relations, etc.

**«Je suis très curieux de nature et j'aime la variété.»**

**Quelles sont vos premières impressions de votre activité au sein du SE?**

Je trouve génial de pouvoir travailler une année à 100% avant de reprendre une formation que j'aimerais suivre en cours d'emploi. J'ai eu la chance d'avoir une place de stage au SE et je suis très enthousiaste. J'aime l'idée de travailler pour l'école et pour la communauté en général, parce que cela correspond à mes valeurs.

**Avez-vous l'impression de vous acclimater rapidement en tant que stagiaire?**

Ayant toujours un peu travaillé depuis mes 18 ans et régulièrement changé d'employeur, j'ai l'impression que mon temps d'adaptation est moins long que si j'avais été plus jeune et sortant d'un parcours linéaire. J'ai pris l'habitude de bien écouter pour comprendre ce que

l'on me demande. Et à chaque fois que j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses, je suis heureux. Tout travail, qu'il s'agisse de répondre au téléphone, de faire du classement ou de gérer des tâches un peu plus complexes, me convient.

**Ne craignez-vous pas un manque de théorie en étant stagiaire cette année?**

Absolument pas, car je vais continuer à apprendre, mais autrement. Ma dernière passion, c'est le patois. J'ai commencé en autodidacte à découvrir le patois d'Evolène et tout prochainement je vais suivre les cours donnés par André Lager proposés par l'Université populaire à Chermignon pour me familiariser avec le patois de l'Ancien Lens. Et, au SE, en une année, je n'aurai pas le temps de tout comprendre de son fonctionnement, donc je n'ai aucune inquiétude.

**En passant dans le monde de l'administration et des chiffres, quel lien conserverez-vous avec celui des lettres?**

Je continuerai à aimer lire, et pas seulement en français. Je suis très éclectique dans mes goûts.

*Propos recueillis par Nadia Revaz* ●

**Nominations au SE**

**Yves Fournier, inspecteur du secondaire II général**



Yves Fournier enseigne depuis 27 ans au Lycée-Collège de l'Abbaye de St-Maurice. Depuis 2001, il exerce la fonction de proviseur et appartient à la Direction du LCA. M. Fournier est également député au Grand Conseil valaisan.

**Guy Dayer, chef de l'Office de l'enseignement spécialisé**



Conseiller pédagogique à l'Office de l'enseignement spécialisé, Guy Dayer possède une connaissance pointue du domaine ainsi que des exigences du système scolaire valaisan. Il est notamment au bénéfice d'une maturité pédagogique, d'un brevet d'enseignement spécialisé et d'un DAS en gestion et direction d'institutions de formation.

[www.vs.ch](http://www.vs.ch) > Communication et médias

# Cantonalisation de la logopédie: tout passe par le guichet unique

Depuis le 15 août 2016, la logopédie de 0 à 20 ans est cantonalisée, ce qui signifie la fin de la cohabitation entre un service public et une logopédie «indépendante» liée par contrat de prestation. Les logopédistes engagés (65 personnes pour 35,9 postes dans l'ensemble du canton) font désormais tous partie du Centre pour le développement et la thérapie de l'enfant et de l'adolescent (CDTEA) du Service cantonal de la jeunesse (SCJ). Avec cette cantonalisation de la logopédie qui découle du Concept cantonal de pédagogie spécialisée (cf. article paru en mars 2015), toutes les demandes de mesures pédagogiques spécialisées passent par le guichet unique (le SCJ pour le préscolaire et la direction d'école ou direction du lieu de formation pour toute la scolarité, ou à défaut l'Office de l'enseignement spécialisé), de façon à renforcer la coordination. Pour en savoir plus sur les changements découlant de cette cantonalisation de la logopédie, nous avons rencontré Romaine Schnyder, adjointe du SCJ et directrice des CDTEA, et Jasmine Purnode, logopédiste et responsable du CDTEA de Monthey.

**Dans quel contexte général s'inscrit la cantonalisation de la logopédie?**

**Romaine Schnyder:** La cantonalisation de la logopédie découle du Concept cantonal de pédagogie spécialisée accepté par le Conseil d'Etat en 2014 et de l'Accord intercantonal sur la collaboration dans le domaine de la pédagogie spécialisée de la CDIP datant de 2008. Cet Accord, accepté à ce jour par 20 cantons et introduit officiellement en



*Romaine Schnyder, directrice des CDTEA, et Jasmine Purnode, logopédiste et responsable du CDTEA de Monthey*

Valais en 2015, précise que la pédagogie spécialisée, qui inclut la logopédie, fait partie du mandat public de formation.

**Jasmine Purnode:** Depuis 2008, toutes les mesures de logopédie ne dépendent plus de la santé, via le financement par l'AI, mais de la pédagogie spécialisée, ce qui implique des changements de perspective, même si notre profession se situe toujours au carrefour des deux disciplines dont le médical.

**Romaine Schnyder:** Au niveau de la RPT1 (ndlr: répartition des tâches entre la Confédération et les cantons) en 2008, il a été décidé que la pédagogie spécialisée faisait partie du mandat des cantons. Certaines mesures, comme l'ergothérapie et la physiothérapie, demeurent cependant intégrées à la santé et du ressort de la Confédération. Ensuite, avec la RPT2 (ndlr: répartition des tâches entre le Canton du Valais et les communes), un contrat de prestation a été signé, indiquant que les communes mettaient à disposition les infrastructures pour les collaborateurs des six CDTEA régionaux.

**Concrètement, qu'est-ce qui change pour les écoles?**

**Romaine Schnyder:** Les demandes des parents, via le titulaire, ainsi que celles du titulaire ou du pédiatre, mais avec l'autorisation des parents, passent par le guichet unique, donc les directions d'école.

**Jasmine Purnode:** Des séances de coordination présidées par la direction d'école et avec les référents CDTEA et les enseignants spécialisés de l'établissement seront mises en place dans chaque région scolaire pour analyser ces demandes de mesures pédo-thérapeutiques et faire des propositions aux parents.

**Cette nouvelle procédure de traitement des demandes réduira-t-elle les délais d'attente?**

**Romaine Schnyder:** Pas totalement, parce que nous avons seulement un logopédiste pour un bassin de 1850 enfants de 0 à 20 ans, comparé à autres cantons, c'est peu.

**Jasmine Purnode:** Dans certains cas, le suivi ne sera pas immédiat, faute de places. Avec les 4 à 5 séances de coordination prévues par année, il

est clair qu'il pourra y avoir parfois un délai pour l'obtention d'une réponse. Par contre, comme les logopédistes seront davantage en lien avec les établissements scolaires, nous devrions pouvoir mieux répondre à l'urgence de certaines souffrances, en priorisant les prises en charge.

**Romaine Schnyder:** Les séances de coordination permettront aussi de savoir si un titulaire dépose un nombre de demandes particulièrement élevé, ainsi les directions d'école auront une meilleure vue d'ensemble et le groupe pourra fixer plus facilement des priorités. Avant les mesures péda-go-thérapeutiques (la logopédie, la psychomotricité ainsi que le conseil et soutien psychologique), la Direction d'école pourra veiller à épuiser toutes les mesures d'appui pédagogique intégré ou de l'enseignement spécialisé ordinaire.

**Jasmine Purnode:** Avec cette collaboration intensifiée, nous devrions pouvoir chercher ensemble des aménagements intermédiaires, par exemple pour une probable dyslexie, même avant d'avoir effectué l'ensemble du bilan.

**Certains enseignants ont parfois peur de passer à côté de mesures, sous la pression des parents. Cette nouvelle procédure apportera-t-elle une régulation à l'arrivée des demandes?**

**Jasmine Purnode:** Toutes les demandes ne seront pas obligatoirement suivies par des mesures et si des parents décident de faire recours contre une décision, le titulaire se sentira davantage soutenu par la décision prise suite à une réflexion menée dans le groupe de coordination.

**Romaine Schnyder:** C'est comme si l'enfant était examiné au niveau médical par toute une équipe interdisciplinaire et pas seulement par un seul spécialiste.

**Cette approche interdisciplinaire sera-t-elle facile à gérer?**

**Romaine Schnyder:** Au niveau du CDTEA, nous travaillons depuis long-

temps avec un logopédiste référent et une équipe pluridisciplinaire dans le cadre d'une étroite collaboration avec le titulaire et l'enseignant spécialisé. Avec la cantonalisation, nous montons simplement en puissance.

**Jasmine Purnode:** Auparavant, certains logopédistes indépendants collaboraient étroitement avec l'école et d'autres moins ou pas du tout. Désormais, nous sommes tous forcés à plus de collaboration.

**Quelles sont les incidences de cette cantonalisation au niveau des CDTEA?**

**Jasmine Purnode:** Dans chaque centre régional, les petites équipes de spécialistes gonflent en effectifs, avec l'intégration de nouveaux logopédistes.

**Romaine Schnyder:** Avant la cantonalisation de la logopédie, l'ensemble des CDTEA totalisait 16 postes de psychologues, 7 de psychomotriciens et 15 de logopédistes. Et là nous avons 21 postes de logopédistes en plus, ce qui représente 44 nouveaux collaborateurs. L'autre différence, c'est que tous les logopédistes travailleront prioritairement dans les établissements scolaires, répartis dans une quarantaine de communes.

**Est-ce la fin de la logopédie privée?**

**Jasmine Purnode:** Absolument pas. La logopédie privée, entièrement payée par les parents, existe toujours. Quelques logopédistes, qui étaient sous contrat de prestation, ont choisi de ne pas postuler, mais conservent leur cabinet privé. D'autres, engagés à temps partiel, maintiennent une pratique privée, mais dans une autre commune que celle où ils exercent au niveau public.

**Romaine Schnyder:** Auparavant, à côté de la logopédie en service public, il y avait un contrat de prestation qui nous liait avec les associations valaisannes du domaine de la logopédie et nous finançons intégralement les prestations. La situation sera donc plus claire.

**Même si vous n'avez pas encore vécu à l'échelle du canton le guichet unique et les séances de coordinations, quelles sont les principales forces supposées de cette cantonalisation?**

**Jasmine Purnode:** L'une des forces, c'est la vision globale portée sur l'enfant qui ne pourra plus être surchargé par les mesures mises en place. L'enfant est vu dans l'entièreté de ses besoins, aussi les réponses pourront être données en fixant des priorités.

**Romaine Schnyder:** Je pense que le guichet unique sera plus pratique pour les familles, car il n'était pas toujours facile pour eux de savoir à qui s'adresser. Et du côté des logopédistes, le fait de travailler en équipe constituera un atout. Nous pourrions désormais construire une vision commune, selon la vision systémique à laquelle le CDTEA est très attaché.

**Et quelles sont les difficultés auxquelles vous vous attendez, en particulier lors de cette année de transition?**

**Jasmine Purnode:** Le principal écueil, c'est sans aucun doute la fin du libre choix du logopédiste qui dérange certains parents. Concernant la procédure, étant donné nous ne l'avons pas testée à l'échelle du canton, nous ne savons pas encore si elle va fonctionner partout et pour tout le monde, mais nous procéderons aux ajustements nécessaires après avoir effectué un premier bilan.

**Romaine Schnyder:** A la rentrée, de nombreux enfants sur les 3500 actuellement suivis en logopédie vont être concernés par le changement de thérapeute, n'ayant plus le libre choix thérapeutique. Après cette phase de transition qui ne sera certainement pas sans difficultés, la cantonalisation devrait nous aider à avancer ensemble, avec l'école et les familles, pour le bien de l'enfant.

*Propos recueillis par Nadia Revaz* ●

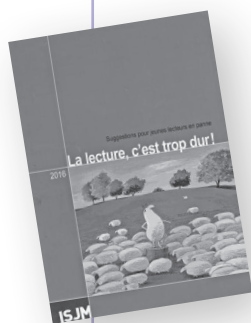
[www.vs.ch/scj](http://www.vs.ch/scj)

# LES DOSSIERS

«Une bonne classe,  
ce n'est pas un régiment  
qui marche au pas, c'est  
un orchestre qui travaille  
la même symphonie.»

Daniel Pennac

## EN RACCOURCI



### «La lecture, c'est trop dur!» Suggestions pour jeunes lecteurs en panne

Cette publication est le fruit du travail de la commission de lecture «Lecteurs en panne», de l'Institut suisse Jeunesse et Médias. Les membres de cette dernière, des professionnels de l'éducation, du langage et de la littérature jeunesse, ont étudié la production éditoriale

récente pour l'enfance et la jeunesse (années 2011 à 2015). Ils ont été attentifs à la qualité des textes et des images; ils ont, en particulier, recherché des aspects textuels, graphiques ou illustratifs propres à aplanir les difficultés de lecture tout en étant attentifs à l'intérêt du thème ou du scénario pour les différentes tranches d'âges concernées. La publication «La lecture, c'est trop dur!» présente une centaine d'ouvrages.

[www.sikjm.ch/fr/publications/bibliographies/la-lecture-cest-trop-dur-2016](http://www.sikjm.ch/fr/publications/bibliographies/la-lecture-cest-trop-dur-2016)



### 47<sup>es</sup> Olympiades Internationales de Physique Médaille de bronze pour la Suisse et mention pour un Valaisan

Les 47<sup>es</sup> Olympiades Internationales de Physique (IPhO) se sont terminées par une cérémonie solennelle. Plus de la moitié des quelque 400 jeunes participants issus de 84 nations ont

reçu une médaille d'or, d'argent ou de bronze. Markus Köhler, de Balgach (SG), a décroché une médaille de bronze, les quatre autres membres de l'équipe suisse, dont Bastian Lengen (Lycée-Collège de la Planta, Sion) une «Honorable Mention».

[www.olympiads.ch](http://www.olympiads.ch)

## 2011 / 2012

N° 1 septembre	Eclairage 2011-2012
N° 2 octobre	Métier d'élève
N° 3 novembre	Les intelligences multiples en classe
N° 4 décembre	Le début du cycle 1
N° 5 février	L'école entre tradition et modernité
N° 6 mars	Les utopies pédagogiques
N° 7 avril	La robotique en classe
N° 8 mai	Capacités transversales
N° 9 juin	Approche concrète de l'EDD

## 2012 / 2013

N° 1 septembre	Eclairage 2012-2013
N° 2 octobre	Harcèlement entre pairs
N° 3 novembre	Lectures en partage
N° 4 décembre	Astuces, ruses, stratégies
N° 5 février	Outils pour gérer les projets
N° 6 mars	Apprendre... à apprendre
N° 7 avril	Cap de l'école à l'horizon 2020
N° 8 mai	Du Secondaire I au Secondaire II
N° 9 juin	L'élève au singulier

## 2013 / 2014

N° 1 septembre	Triche et plagiat à l'école
N° 2 octobre	Le français connecté
N° 3 novembre	La mixité à l'école
N° 4 décembre	Histoire suisse et patrimoine culturel
N° 5 février	Prévenir et gérer le stress scolaire
N° 6 mars	Le PER sur le terrain
N° 7 avril	Ecole d'ici et d'ailleurs
N° 8 mai	La fantaisie à l'école
N° 9 juin	Apprendre dans et hors l'école

## 2014 / 2015

N° 1 septembre	Enseignant: magicien?
N° 2 octobre	Complexité vs simplicité
N° 3 novembre	Ecole, lieu de vie
N° 4 décembre	Du silence à l'attention en classe
N° 5 février	Le mal-être de certains élèves
N° 6 mars	Les savoirs et leur transmission
N° 7 avril	Ecole et société
N° 8 mai	Autonomie et coopération
N° 9 juin	Avoir et donner confiance

## 2015 / 2016

N° 1 septembre	Compréhension de la lecture
N° 2 octobre	Raisonner en classe
N° 3 novembre	L'enfant en Valais (1815 - 2015 - 2215)
N° 4 décembre	Ralentir pour mieux apprendre
N° 5 février	Décrochages scolaires
N° 6 mars	(In)égalités scolaires
N° 7 avril	Réviser: oui, mais comment?
N° 8 mai	L'anglais à l'école
N° 9 juin	Parcours atypique et réussite

# Résonances

MENSUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE

fait parler de vous !

Pour vos annonces :



Technopôle – 3960 Sierre  
info@schoechli.com  
Tél. 027 452 25 25

## RESTER CONNECTÉ

### Site Résonances

Sur [www.resonances-vs.ch](http://www.resonances-vs.ch) vous avez aussi la possibilité de consulter l'agenda et les archives de la revue ou de commander un numéro à l'unité via le magasin en ligne.

### Application Résonances



1. Télécharger l'app sur App Store ou sur Google play
2. Entrer le nom d'utilisateur unique: **Reso2016**
3. Entrer le mot de passe = le numéro d'abonné

## S'ABONNER

### Abonnement annuel (9 numéros)

Tarif contractuel: Fr. 30.–

Tarif annuel: Fr. 40.–      Prix au numéro: Fr. 6.–

Vous pouvez vous abonner et effectuer vos changements d'adresse en passant directement par les formulaires en ligne sur [www.resonances-vs.ch](http://www.resonances-vs.ch). Cela peut aussi se faire par courriel ([resonances@admin.vs.ch](mailto:resonances@admin.vs.ch)) ou par courrier: DFS/SE, Résonances, place de la Planta 1, case postale 478, 1951 Sion.

## IMPRESSUM

### Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988, à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956 ainsi qu'à *L'Ami des Régens* dont le premier numéro date de 1854, est éditée par le Département de la formation et de la sécurité (DFS), via le Service de l'enseignement (SE).

### Edition, administration, rédaction

DFS/SE – Résonances – Place de la Planta 1  
Case postale 478 – 1951 Sion – Tél. 027 606 42 18  
[www.resonances-vs.ch](http://www.resonances-vs.ch)

### Rédaction

Nadia Revaz – [nadia.revaz@admin.vs.ch](mailto:nadia.revaz@admin.vs.ch) – Tél. 079 429 07 01

### Conseil de rédaction

Albert Roten, AVPE – [www.avpes.ch](http://www.avpes.ch)  
Alexandra Zwahlen, AVECO – [www.aveco.ch](http://www.aveco.ch)  
Bruno Clivaz, HEP-VS – [www.hepvs.ch](http://www.hepvs.ch)  
David Moret, AVEP – <http://avep-wwbu.ch>  
Daphnée Constantin Raposo, SPVAL – [www.spval.ch](http://www.spval.ch)  
Elodie Lovey, CDTEA – [www.vs.ch/scj](http://www.vs.ch/scj)  
Tristan Mottet, Ass. Parents – [www.frapev.ch](http://www.frapev.ch)

### Responsable des illustrations

Jacques Dussez

### Parution

Le 1<sup>er</sup> de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

### Délai de remise des textes

Délai pour les textes: le 5 du mois précédant la parution.

### Abonnements

Cf. encadré séparé

### ISSN

2235-0918

QR code



### Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm  
Format de la revue: 210 x 280 mm  
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

### Délai de remise des annonces

Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

### Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA – Technopôle  
3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com)

### Impression – Expédition

Schoechli impression & communication SA – Technopôle  
3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com)

# THEATRE DU MARTOLET

## SAINT-MAURICE

### 2016

- 25 SEPTEMBRE  
BASILIQUE  
**RÉCITAL D'ORGUE**  
MUSIQUE - THOMAS KIENZT
- 29 SEPTEMBRE  
THÉÂTRE DU MARTOLET  
**DES SOURIS ET DES HOMMES**  
THÉÂTRE - PHILIPPE IVANCIC, JEAN-PH. EVARISTE
- 1<sup>ER</sup> OCTOBRE  
LAVEY-LES-BAINS  
**ENSEMBLE TRIOFANE 3MG**  
MUSIQUE - BARTOK-DE MEY-SCHOENFIEL
- 11 OCTOBRE  
THÉÂTRE DU MARTOLET  
**PIAF ! LE SPECTACLE**  
VARIÉTÉ - ANNE CARRÈRE
- 28 OCTOBRE  
THÉÂTRE DU MARTOLET  
**ZAZIE**  
VARIÉTÉ - L'HEUREUX TOUR
- 14 NOVEMBRE  
THÉÂTRE DU MARTOLET  
**REPRÉSAILLES**  
THÉÂTRE - MICHEL SARDOU, MARIE-ANNE CHAZEL
- 20 NOVEMBRE  
BASILIQUE  
**CONCERT DE LA SAINTE CÉCILE**  
MUSIQUE - CHOEUR DE CHAMBRE UNI DE FRIBOURG
- 24 NOVEMBRE  
THÉÂTRE DU MARTOLET  
**LE POISSON BELGE**  
THÉÂTRE - MARC LAVOINE, GÉRALDINE MARTINEAU
- 4 DÉCEMBRE  
THÉÂTRE DU MARTOLET  
**LE MENSONGE**  
THÉÂTRE - PIERRE ARDITI, EVELYNE BOUIX
- 11 DÉCEMBRE  
THÉÂTRE DU MARTOLET  
**CONCERT DE NOËL**  
MUSIQUE - ORCHESTRE DE SAINT-MAURICE

### 2017

- 1<sup>ER</sup> JANVIER  
AULA DE LA TUILERIE  
**CONCERT DU NOUVEL-AN**  
MUSIQUE - ENSEMBLE CABARET 21
- 11 JANVIER  
THÉÂTRE DU MARTOLET  
**AVANTI !**  
THÉÂTRE - FRANCIS HUSTER, INGRID CHAUVIN
- 26 JANVIER  
THÉÂTRE DU MARTOLET  
**MOLIÈRE MALGRÉ MOI**  
THÉÂTRE - FRANCIS PERRIN
- 5 FÉVRIER  
AULA DE LA TUILERIE  
**TRIO NOTA BENE**  
MUSIQUE - BEETHOVEN-FAURÉ-SMETANA
- 14 FÉVRIER  
THÉÂTRE DU MARTOLET  
**LE SYNDROME DE L'ÉCOSSAIS**  
THÉÂTRE - THIERRY LHERMITTE, BERNARD CAMPAN
- 9 MARS  
THÉÂTRE DU MARTOLET  
**OLIVIER DE BENOIST**  
HUMOUR - 0/40 ANS
- 11 MARS  
LAVEY-LES-BAINS  
**QUINTETTE TRI I DVE**  
MUSIQUE - VOYAGES VERS L'EST
- 23 MARS  
THÉÂTRE DU MARTOLET  
**UN CERTAIN SPENCER CHAPLIN**  
THÉÂTRE - MAXIME D'ABOVILLE
- 2 AVRIL  
BASILIQUE  
**CONCERT DE LA PASSION**  
MUSIQUE - ENS. VOCAL ST-MAURICE, ARIANNA SAVALL
- 23 MAI  
THÉÂTRE DU MARTOLET  
**CHRISTELLE CHOLLET**  
VARIÉTÉ - COMIC-HALL

**BILLETTERIE : WWW.MARTOLET.CH / SAINT-MAURICE TOURISME / 024 485 40 40 / FNAC / MANOR MONTHEY**

SOUTIENS DE SAISON



PARTENAIRES MEDIAS



PARTENAIRES



# 20 ANS

# 100 FRANCS

[www.20ans100francs.ch](http://www.20ans100francs.ch)

**TOUT | PARTOUT | TOUT LE TEMPS**

Le passe « 20 ans 100 francs » vous donne libre accès à plus de 1'000 événements, festivals, spectacles, concerts, cinés et expositions, dans plus de 70 lieux culturels du Valais, dont le Théâtre du Martolet.

Valable 1 année, la carte est destinée aux jeunes de moins de 21 ans qui peuvent se la procurer ou se la faire offrir.

**Aujourd'hui, la culture vous appartient. Votre seule limite ? C'est vous.**